

ARRANGEMENT INTERNATIONAL RELATIF
AU SECTEUR LAITIER

Dixième rapport annuel

**LE MARCHÉ MONDIAL
DES PRODUITS LAITIERS
1989**



Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

Genève, Novembre 1989

Introduction

L'Arrangement international relatif au secteur laitier est entré en vigueur le 1er janvier 1980; il est issu des négociations commerciales multilatérales qui se sont déroulées de 1973 à 1979. Il a en quelque sorte remplacé l'Arrangement concernant certains produits laitiers conclu en 1970. Il a été prorogé au 31 décembre 1991.

Les objectifs de l'Arrangement sont les suivants: réaliser l'expansion et une libéralisation de plus en plus large du commerce mondial des produits laitiers dans des conditions de marché aussi stables que possible, sur la base d'avantages mutuels pour les pays exportateurs et importateurs, et favoriser le développement économique et social des pays en développement. En adoptant ces objectifs, les participants ont reconnu l'importance économique du lait et des produits laitiers pour bon nombre de pays, ainsi que la nécessité d'éviter des excédents et des pénuries et de maintenir les prix à un niveau équitable, et ils ont estimé qu'une meilleure coopération dans le secteur des produits laitiers contribuait à la réalisation des objectifs convenus qui figurent dans la Déclaration de Tokyo du 14 septembre 1973. L'Arrangement s'applique au secteur des produits laitiers, y compris la caséine.

La promotion de ces objectifs s'effectue par le moyen des activités du Conseil international des produits laitiers et des Comités des Protocoles. Deux fois par an, le Conseil procède à une évaluation de la situation des marchés en se fondant sur une documentation de base établie par le secrétariat. Trois protocoles sont annexés à l'Arrangement et en font partie intégrante: le Protocole concernant certaines poudres de lait, le Protocole concernant les matières grasses laitières et le Protocole concernant certains fromages. Ces protocoles fixent des prix minimaux à l'exportation du lait écrémé en poudre, du lait entier en poudre, du babeurre en poudre, des matières grasses laitières anhydres, du beurre et de certains fromages. Les participants se sont engagés à prendre les mesures nécessaires pour que les dispositions concernant les prix minimaux à l'exportation soient respectées. Les Comités examinent tous les trimestres la situation du marché des différents produits et le respect des dispositions des protocoles par les participants, notamment le respect des prix minimaux à l'exportation. Pendant ses dix années d'application, l'Arrangement s'est révélé un instrument précieux pour rétablir et maintenir l'ordre sur le marché international des produits laitiers.

Au 1er novembre 1989, l'Arrangement comptait les participants suivants: Afrique du Sud, Argentine, Australie, Bulgarie, Communauté économique européenne, Egypte, Finlande, Hongrie, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pologne, Roumanie, Suède, Suisse et Uruguay. Les représentants d'autres pays suivent les travaux en qualité d'observateurs. Les Etats-Unis ont participé à l'Arrangement jusqu'au 12 février 1985 et l'Autriche jusqu'au 9 juin 1985.

Le présent rapport annuel, le dixième rapport publié en vertu de l'Arrangement, traite de la situation du marché mondial des produits laitiers. Il retrace les faits nouveaux qui se sont produits en 1988 et au premier semestre de 1989 ainsi que les perspectives pour 1989/90. Il se fonde sur les travaux du Conseil et ceux des Comités. Les sources de renseignements sont essentiellement les communications présentées par les participants, complétées par les autres informations connues du secrétariat, qui remercie en particulier la FAO, la FIL, la Commission économique pour l'Europe et l'OCDE pour les documents qu'elles lui ont transmis.

TABLEAU 1

Niveaux des prix minimaux à l'exportation

(en dollars des Etats-Unis la tonne métrique f.a.b.)

Produits pilotes	En vigueur à compter du:									
	1er janv. 1980	1er oct. 1980	1er oct. 1981	5 juin 1985	2 oct. 1986	25 juin 1987	23 sept. 1987	23 mars 1988	21 sept. 1988	20 sept. 1989
Lait écrémé en poudre	425	500	600	600	680	765	825	900	1 050	1 200
Lait entier en poudre	725	800	950	830	880	900	950	1 000	1 150	1 250
Babeurre en poudre	425	500	600	600	680	765	825	900	1 050	1 200
Matières grasses laitières anhydres	1 100	1 200	1 440	1 200	1 200	1 200	1 200	1 325	1 500	1 625
Beurre	925	1 000	1 200	1 000	1 000	1 000	1 000	1 100	1 250	1 350
Certains fromages	800	900	1 000	1 000	1 030	1 030	1 120	1 200	1 350	1 500

Les prix minimaux à l'exportation sont fixés pour des produits pilotes dont l'Arrangement précise la définition en tenant compte notamment de la situation régnant sur le marché, des prix des produits laitiers dans les pays producteurs participants, de la nécessité d'assurer des prix équitables aux consommateurs et du fait qu'il est souhaitable d'assurer une rémunération minimale aux producteurs les plus efficaces afin de garantir la stabilité à long terme de l'approvisionnement. De nouveaux prix minimaux sont entrés en vigueur le 20 septembre 1989 pour tous les produits pilotes. Les prix minimaux à l'exportation ne doivent pas être considérés comme étant des prix de marché, mais simplement comme des prix planchers que les participants sont convenus de respecter.

Table des matières

	<u>Page</u>
Aperçu de la situation	4
Evolution de la production mondiale de lait et des politiques laitières nationales	15
Situation du marché des produits laitiers, produit par produit	27
Beurre et matières grasses laitières anhydres	27
Fromages	39
Lait en poudre	44
Autres produits laitiers	55
 <u>GRAPHIQUES</u>	
Produits laitiers - Indices des prix	14
Production de beurre, 1980-1988	29
Exportations de beurre, 1980-1988	31
Stocks de beurre, 1980-1989	35
Prix du beurre, 1980-1989	36
Production et exportations de matières grasses laitières anhydres, 1980-1988	37
Prix des matières grasses laitières anhydres, 1980-1989	38
Production de fromages, 1980-1988	40
Exportations de fromages, 1980-1988	42
Stocks de fromages, 1980-1989	43
Prix des fromages, 1980-1989	44
Production de lait écrémé en poudre, 1980-1988	45
Exportations de lait écrémé en poudre, 1980-1988	48
Stocks de lait écrémé en poudre, 1980-1989	51
Prix du lait écrémé en poudre, 1980-1989	52
Production de lait entier en poudre, 1980-1988	53
Exportations de lait entier en poudre, 1980-1988	54
Prix du lait entier en poudre, 1980-1989	55
 <u>ANNEXE</u>	
<u>Notes explicatives</u>	59
Annexe, Tableau 1: Livraisons de lait	62
Annexe, Tableau 2: Production, consommation, exportations, importations et stocks de beurre	63
Annexe, Tableau 3: Production et exportations de matières grasses laitières anhydres	70
Annexe, Tableau 4: Production, consommation, exportations, importations et stocks de fromages	73
Annexe, Tableau 5: Production, consommation, exportations, importations et stocks de lait écrémé en poudre	80
Annexe, Tableau 6: Production et exportations de lait entier en poudre	88

Aperçu de la situation

Quelques indications concernant la situation économique générale

Le volume du commerce mondial des marchandises a continué de croître en 1988 à un rythme annuel de 8,5 pour cent, en accélération pour la quatrième année consécutive. Cela a constitué le facteur le plus important de l'augmentation de 14 pour cent par rapport à l'année précédente de la valeur des exportations mondiales de marchandises, qui a atteint en 1988 le nouveau record de 2 860 milliards de dollars EU. L'inflation au niveau mondial a aussi contribué à l'augmentation en valeur, de même que l'accroissement automatique de la valeur des échanges dû aux effets de valorisation d'une nouvelle dépréciation peu importante du dollar. Deux éléments marquants ont caractérisé le commerce mondial des marchandises en 1988: d'une part son dynamisme, qui a dépassé même les prévisions les plus optimistes; d'autre part, le caractère quasi général de l'expansion des échanges. La vigueur de l'investissement des entreprises, en particulier dans les pays industriels, a été l'un des moteurs de l'accélération de la croissance de la production et des échanges en 1988.

Si les pays développés, de même que les pays en développement et les pays de l'Est, ont contribué à la progression de la valeur en dollars des importations et des exportations mondiales de marchandises en 1988, ce sont les importations des pays en développement qui ont enregistré la croissance la plus rapide. Pour ce qui est de la croissance du volume du commerce mondial, l'expansion de 1988 a été stimulée par l'accélération de la demande d'importations dans un large éventail de pays, développés et en développement.

L'augmentation de 8,5 pour cent du volume des échanges mondiaux en 1988 est principalement due à une progression rapide (10 pour cent) des exportations de produits manufacturés. Le volume des exportations de produits agricoles et de produits minéraux a crû plus lentement que les échanges globaux (5 et 6 pour cent, respectivement). La progression de 5 pour cent du volume des échanges mondiaux de produits agricoles en 1988 a coïncidé avec une augmentation, estimée à 0,5 pour cent seulement, de la production agricole. Cette faible augmentation de la production est due à divers facteurs, dont la sécheresse aux Etats-Unis, les inondations en Asie du Sud-Est et la médiocrité des récoltes en URSS, qui ont pesé plus lourd que les fortes augmentations enregistrées dans d'autres pays comme l'Inde. Les prix en dollars des produits alimentaires sur le marché mondial, dans leur ensemble, ont monté de 20 pour cent, surtout par suite de la sécheresse aux Etats-Unis, en particulier pour ce qui concerne les céréales. Les prix des produits laitiers se sont également raffermis tout au long de l'année. Toutefois, tous les produits alimentaires n'ont pas pris part à cette hausse. Par exemple, en raison d'une augmentation substantielle de la production, le prix en dollars du cacao a fortement baissé et ceux du café robusta et du poivre ont également baissé.

En ce qui concerne l'emploi, la situation n'a guère changé en 1988 et en 1989. L'inflation constitue actuellement un gros problème pour un

certain nombre de pays en développement, dont certains des plus lourdement endettés. En 1988, le taux d'inflation pour l'ensemble des pays de l'OCDE a été de 3,6 pour cent, contre 3,2 pour cent en 1987. En 1989, l'inflation a continué de s'accélérer dans plusieurs pays développés et elle devrait être de 4,5 pour cent dans l'ensemble des pays de l'OCDE. Dans l'ensemble, néanmoins, la situation économique mondiale générale est demeurée satisfaisante en raison, en particulier, d'une croissance de la production plus importante que prévu dans un certain nombre de pays développés.

Situation mondiale du secteur laitier

Faits marquants

- La production laitière mondiale, qui avait augmenté de 1 pour cent de 1987 à 1988, a progressé à un rythme analogue en 1989. La production a continué d'augmenter en Amérique du Nord, en URSS et en Inde, ce qui a largement compensé un nouveau fléchissement des livraisons de lait dans la Communauté européenne et dans d'autres pays européens. En 1988, il y a eu une reprise appréciable de la production de lait en Nouvelle-Zélande, mais, en 1989, les mauvaises conditions atmosphériques ont une fois encore eu des effets négatifs.
- Le marché du lait et des produits laitiers est resté équilibré en 1988 et pendant toute l'année 1989, les livraisons accrues de lait ayant été en grande partie absorbées. Les stocks d'intervention de beurre et de lait écrémé en poudre sont demeurés à peu près nuls pendant toute l'année 1989.
- La production mondiale de beurre s'est établie à 7,5 millions de tonnes en 1988 et s'est maintenue à ce niveau en 1989. La production de lait écrémé en poudre est tombée à 3,8 millions de tonnes en 1988; elle n'a pratiquement pas varié en 1989. Dans le proche avenir, le commerce de ces produits pourrait demeurer inchangé ou diminuer légèrement par rapport à la moyenne de 1981 à 1983.
- La production de fromages et de lait entier en poudre a encore augmenté en 1988 (+2 et +4 pour cent respectivement), et cette tendance s'est poursuivie en 1989. Le commerce international a également poursuivi sa progression. Le lait entier en poudre a une fois encore été le produit laitier le plus important en volume dans le commerce international en 1989, les échanges dépassant 1 million de tonnes.
- L'aide alimentaire sous forme de produits laitiers s'est ressentie du fléchissement des approvisionnements et elle a continué de diminuer en 1988 et en 1989.
- Les prix internationaux ont fortement augmenté pendant toute l'année 1988, mais ils se sont stabilisés dans l'ensemble en 1989. En 1989, la plupart des produits laitiers s'échangeaient à

des prix atteignant presque 2 000 dollars EU la tonne, soit près du double des prix pratiqués deux ans plus tôt. Les prix des fromages et des poudres ont atteint des niveaux sans précédent, alors que ceux du beurre et des matières grasses laitières anhydres sont restés inférieurs aux niveaux du début de la décennie, confirmant une différence entre les tendances profondes des prix des composants en matières grasses et en matières non grasses du lait.

Politiques laitières

Par suite de l'amélioration sensible de la situation du marché, les autorités politiques auraient pu songer à assouplir les politiques visant à limiter la production de lait, mais la plupart des pays ont dans une large mesure résisté à la tentation de le faire. Les frais et les problèmes occasionnés par l'accumulation d'excédents au début des années 80 ont à l'évidence servi de leçon. Les réglementations destinées à limiter la production posent toutefois des problèmes à l'industrie laitière et l'on envisage de procéder à des ajustements des politiques concernant la gestion de l'offre de produits laitiers. Les mesures n'ont pas été renforcées, mais le large éventail de celles qui étaient appliquées dans plusieurs pays pour limiter la production de lait et limiter le soutien a pour l'essentiel été maintenu en 1988 et en 1989. Diverses mesures visant à encourager une amélioration de la qualité des produits et à adapter leur gamme aux tendances de la demande et de la consommation sont restées en place. Des préoccupations liées à la qualité des produits laitiers, notamment à leur innocuité, se sont rapidement fait jour et l'on s'est de plus en plus attaché à empêcher les contaminations accidentelles, qu'elles soient d'origine nucléaire ou microbienne.

Diverses mesures portant sur les prix du lait ont continué de jouer un rôle important dans les politiques laitières en 1988 et en 1989. De nouveaux efforts ont été entrepris pour limiter les dépenses publiques au titre du soutien des prix laitiers. Les prix de soutien, les prix indicatifs et les paiements anticipés ont été maintenus à leur niveau antérieur ou modérément augmentés; ils n'ont même pas toujours compensé l'accroissement des coûts. Des systèmes de quotas ont pris effet par le biais de systèmes de double prix, de pénalités à la production dépassant les quotas et de prélèvements à la production perçus pour financer des interventions sur le marché et couvrir les pertes sur les exportations d'excédents.

De nombreux pays ont également poursuivi leurs efforts pour encourager ou faciliter les changements structurels de l'industrie laitière. Les objectifs relatifs à la dimension et à la structure de cette branche de production ont pu varier d'un pays à l'autre. Certains pays cherchaient à accroître la productivité et l'efficacité de ce secteur, d'autres voulaient peut-être en préserver la structure, par exemple en restreignant l'effectif du cheptel et en facilitant ainsi une limitation des livraisons totales de lait, ou encore adapter la capacité au marché.

Conformément à l'objectif général d'amélioration du niveau nutritionnel et de diversification de l'agriculture des pays en développement,

une haute priorité a continué d'être accordée à la production, à la commercialisation et à la consommation de lait et de produits laitiers dans les plans de développement et dans les plans concernant l'agriculture. Les importations d'animaux reproducteurs à haut rendement ces dernières années et l'introduction de meilleures pratiques en matière d'affouragement ont entraîné un accroissement de la production de lait dans de nombreux pays en développement.

D'aucuns craignent que la situation actuelle du marché mondial des produits laitiers, qui se caractérise par des prix relativement élevés, n'entraîne un accroissement de la production. On pense qu'à moyen terme le potentiel de production de lait pourrait être beaucoup plus important que ne l'indiquent les projections et les prévisions. Les améliorations génétiques, l'offre abondante d'aliments pour les animaux et les progrès technologiques, dus essentiellement à l'utilisation accrue des hormones de croissance, pourraient conduire à une forte augmentation de la production. Manifestement, il y a toujours le risque que l'offre progresse à nouveau plus vite que la demande d'importations et la consommation, dont la croissance est régulière mais néanmoins limitée, et il demeure impératif de ne pas stimuler indûment la production par des mesures de soutien et de protection. Une certaine inquiétude a été également exprimée concernant le fait que les systèmes de contingents n'avaient pas toujours découragé la production hors contingent. En ce qui concerne le lait et les produits laitiers, il faudrait que soit rapidement mis en oeuvre ce dont il a récemment été convenu, à savoir que les politiques agricoles devraient être plus sensibles aux signaux du marché international pour pouvoir répondre à l'objectif de libéralisation du commerce, et que le soutien et la protection devraient être progressivement réduits et accordés de façon à moins fausser les échanges.

L'augmentation régulière de la demande de certains produits laitiers - en particulier les protéines du lait - et la hausse de leurs prix ont entraîné également un accroissement de la production et des ventes d'un large éventail d'imitations et de produits de substitution. Cette évolution pose, ou risque de poser, des problèmes pour la commercialisation des produits laitiers traditionnels dans des conditions de concurrence loyales, ainsi que pour la protection des intérêts des consommateurs. Chaque pays a sa façon de s'occuper de la question, ce qui crée aussi des problèmes pour le commerce. Pour essayer de remédier à cette situation, la Fédération internationale de laiterie a adopté, en septembre 1988, des principes relatifs à la désignation et à la présentation des produits de substitution. Ces principes ont pour objet d'identifier de manière uniforme les produits de substitution et les imitations de produits laitiers, d'empêcher que ne soient utilisées abusivement les désignations réservées au lait et aux produits laitiers et d'arriver à un étiquetage approprié des produits de substitution, en ce qui concerne aussi bien leur désignation que les éléments suivants: liste des ingrédients; utilisation; présentation générale; publicité et promotion. Pour ce qui est de la désignation des produits de substitution, les principes n'ajoutent rien aux règles déjà établies par le Comité mixte FAO/OMS d'experts gouvernementaux sur le Code de principes concernant le lait et les produits laitiers. L'intérêt des principes est qu'ils résument les règles existantes et

précisent comment les produits de substitution devraient être étiquetés. Etant donné que les principes n'ont qu'un caractère indicatif, ils n'imposent pas de règles convenues aux pays. De fait, certains pays se sont réservé le droit d'appliquer des réglementations plus strictes que celles suggérées dans les principes. Les imitations de produits laitiers contiennent souvent, à des degrés divers, des composantes du lait entrant pour beaucoup dans la composition d'un grand nombre de produits alimentaires comme la caséine, le lactosérum et le lait écrémé en poudre. En outre, l'industrie laitière moderne comporte de nombreux secteurs et produits nouveaux. Il arrive fréquemment que, dans un certain nombre de produits laitiers comme ceux à faible teneur en matières grasses, les composantes du lait, surtout les matières grasses, soient remplacées par d'autres ingrédients, en particulier d'origine végétale. Il est donc souvent difficile d'établir une ligne de démarcation entre ce qui devrait être désigné comme étant un produit laitier et ce qui devrait avoir une autre désignation.

Lait et production laitière

En 1988, la production mondiale de lait s'est chiffrée à 524 millions de tonnes (y compris le lait de brebis, de chèvre et de bufflesse), ce qui représente 1 pour cent de plus qu'en 1987. Grâce aux efforts persistants de la Communauté européenne et d'autres pays européens en vue de limiter la production de lait, une nouvelle baisse a été enregistrée dans ce secteur. La production n'a que peu varié dans les autres pays d'Europe, en Océanie, en Afrique et en Amérique latine. Le fléchissement de la production de la Communauté européenne a cependant été plus que compensé par la poursuite de la progression enregistrée en Amérique du Nord, en URSS et en Inde.

En 1989, la production mondiale de lait a continué d'augmenter à un rythme comparable à celui de 1988 par suite de l'amélioration des techniques de production laitière, d'approvisionnements en fourrages importants des progrès de la génétique et de la hausse des prix. L'augmentation résultait principalement de l'accroissement de la production dans des pays ne participant pas à l'Arrangement. La production de la Communauté européenne a encore baissé, mais légèrement. On s'attend à ce que la production de lait n'enregistre que des variations mineures dans les autres pays européens, en Afrique et en Amérique latine. De nombreux pays se sont efforcés d'accroître leur production de lait, mais les augmentations ont été en partie contrebalancées par les effets négatifs d'une situation tendue de l'offre en ce qui concerne les aliments pour animaux et de leurs coûts élevés. La production de lait en Océanie, traditionnellement affectée par les conditions climatiques, n'a que peu varié de 1988 à 1989, une mauvaise campagne 1988/89 en Nouvelle-Zélande a largement contrebalancé une reprise en Australie.

En Amérique du Nord, la production de lait a encore augmenté en 1989, probablement de 1 pour cent, principalement en raison d'un nouvel accroissement de la productivité. Les projections au-delà de 1989 comportent une part considérable d'incertitude, notamment pour les Etats-Unis, où l'Office de contrôle des médicaments et des produits alimentaires devait autoriser l'administration aux bovins de somatotrophine, produit qui pourrait être

prochainement commercialisé. Ce fait nouveau, conjugué aux progrès de la science et à l'amélioration de la génétique et de la gestion de la production, pourrait stimuler la productivité dans le secteur du lait au cours des cinq prochaines années. En URSS, la production de lait a encore augmenté de 2 pour cent en 1989. En Inde, elle devrait avoir progressé forcément en 1989 (7 pour cent) et il y a eu des augmentations substantielles dans d'autres pays en développement d'Asie.

La production mondiale de beurre et d'huile de beurre s'est stabilisée en 1988, retrouvant à peu près son niveau moyen de 1981-83. Il y eut une augmentation sensible de la production de beurre en Amérique du Nord, en URSS et en Inde. Cette augmentation a cependant été plus que compensée par une nouvelle diminution de la production des participants à l'Arrangement, en particulier de celle de la Communauté européenne, qui a fortement régressé. Pour 1989, on prévoit une nouvelle baisse de la production de beurre de la Communauté européenne, alors que l'on n'attend que des changements mineurs dans les autres pays participants. La production a continué de s'accroître en Amérique du Nord, en URSS et en Inde, de sorte que la production mondiale de beurre pourrait progresser légèrement en 1989 (de 0,5 pour cent environ). Il existait une certaine incertitude liée à l'évolution de la production et des ventes de produits à faible teneur en matières grasses, car il en résultait généralement une augmentation des disponibilités à l'exportation du beurre, tendance particulièrement manifeste aux Etats-Unis.

La production mondiale de fromages a continué de progresser en 1988, totalisant 14 millions de tonnes (tous types de fromages confondus). La tendance a été très similaire dans toutes les régions, mais avec des variations d'un pays à l'autre. Dans la plupart des pays, la production de fromages a été encouragée par les perspectives généralement favorables du marché et sa progression s'est poursuivie en 1989.

La production mondiale de lait écrémé en poudre a reculé de 8 pour cent en 1988, du fait, en partie, de la réduction de la production de beurre et, en partie, de la persistance d'une forte demande de produits à faible teneur en matières grasses, entraînant par conséquent une diminution de la quantité de lait écrémé disponible pour la dessiccation. Avec 3,8 millions de tonnes, la production de 1988 a été de 18 pour cent inférieure à la moyenne de 1981-83. Elle est restée à ce niveau en 1989. Des réglementations relatives à l'environnement interdisant l'évacuation du lactosérum comme déchet et la réduction de l'offre de lait écrémé en poudre ont stimulé la production de lactosérum en poudre, notamment dans la Communauté européenne, en Australie, au Canada et aux Etats-Unis. La reprise de la demande n'a pas été suffisamment rapide pour empêcher une baisse des prix et en août 1989, les prix du lactosérum en poudre se situaient à la moitié seulement du niveau qu'il atteignaient un an auparavant. Néanmoins, on attendait une hausse des prix plus tard dans l'année.

La production mondiale de lait entier en poudre a continué d'augmenter en 1988, atteignant 2,2 millions de tonnes, soit environ 4 pour cent de plus qu'en 1987. Cette progression a surtout été le fait de la Communauté

européenne, de l'Océanie et des Etats-Unis. La production a continué de s'accroître en 1989, en raison notamment de la fermeté persistante de la demande d'importations de lait en poudre.

La production mondiale de lait condensé et de lait concentré non sucré a fléchi ces dernières années, ces produits étant de plus en plus remplacés sur le marché par le lait entier en poudre. Une reprise en 1988 a été signalée dans la Communauté européenne, en Australie, aux Etats-Unis et en URSS. La demande est restée assez soutenue sur les marchés internationaux en 1989, mais, du fait de la diminution des quantités de lait disponibles pour la transformation en lait condensé, la production a baissé, l'Australie étant la principale exception.

La production mondiale de caséine a atteint 240 000 tonnes en 1988, soit 3 pour cent de plus qu'en 1987. Pour 1989, on attend une forte baisse, de l'ordre de 8 à 10 pour cent, qui serait due principalement à des diminutions substantielles de la production de la Communauté européenne, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Malgré les prix élevés de la caséine, la production de lait écrémé en poudre est apparue plus rentable. Par ailleurs, l'avenir du marché de la caséine était incertain.

Consommation

La consommation mondiale de lait et de produits laitiers frais, qui avait progressé à un rythme annuel d'environ 1 pour cent les années précédentes, a enregistré une augmentation plus forte en 1988 et en 1989 (1,5 à 2 pour cent). Il y a eu en outre une vive demande de produits à faible teneur en matière grasses dans la plupart des régions du monde. Dans un certain nombre de pays, la consommation de lait frais a varié en fonction des livraisons. La consommation par habitant est restée stable aux environs de 46 kg, mais avec une différence considérable entre pays développés et pays en développement. Si la consommation de lait en Amérique du Nord, en Océanie, en Europe et en URSS a été de deux ou trois fois supérieure à la moyenne, elle n'a représenté en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud qu'une fraction de la consommation mondiale moyenne.

Durant les années 80, la consommation de beurre a très peu varié dans l'ensemble. La consommation mondiale par habitant s'est maintenue à 2,8 kg. Cette tendance n'a pas été affectée par le recours de plus en plus fréquent, au détriment du beurre, aux mélanges à tartiner de beurre et d'huile végétale. Toutefois, en 1989, la consommation mondiale a baissé de 1 pour cent, voire davantage dans certaines régions, notamment en Europe occidentale et en Amérique du Nord.

La tendance à la hausse de la consommation de fromages s'est maintenue en 1988, de nouvelles augmentations s'étant produites dans la plupart des pays. Toutefois, la progression a généralement été nettement plus forte pour les spécialités fromagères que pour les fromages traditionnels. La consommation mondiale de fromages par habitant augmente à un taux annuel moyen de 2 pour cent depuis le début des années 80; elle pourrait continuer de croître au même rythme dans le proche avenir. La consommation de fromages par habitant a beaucoup varié d'un pays à l'autre; elle a été

particulièrement importante dans certains pays d'Europe occidentale et en Amérique du Nord, où l'augmentation annuelle de la consommation a également été la plus forte. La tendance générale à la hausse s'est maintenue en 1989.

En 1988, la consommation mondiale de lait écrémé en poudre a régressé sous l'effet d'une diminution des livraisons et d'une hausse des prix, à laquelle les producteurs d'aliments pour animaux en particulier ont réagi. La contraction de l'offre de lait écrémé en poudre a entraîné une substitution progressive du lait entier en poudre, notamment dans le secteur alimentaire. La consommation de lait entier en poudre a fortement progressé en 1988 et en 1989.

Commerce

Les exportations mondiales de beurre ont totalisé 1 million de tonnes en 1988, ce qui constitue un record historique. Toutefois, ces exportations étaient composées, en grande partie, de livraisons au titre de dérogations accordées antérieurement. En 1989, le marché mondial pour les transactions commerciales normales pourrait être de l'ordre de 750 000 tonnes.

Les exportations mondiales de fromages ont poursuivi leur progression en 1988, atteignant 850 000 tonnes, par suite d'une augmentation des importations de la Communauté européenne et du Japon et d'un accroissement de la demande d'importations des pays de l'OPEP et d'autres pays en développement comme le Brésil. La tendance générale à l'expansion s'est maintenue en 1989.

Les exportations mondiales de lait écrémé en poudre ont diminué encore de 3 pour cent en 1988, pour se chiffrer à 1,2 million de tonnes. Ces exportations ont à nouveau fléchi en 1989, de 25 pour cent apparemment, pour tomber à 900 000 tonnes.

La tendance à la hausse des exportations de poudre de lait entier s'est confirmée en 1988, année pendant laquelle les exportations mondiales ont totalisé 975 000 tonnes. Cette expansion s'est poursuivie en 1989, où les exportations totales ont dépassé 1 million de tonnes et où le lait entier en poudre serait le produit laitier le plus important en volume dans le commerce international. La part du marché mondial détenue par la Communauté européenne a été de plus de 60 pour cent et celle de la Nouvelle-Zélande de quelque 17 pour cent. Les autres gros fournisseurs du marché mondial ont été l'Australie et la Finlande.

En 1989, le marché international du lactosérum en poudre a été activé par l'offre. Bien que la demande ait été stimulée par une diminution de l'offre de lait écrémé en poudre, les producteurs d'aliments composés pour animaux n'ont pas pu absorber l'offre supplémentaire. L'augmentation de la demande de lait concentré a stimulé l'accroissement de la production destinée à l'exportation en 1988 et les exportations se sont redressées, sans retrouver toutefois leur niveau de 1986. Le commerce de la caséine a continué de diminuer en 1988, tombant presque à 140 000 tonnes, soit le

même niveau que cinq ans auparavant. Les exportations mondiales de caséine ont encore reculé en 1989, sous l'effet notamment d'une nouvelle baisse de 30 000 tonnes des importations des Etats-Unis.

Aide alimentaire

La diminution des livraisons et des stocks excédentaires ont eu des effets négatifs sur les dons de produits laitiers effectués au titre de programmes d'aide alimentaire. Les expéditions de produits laitiers au titre de l'aide alimentaire, notamment celles de la Communauté européenne et des Etats-Unis (les principaux donateurs) ont encore régressé en 1988 et devraient fléchir à nouveau en 1989. Parallèlement, la hausse des prix devrait alourdir les dépenses et rendre plus difficile le financement de l'aide alimentaire dans le secteur des produits laitiers. Dans ce contexte, on a émis l'opinion qu'il conviendrait peut-être d'abandonner l'idée que les stocks excédentaires étaient une source acceptable d'aide alimentaire et que des prix plus réalistes sur le marché international des produits laitiers pourraient stimuler l'expansion de la production dans les pays en développement.

Stocks

La réduction des livraisons de lait, notamment en Europe occidentale, et l'accroissement des exportations de produits laitiers ont eu des effets très importants sur les stocks en 1988, notamment sur ceux de beurre et de lait écrémé en poudre. A la fin de 1988, les stocks de beurre dans la Communauté européenne, en Amérique du Nord et en Océanie représentaient environ le tiers des stocks existant un an auparavant, et ceux de lait écrémé en poudre le quart de ce qu'ils étaient à la fin de 1987. Il pourrait se produire une certaine reconstitution des stocks de beurre en 1989, mais ceux de lait écrémé en poudre resteront très probablement à un faible niveau. De toute façon, les stocks d'intervention publics resteront peu importants, exception faite d'une certaine accumulation des stocks de beurre de la CCC aux Etats-Unis.

Prix internationaux

La situation du marché du beurre et des matières grasses laitières anhydres s'est améliorée en 1988; à la fin de l'année, les prix du beurre frais oscillaient entre 1 600 et 1 880 dollars EU la tonne f.a.b. et ceux des matières grasses laitières anhydres entre 1 900 et 2 100 dollars EU la tonne f.a.b. Une diminution de l'offre et des stocks de report ont entraîné une nouvelle amélioration des prix des matières grasses laitières en 1989. Au cours des neuf premiers mois de 1989, les prix du beurre frais oscillaient entre 1 750 et 2 100 dollars EU la tonne f.a.b. et ceux des matières grasses laitières anhydres entre 1 900 et 2 500 dollars EU la tonne f.a.b. Le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a porté le prix minimum à l'exportation du beurre de 1 250 à 1 350 dollars EU la tonne f.a.b. avec effet à compter du 20 septembre 1989. Parallèlement, le prix minimum à l'exportation des matières grasses laitières anhydres passait de 1 500 à 1 625 dollars EU la tonne f.a.b.

Les prix des fromages ont augmenté tout au long de l'année 1988, reflétant une fermeté persistante de la demande d'importations. Pendant la période octobre-décembre 1988, les prix du Cheddar ont oscillé entre 2 000 et 2 400 dollars EU la tonne f.a.b., restant donc largement au-dessus des prix minimaux à l'exportation convenus. Les prix ont cependant marqué un palier en 1989, et ceux du Cheddar se situaient entre 1 900 et 2 400 dollars EU la tonne f.a.b. au cours des neuf premiers mois de l'année, ce qui représente une légère diminution par rapport au niveau record auquel ils s'étaient établis vers la fin de 1988. Le Comité du Protocole concernant certains fromages a porté le prix minimum à l'exportation de certains fromages de 1 350 à 1 500 dollars EU la tonne f.a.b. avec effet à compter du 20 septembre 1989.

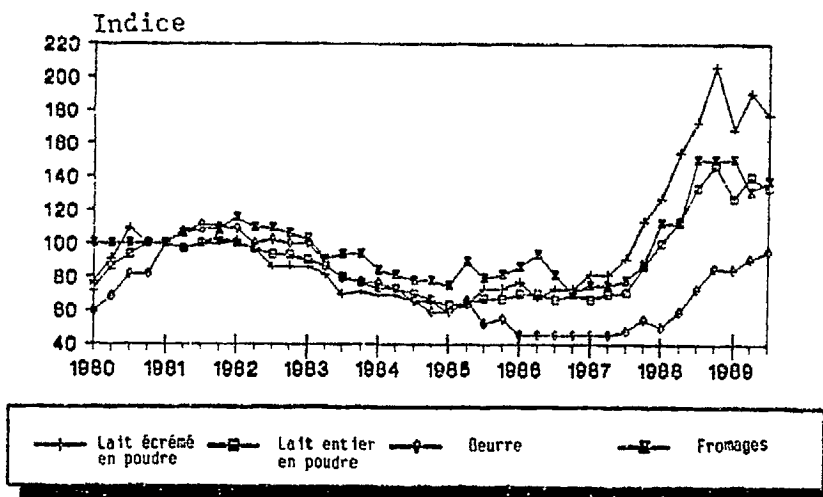
Les prix internationaux du lait en poudre se sont régulièrement améliorés en 1988. Les prix sont restés nettement supérieurs aux prix minimaux convenus et aucune vente, même dans le cas du lait en poudre destiné à l'alimentation des animaux, n'aurait été effectuée à des prix inférieurs au minimum convenu. Au cours du quatrième trimestre de 1988, les prix du lait écrémé en poudre et du babeurre en poudre ont oscillé entre 1 900 et 2 270 dollars EU la tonne f.a.b. et ceux du lait entier en poudre entre 1 900 et 2 200 dollars EU la tonne f.a.b. Durant les trois premiers trimestres de 1989, les prix du lait écrémé en poudre se sont stabilisés dans une fourchette de 1 700 à 1 950 dollars EU la tonne f.a.b. et ceux du lait entier en poudre entre 1 800 et 2 000 dollars EU la tonne f.a.b. Le marché a reflété les effets combinés de la raréfaction de l'offre et du raffermissement du dollar des Etats-Unis mais devrait demeurer ferme durant toute l'année 1989. Le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a porté les prix minimaux à l'exportation du lait écrémé en poudre et du babeurre en poudre de 1 050 à 1 200 dollars EU la tonne f.a.b. à compter du 20 septembre 1989. Parallèlement, les prix minimaux à l'exportation du lait entier en poudre passaient de 1 150 à 1 250 dollars EU la tonne f.a.b.

D'une manière générale, les prix des autres produits laitiers, à l'exception de ceux du lactosérum en poudre, ont aussi monté. Ceux du lait concentré ont été relevés en 1988. L'offre de caséine restant limitée, les prix ont régulièrement monté en 1988 pour avoisiner 5 600 dollars EU la tonne en décembre 1988, soit près du double du prix pratiqué un an plus tôt. Ils sont restés à ce niveau durant le premier semestre de 1989. Néanmoins, les prix de la caséine destinée à un usage technique ont fléchi quelque peu pendant l'automne 1989, en raison probablement de la réaction des utilisateurs face aux prix élevés. Les prix de la caséine ont subi la pression d'une offre abondante en 1989 qui les a ramenés à la moitié de leurs niveaux de 1988.

Les principaux facteurs des améliorations observées sur le marché des produits laitiers sont le relâchement des pressions sur l'offre, la hausse générale des prix des produits de base et l'accroissement de la demande résultant en partie de l'amélioration des perspectives économiques et commerciales de nombreux pays en développement, qui absorbent l'essentiel des importations de produits laitiers, notamment de lait en poudre et de matières grasses laitières anhydres. L'amélioration de la situation du

marché a entraîné une certaine réduction des subventions à l'exportation. La demande d'importations a été forte dans la plupart des régions malgré des prix plus élevés. D'après les perspectives du marché, les prix mondiaux des produits laitiers devraient rester élevés et pourraient même augmenter encore pour un certain nombre de produits en 1989/90.

PRODUITS LAITIERS - INDICES DES PRIX*
(Base: premier trimestre 1981=100)



*Niveau maximum de l'échelle des prix

Cela fait maintenant dix ans que l'Arrangement est appliqué et les prix du marché sont passés par diverses phases. Au début des années 80, le marché mondial des produits laitiers était relativement équilibré. A partir de 1982, il y a eu une période caractérisée par une augmentation de la production mondiale de lait, qui n'a pas été accompagnée d'une augmentation de la demande, et une accumulation de stocks excédentaires, notamment de beurre et de lait écrémé en poudre. Ces stocks sont restés importants et ont fait baisser les prix de tous les produits laitiers à peu près jusqu'en 1986-87. Il y a ensuite eu une reprise générale, d'abord pour les poudres de lait et les fromages, puis pour le beurre et les matières grasses lactiques anhydres. Les prix des poudres de lait et des fromages ont atteint de nouveaux chiffres record en 1988, alors que ceux du beurre et des matières grasses lactiques anhydres, bien que s'étant considérablement améliorés, n'ont pas retrouvé leurs niveaux du début des années 80. En 1989, les prix mondiaux de tous les produits pilotes visés par les Protocoles se sont établis à près de 2 000 dollars EU la tonne. Il existe peu de produits de substitution pour les protéines du lait et, même après les hausses, celles-ci restent très compétitives au plan des prix, par rapport aux protéines végétales par exemple. Tel n'est pas le cas des matières grasses lactiques, qui sont fortement concurrencées par les matières grasses d'origine végétale. En outre, la diététique actuelle préconise la limitation de la consommation de matières grasses en général; en revanche, elle recommande de consommer les protéines du lait. L'évolution des prix du marché et les modifications des prix minimaux convenus

illustrent clairement la différence dans les tendances des marchés des diverses composantes du lait.

TABIEAU 2

Prix internationaux (1987-1988-1989)

(dollars des Etats-Unis la tonne métrique f.a.b.)

Produits	1987	1988		1989		
	Janvier-décembre	Janvier-juin	Juillet-décembre	Janvier-mars	Avril-juin	Juillet-septembre
Lait écrémé en poudre	750-1 250	1 300-1 700	1 650-2 270	1 700-1 850	1 800-2 100	1 800-1 950
Lait entier en poudre	900-1 300	1 400-1 700	1 700-2 200	1 800-1 900	1 800-2 100	1 850-2 000
Matières grasses laitières anhydres ^a	1 200-1 250	1 325-1 500	1 350-2 100	1 900-2 200	2 000-2 300	2 100-2 500
Beurre ^a	1 000-1 200	1 100-1 300	1 200-1 880	1 750-1 850	1 800-2 000	1 900-2 100
Fromage Cheddar ^b	1 050-1 400	1 400-1 800	1 800-2 400	1 900-2 400	1 900-2 100	1 900-2 200

^aEn 1987 et en 1988, une quantité importante de vieux beurre et de matières grasses laitières anhydres a été vendue à des prix inférieurs aux fourchettes indiquées, en vertu d'une dérogation accordée au titre de l'article 7:1 du Protocole concernant les matières grasses laitières.

^bJusqu'à fin 1988, quelques ventes de fromages de qualité inférieure à la qualité normale pour l'exportation ont été effectuées à des prix inférieurs à la fourchette indiquée, conformément à l'article 7:2 du Protocole concernant certains fromages.

Evolution de la production mondiale de lait et des politiques laitières nationales

La production mondiale de lait (y compris le lait de bufflesse, de brebis et de chèvre) s'est redressée de 1 pour cent en 1988 passant à 524 millions de tonnes. Une forte baisse dans la Communauté européenne, induite par la politique adoptée, et de nouvelles réductions dans la plupart des autres pays d'Europe occidentale n'ont que partiellement contrebalancé une reprise en Océanie et une hausse de la production aux Etats-Unis et en URSS. Des conditions météorologiques favorables ont entraîné une reprise de la production en Inde et dans d'autres pays de l'Asie du Sud. L'expansion de la production s'est poursuivie en Chine. Une certaine progression a aussi été observée en Afrique et en Amérique latine. La production de lait a augmenté moins rapidement au Proche-Orient et a stagné en Europe de l'Est, ce qui s'explique dans une large mesure par le manque d'aliments pour animaux.

Les chiffres provisoires pour 1989 indiquent une nouvelle augmentation de 1 pour cent de la production mondiale de lait. Les livraisons ont encore baissé dans la Communauté européenne et sont restées plus ou moins

inchangées dans les autres pays européens. La production devrait s'accroître au Japon et progresser légèrement en Océanie, bien qu'elle se soit contractée en Nouvelle-Zélande pendant la campagne 1988/89. L'URSS et plusieurs pays en développement, en particulier l'Inde, pourraient augmenter leur production, ce qui compenserait la baisse des livraisons communautaires. Malgré une forte hausse des prix des aliments pour animaux, la production laitière des Etats-Unis pourrait s'accroître à nouveau en raison de la progression soutenue des rendements et de la faible diminution du cheptel.

Les livraisons de lait dans la Communauté européenne ont totalisé 99 millions de tonnes en 1988, soit, par rapport à l'année précédente, un recul d'environ 2,6 pour cent imputable en partie à une baisse de 4,5 pour cent du nombre total de vaches laitières. Selon les prévisions, les livraisons totales de lait devraient encore baisser de 1 pour cent en 1989 en raison de la mise en oeuvre de mesures visant à réduire la production laitière et de la nouvelle réduction prévue de 1,5 pour cent du cheptel laitier. Elles devraient à nouveau diminuer légèrement en 1990.

Le Conseil (Agriculture) de la Communauté européenne a adopté, en février 1988, diverses décisions pour le secteur laitier. Le système des quotas a été reconduit pour une nouvelle période de trois ans jusqu'en mars 1992. Les limitations au système d'intervention applicable au beurre et au lait écrémé en poudre ont aussi été reconduites pour la même période. La suspension de 5,5 pour cent des quantités de référence sera maintenue et il sera versé aux producteurs une somme de 10 Ecus par 100 kg en 1988/89, de 8 Ecus en 1989/90, de 7 Ecus en 1990/91 et de 6 Ecus en 1991/92. En janvier 1989, à la suite d'un jugement rendu par la Cour européenne de justice, le Conseil a décidé d'ajouter 600 000 tonnes de lait à la réserve communautaire prévue par le système de contingents afin de tenir compte des besoins des producteurs "SLOM". Il a en outre été décidé que ces producteurs recevraient une attribution correspondant à 60 pour cent des quantités qu'ils produisaient avant de participer au programme de non-commercialisation de cinq ans. Le Conseil a également réduit de 2 pour cent le prix d'intervention du beurre, le ramenant à 306,94 Ecus par 100 kg à compter du 1er avril 1989.

Dans le programme des prix agricoles pour la campagne 1989/90 adopté en avril 1989, le prix indicatif du lait est resté inchangé à 27,84 Ecus les 100 kg. Les prix d'intervention de la poudre de lait écrémé et du fromage n'ont pas non plus été modifiés. Le prix d'intervention du beurre a été ramené à 300,80 Ecus les 100 kg, ce qui représente une nouvelle baisse de 2 pour cent. A compter du 1er avril 1989 et pour la campagne 1989/90, le prélèvement de coresponsabilité a été ramené de 2 à 1,5 pour cent du prix indicatif pour les producteurs disposant d'un quota égal ou supérieur à 60 000 kg et de 1,5 à 1 pour cent pour les producteurs disposant d'un quota inférieur à 60 000 kg; en outre, les producteurs situés dans les régions moins favorisées n'y seront pas soumis. En ce qui concerne l'avenir du prélèvement de coresponsabilité, la Commission a formulé des propositions initiales concernant l'étape suivante dans le cadre des propositions de prix pour 1990/91. De plus, elle a élaboré un rapport interne sur le fonctionnement du système de contingents en

juillet 1989 et compte publier par la suite un rapport général d'ici à fin 1990.

A la suite de la décision prise par le Conseil de maintenir en vigueur jusqu'en 1992 le système des quotas laitiers, les livraisons de lait devraient se stabiliser aux alentours de 98 millions de tonnes à partir de 1989, soit environ 13 millions de tonnes de moins que le volume théorique calculé pour 1992 par extrapolation des tendances observées avant l'introduction des quotas en 1984. Les rendements devraient progresser de 1,8 pour cent par an et atteindre quelque 5 100 kg annuels par vache d'ici 1995. Les effectifs continueront de diminuer, les projections pour 1995 tablant sur 21 millions de têtes, soit 7 millions de moins qu'en 1983. Cette réduction pourrait être accentuée par de nouvelles mesures destinées à encourager certains exploitants à abandonner la production de lait. Cependant, de nouvelles améliorations des rendements et des techniques d'alimentation des animaux pourraient entraîner une augmentation de la production.

En Finlande, les livraisons de lait ont diminué de 6 pour cent en 1988 et sont tombées à 2,61 millions de tonnes par suite d'une baisse du rendement moyen en lait et de la réduction du nombre des exploitations laitières qui a suivi la mise en place du programme de cessation de la production laitière au printemps de 1988. Les livraisons de lait devraient légèrement baisser (de 1,2 à 2,4 pour cent) en 1989. Le régime des contingents de base adopté en 1985 n'autorisait pas les transferts entre exploitants. Cependant le système a été révisé en 1989 pour permettre une certaine souplesse. Ainsi, les quotas des exploitations qui ont abandonné la production dans le cadre du programme de cessation pouvaient être attribués à des exploitations qui avaient besoin d'un quota supplémentaire. Cette révision n'a pas enrayé la tendance à la baisse de la production laitière.

En Norvège, les livraisons (y compris de lait de chèvre) ont reculé de 3,1 pour cent en 1988, tombant à 1,88 million de tonnes, principalement en raison d'un durcissement du régime des contingents. Les livraisons de lait sont restées inchangées en 1989. Pour le moyen terme, on prévoit que le rendement continuera d'augmenter et l'effectif des vaches laitières de diminuer.

En Suède, les livraisons de lait de 1988, avec 3,35 millions de tonnes, ont été de 0,4 pour cent inférieures à celles de 1987, principalement en raison du régime de doubles prix introduit à titre d'essai pour une période de trois ans allant de juillet 1985 à juin 1988. La productivité s'est accrue et le cheptel laitier a diminué de 2,8 pour cent entre juin 1987 et juin 1988, puis augmenté légèrement entre juin 1988 et juin 1989. Le régime de doubles prix est destiné à décourager les excédents de production et, dans la pratique, son incidence a été plus forte que ce qui avait été initialement prévu. Ainsi, la production de lait a diminué, ce qui a réduit le coût de l'écoulement des excédents et les producteurs ont été davantage rémunérés. Le régime de doubles prix a cessé d'être appliqué à compter du 1er juillet 1989. Les livraisons de lait ont augmenté de 1 pour cent en 1989 et devraient augmenter encore de

2 pour cent en 1990 et se stabiliser alors à 3,45 millions de tonnes. Ce chiffre a été jugé suffisant pour satisfaire la demande intérieure et laisser de temps en temps un excédent destiné à l'exportation, correspondant à moins de 5 pour cent des livraisons totales de lait.

En Suisse, les livraisons de lait se sont légèrement redressées en 1988, atteignant 3,02 millions de tonnes, soit une progression de 1,3 pour cent par rapport à 1987, année où elles avaient régressé de 3,3 pour cent en raison du resserrement du contingent. En 1989, elles devraient à nouveau augmenter légèrement. On prévoit que l'effectif des vaches laitières décroîtra dans les années à venir alors que les rendements continueront d'augmenter. Des primes ont été versées au titre de la non-commercialisation du lait ou de sa transformation en fromage, dont le prix est relativement élevé sur les marchés intérieurs et internationaux. Le prix de base du lait a été relevé de 5 centimes le 1er février 1988 et se situe maintenant à 1,02 franc suisse/kg. Les prix des fromages et du beurre ont été majorés en conséquence et les impositions à l'importation des fromages sont passées de 50 à 60 centimes par kg. La législation de base de 1977 définissant la politique laitière de la Suisse vient à expiration en 1989 et des propositions en vue d'une nouvelle législation sont en discussion. Toutefois, au vu des projets examinés, on ne pensait pas que des changements fondamentaux seraient apportés à la législation actuelle.

En Nouvelle-Zélande, les variations climatiques ont continué d'influer considérablement sur la production de lait. En 1987/88, la production de lait avait été de 332,5 millions de kg de matières grasses, soit 10,5 pour cent de plus que lors de la campagne précédente, mais 4,8 pour cent de moins qu'en 1985/86. Pendant la campagne 1988/89, la production s'est chiffrée à 311 millions de kg de matières grasses laitières, soit une baisse de 6,3 pour cent par rapport à la campagne précédente. Cette régression est due aux mauvaises conditions météorologiques, le nombre des vaches laitières n'ayant guère changé par rapport à 1987/88. Si la situation climatique redevenait plus normale en 1989/90, la production devrait retrouver les niveaux de 1987/88. Toutefois, on prévoit pour l'année civile 1989, une baisse de la production. Pour le moyen terme, on prévoit que le nombre de vaches restera stable, que le rendement par animal se stabilisera à 3 400 kg par an et que la production se maintiendra à 7,5 millions de tonnes annuelles en moyenne. Le prix de base du lait destiné à la transformation établi pour la campagne 1988/89 était de 3,40 dollars néo-zélandais pour un kg de matières grasses en mai 1988, contre un prix final de 3,60 dollars néo-zélandais le kg en 1987/88. Pour la campagne 1988/89, le prix a été relevé en octobre 1988 puis en février 1989. Il a été définitivement arrêté le 1er juin à 5,30 dollars néo-zélandais pour 1 kg de matières grasses. Pour la campagne 1989/90, le prix de base a été fixé à 4,80 dollars néo-zélandais pour 1 kg de matières grasses. Les prix du lait à la production ont continué à être déterminés directement par les réalisations à l'exportation.

Le niveau de la production néo-zélandaise de lait a donc essentiellement été déterminé par les résultats à l'exportation du secteur laitier comparés à ce que rapportent les autres utilisations de la terre, avec de

fortes variations à court terme imputables aux conditions climatiques. Bien qu'il n'y ait pas eu de subventions ou d'autres réglementations susceptibles d'être manipulées pour limiter la production de lait, un certain nombre de dispositions ont été prises ces dernières campagnes pour l'influencer, dont un gel des approvisionnements et un programme de limitation de la production de lait, mis en oeuvre pendant la campagne 1986/87. Pour la campagne 1987/88, il a été institué un programme de "prix différentiels pour les ventes de beurre", en vertu duquel les versements de l'Office néo-zélandais des produits laitiers aux sociétés laitières pour les exportations de beurre et d'huile de beurre dépassant un niveau de production de base devaient être calculés d'après les ventes marginales et non d'après les ventes moyennes; ce programme a par la suite été appliqué en permanence.

En Australie, la production de lait s'est chiffrée à 6,31 millions de tonnes en 1987/88, en baisse de 1 pour cent par rapport à la campagne précédente, en raison surtout d'un automne exceptionnellement sec dans les principaux Etats laitiers (Victoria et Tasmanie). L'effectif des vaches laitières devrait continuer de diminuer mais, d'après les projections, la production par vache augmentera grâce à des améliorations d'ordre génétique et à une meilleure gestion. En 1988, la production de lait a légèrement baissé (de 2,4 pour cent) par rapport à 1987 et a atteint 6,30 millions de tonnes. Pour la campagne 1988/89, elle devrait se chiffrer à 6,48 millions de tonnes, soit 2,6 pour cent de plus qu'en 1987/88, l'accroissement du rendement par vache - 3 pour cent selon les projections - devant compenser une éventuelle diminution du nombre d'animaux ou d'exploitations. Si elle a recommencé à croître, après être restée stable pendant les campagnes 1984/85 et 1985/86, c'est que les conditions saisonnières se sont améliorées, que les prix des produits laitiers montent sur le marché mondial et que le prix du lait à la production a augmenté lui aussi. La politique laitière adoptée pour 1986/87 visait à rendre l'industrie laitière plus efficace, à l'orienter davantage vers le marché, et à l'inciter à mieux réagir à l'évolution de ce dernier. Pour ce qui est de la commercialisation, le dispositif mis en place le 1er juillet 1986 comprend principalement un Fonds de soutien du marché financé par un prélèvement sur l'ensemble de la production laitière et un Fonds de soutien complémentaire du marché visant à faciliter la transition entre le régime antérieur et le nouveau régime. Ce Fonds est alimenté par des prélèvements sur le beurre, l'huile de beurre et les fromages du type Cheddar vendus sur le marché intérieur. La suppression progressive accélérée de la taxe sur le beurre et l'huile de beurre a été annoncée en mai 1988. Le soutien complémentaire du marché a par conséquent été réduit en 1988/89 et tous les prélèvements (y compris les prélèvements sur les fromages) ont été supprimés le 30 juin 1989.

Au Japon, la production de lait a atteint 7,61 millions de tonnes en 1988, en hausse de 3,7 pour cent par rapport à 1987. Cette progression tient surtout à une nouvelle augmentation des rendements en lait puisque l'effectif des vaches laitières a continué de baisser. Cette tendance à la hausse devrait s'accélérer en 1989 et on prévoit que la production dépassera de 6 pour cent celle de 1988. Cependant, la demande de lait de consommation a progressé presque au même rythme. Le prix garanti du lait

TABLEAU 3

Quelques chiffres concernant a) la production de lait de vache
ou b) les livraisons de certains pays ou régions

		Production de lait/ Livraisons (millions de tonnes)		Variation par rapport à l'année précédente (en pourcentage)		
				Production/ livraisons	Rendement en lait	Effectif de vaches laitières
CEE à Douze	1987	(b)	101,66	-5,1	-1,1	-6,0
	1988	(b)	99,00	-2,6	+2,3	-4,5
	Prévisions 1989	(b)	98,00	-1,0	+2,3	-1,5
URSS	1987	(a)	103,40	+1,2	+3,0	-1,2
	1988	(a)	106,40	+3,0	+4,3	-0,7
	Prévisions 1989	(a)	108,53	+2,0		
Etats-Unis	1987	(a)	64,66	-0,6	+4,0	-4,5
	1988	(a)	66,00	+2,0	+3,0	-0,9
	Prévisions 1989	(a)	66,66	+1,0	+3,4	-1,0
Pologne	1987	(a)	15,51	-1,2	+3,4	-5,2
	1988	(a)	15,45	-0,4	+3,0	-2,7
	Prévisions 1989	(a)	16,07	+4,0		
Nouvelle-Zélande	1987	(b)	6,80	-6,3	-12,8	-0,9
	1988	(b)	7,43	+9,3	+18,8	0,0
	Prévisions 1989	(b)	7,35	-1,0	+1,0	0,0
Canada	1987	(a)	8,16	+0,7	+2,5	-4,3
	1988	(a)	8,42	+3,2	+3,5	-1,6
	Prévisions 1989	(a)	8,50	+1,0	+3,1	-1,2
Japon	1987	(b)	7,33	-1,7	+1,2	-2,1
	1988	(b)	7,61	+3,7	+1,6	-1,4
	Prévisions 1989	(b)	8,06	+6,0		
Australie	1987	(b)	6,32	+1,2	0,0	-2,3
	1988	(b)	6,30	-0,3	+2,3	-1,2
	Prévisions 1989	(b)	6,40	+1,6	+2,4	-0,6

destiné à la transformation a été ramené de 79,83 à 77,87 yen/kg pour l'exercice 1988/89, en raison de la baisse des prix des aliments pour animaux et de la hausse de ceux des veaux. La quantité de lait frais à laquelle le prix garanti s'applique a été portée à 2,25 millions de tonnes, soit une augmentation de 150 000 tonnes. En Afrique du Sud, l'amélioration des conditions climatiques a permis une reprise de la production laitière qui a progressé de 3,5 pour cent en 1988, atteignant 1,8 million de tonnes. En 1989, la production devrait encore augmenter de 4,7 pour cent pour atteindre 1,89 million de tonnes grâce à de meilleurs rendements.

En Argentine, les livraisons de lait se sont chiffrées en 1988 à 5,83 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que les 6,13 millions de tonnes de 1987. Cette baisse est imputable à la forte sécheresse qui a sévi d'avril 1988 à février 1989. L'absence de pluies en 1988 et la persistance de la sécheresse jusqu'en 1989 se sont traduites par une réduction des réserves d'aliments pour animaux, ce qui a affecté la production de lait de 1989. Malgré la baisse de la production, les exportations ont progressé en 1988 sous l'influence de plusieurs facteurs: niveau élevé des stocks de produits laitiers au début de 1988, baisse de la consommation intérieure par suite d'une diminution du pouvoir d'achat, et hausse des prix internationaux. Les principaux produits exportés ont été des fromages, des poudres de lait et de la caséine. En Uruguay, les livraisons de lait ont augmenté de 5,8 pour cent en 1988, atteignant 610 000 tonnes, de sorte que la production de produits laitiers a augmenté elle aussi dans des proportions importantes. L'Uruguay a été, ces dernières années, parmi les pays en développement, le plus gros exportateur net de produits laitiers. Il a vendu principalement des poudres de lait à d'autres pays d'Amérique latine où une hausse des prix et une amélioration des conditions du marché favorisaient les exportations. Les coûts de production et les prix payés aux producteurs dans ces deux pays participants sont parmi les plus faibles du monde.

En Bulgarie, la production totale de lait en 1988 s'est chiffrée à 2,52 millions de tonnes, ce qui représente une baisse minime (0,2 pour cent) par rapport à 1987. Le nombre de vaches laitières est resté presque le même qu'en 1987. En 1989, la production de lait devrait reculer en raison d'une diminution des effectifs et d'une baisse des rendements. En Hongrie, la production de lait a progressé de 3 pour cent en 1988, atteignant 2,90 millions de tonnes, grâce à l'amélioration des rendements qui a plus que compensé une baisse des effectifs. Cette tendance s'est poursuivie en 1989. La majeure partie de la production laitière a permis de couvrir une demande intérieure croissante, à l'exception de certaines sortes spéciales de fromages qui ont été exportées. En Pologne, la production de lait est restée relativement stable, se situant à 15,42 millions de tonnes en 1988. Le manque de rentabilité du secteur laitier a obligé de nombreuses exploitations agricoles à réduire leur troupeau. Les livraisons de lait n'ont pas suffi à satisfaire la demande intérieure de produits laitiers en 1987 et en 1988; il a donc fallu en importer en grosse quantité et de nouvelles importations ont été nécessaires en 1989. Le prix du lait à la production a été majoré de 30 pour cent en novembre 1988 avec effet rétroactif à compter du 1er juillet 1988.

En 1989, la production de lait et de produits laitiers a dépassé le niveau de l'année précédente, en raison principalement de conditions climatiques favorables tout au long de l'hiver et du printemps. Les produits laitiers disponibles sur le marché intérieur ont augmenté considérablement et le lait était de meilleure qualité. Un système de prix fondés sur le marché a été introduit le 1er août 1989 et les subventions au secteur laitier ont été réduites. Les prix du lait aux points de collecte ont été doublés.

En Roumanie, le système unitaire de contrats d'achat de produits agricoles passés avec les coopératives de production agricole, leurs membres et les producteurs privés a été maintenu. Le système définit les tâches et les obligations des unités de production socialistes en ce qui concerne la livraison des produits agricoles fournis par les membres des coopératives et les producteurs privés, de façon à assurer des prix raisonnables et stables pour les produits livrés. La production de lait en 1988 est restée relativement stable, avec 4,30 millions de tonnes, et ne devrait guère ou pas changer en 1989. En Egypte, diverses modifications ont été apportées au régime d'importation de certains produits laitiers. En 1988, la production totale de lait a été de 2,40 millions de tonnes, soit 1,5 pour cent de plus que celle de 1986, qui s'était chiffrée à 2,37 millions de tonnes. Des efforts sont actuellement déployés pour développer et accroître la production laitière. En 1989, celle-ci aurait aussi continué d'augmenter et l'on prévoit que cette tendance se poursuivra en 1990. Dans le cadre du deuxième Plan quinquennal, l'objectif de la production laitière pour l'an 2000 a été fixé à 4 millions de tonnes et vise à assurer l'autonomie des approvisionnements laitiers. Des efforts sont réalisés pour atteindre ces objectifs notamment par une augmentation de la production traditionnelle des aliments pour animaux, une amélioration de la génétique ainsi que de la santé et de la fécondité du cheptel. Des efforts sont également déployés pour créer un système satisfaisant de transformation, de stockage et de commercialisation.

En Yougoslavie, la production de lait a progressé de 2,2 pour cent en 1988, passant à 4,70 millions de tonnes, ce qui s'explique principalement par le fait que les rendements ont augmenté. En République démocratique allemande, la production laitière a baissé légèrement (de 0,3 pour cent) en 1988, l'augmentation des rendements ayant été contrebalancée par une diminution du cheptel. Il ne devrait y avoir aucun ou que peu de changement en 1989. En Tchécoslovaquie, la production de lait a augmenté de 0,6 pour cent en 1988, où elle s'est chiffrée à 6,96 millions de tonnes et elle est restée relativement stable en 1989.

En URSS, la production de lait de 1988 a atteint 106,4 millions de tonnes, soit 3 pour cent de plus qu'en 1987. Le nombre de vaches a continué à baisser, mais les rendements en lait ont augmenté de 4,3 pour cent en 1988. Selon le douzième plan quinquennal, les livraisons de lait à l'Etat des exploitations agricoles collectives et des exploitations agricoles d'Etat devraient atteindre 106 à 110 millions de tonnes en 1990, ce qui représente des taux d'accroissement annuels se situant entre 1,5 et 2,5 pour cent. La production excédant les livraisons fixées par le Plan pourrait être vendue librement et à des prix plus élevés. En 1989, la

production devrait encore augmenter de 2 pour cent. On s'attend que le rendement par vache s'accroisse en 1989/90 par suite de l'amélioration des méthodes d'élevage et de l'augmentation de la production d'aliments pour animaux. Cependant les produits laitiers sont toujours rationnés, l'offre intérieure étant insuffisante pour satisfaire la demande. Les importations de produits laitiers ont également été importantes en 1989.

L'application par les Etats-Unis du programme de liquidation du cheptel laitier (DTP) d'avril 1986 à octobre 1987 et la réduction de 2,3 pour cent du prix de soutien du lait (qui a été ramené de 11,35 dollars EU/cwt à 11,10 dollars EU/cwt) en octobre 1987 ont eu une incidence sur la production de lait. Une nouvelle réduction du prix de soutien national a pris effet le 1er janvier 1988: elle a ramené le prix à 10,60 dollars EU/cwt. La CCC a également abaissé ses prix d'achat pour le beurre et le lait écrémé déshydraté. La sécheresse qui a sévi pendant l'été 1988 a fait monter très sensiblement les prix des aliments pour animaux, alourdissant les coûts de production et aggravant les problèmes financiers des producteurs. La production de lait a néanmoins progressé de près de 2 pour cent en 1988. La loi concernant l'aide en cas de catastrophe aux agriculteurs sinistrés (Disaster Assistance Act) de 1988 devrait valoir aux producteurs laitiers un revenu supplémentaire s'élevant au total à 800 et 700 millions de dollars EU pour 1989 et 1990 respectivement. Cette loi prévoit un gel de la réduction des 50 cents/cwt du prix de soutien qui devait prendre effet le 1er janvier 1989 et un relèvement de 50 cents/cwt dudit prix d'avril à juin 1989. Les années 80 ont été marquées par la volonté des producteurs de produire davantage de lait à des prix réels moins élevés. Si les tendances enregistrées au début de la décennie se poursuivent, la production de lait augmentera sans doute plus que ses utilisations commerciales. En 1989, la production a progressé à un rythme de 1 pour cent. Malgré une forte hausse des prix des aliments pour animaux, la production laitière a augmenté grâce à un accroissement soutenu de 3 pour cent des rendements dû en partie à la bonne qualité des fourrages. La Loi de 1985 relative à l'agriculture (US Farm Bill) vient à expiration en 1990 et de nouvelles propositions de loi sont à l'étude. Une nouvelle législation ne devrait pas contenir de changements majeurs pour ce qui concerne les programmes relatifs aux produits de base aux Etats-Unis. La consommation commerciale de produits laitiers a augmenté de 1 pour cent en 1988 et devrait à nouveau augmenter de 2 pour cent tant en 1989 qu'en 1990. Les modifications observées dans la consommation, qui s'est orientée vers les produits à faible teneur en matières grasses au détriment de ceux à haute teneur en matières grasses, pourraient engendrer un excédent de beurre disponible pour l'exportation. En 1989, l'offre de lait liquide a été temporairement insuffisante dans certaines régions et le Département de l'agriculture des Etats-Unis agissant en vertu d'arrêtés fédéraux, avait contraint les transformateurs à limiter la production, une partie du lait devant être utilisée pour répondre aux besoins urgents de lait liquide au détail au lieu d'aller vers l'industrie manufacturière. La situation devrait être la même en 1990.

Les livraisons de lait du Canada en 1988, soit 8,42 millions de tonnes, ont été supérieures de 3,2 pour cent à celles de l'année

précédente, malgré une réduction du nombre de producteurs de lait et du cheptel laitier. Les rendements se sont améliorés et le volume du lait vendu par les exploitations a augmenté. Par suite de l'augmentation de 2,8 pour cent de la consommation intérieure de produits laitiers d'industrie durant la période août-décembre 1987, le contingent de répartition du marché a été majoré de 1,5 pour cent en 1987/88 et porté à 47,3 millions d'hectolitres. Une nouvelle méthodologie a été appliquée pour fixer le prix indicatif du lait industriel ainsi que les prix de soutien du beurre et du lait écrémé en poudre. Ce nouveau système devrait permettre de refléter de manière plus précise l'évolution des coûts de production. A compter du 1er février 1988 le prix indicatif du lait industriel a été fixé à 47,06 dollars canadiens l'hectolitre. Cette augmentation de 1 pour cent était la première depuis août 1986. A compter du 1er août 1989, le prix indicatif du lait industriel a été porté à 47,45 dollars canadiens l'hectolitre, soit une hausse de 0,8 pour cent. En majorant le prix indicatif, le gouvernement a estimé avoir pris une décision raisonnable, réaffirmant son attachement à la gestion de l'offre dans le secteur laitier, reconnaissant l'augmentation des coûts de production et respectant les engagements internationaux du Canada. Il a souligné que le nouveau prix indicatif n'entraînait aucun relèvement du niveau global du soutien public aux producteurs laitiers. Dans le même temps, le prix de soutien du beurre était majoré de 1,3 pour cent et fixé à 5,167 dollars canadiens, et celui de la poudre de lait, de 1,1 pour cent, à 3,046 dollars canadiens le kg. Un groupe d'étude composé de représentants du gouvernement fédéral, de producteurs, de représentants de l'industrie laitière et de consommateurs définira les options du prochain programme laitier à long terme qui démarrera en 1991, et il fournira des directives et des conseils au gouvernement. La production de lait devrait augmenter de 1 à 2 pour cent pendant l'année civile 1989 et l'on prévoit des progressions du même ordre à moyen terme.

En Israël, la production de lait a augmenté régulièrement pendant plusieurs années; elle a progressé de 6 pour cent de 1987 à 1988 pour atteindre 913 000 tonnes. Face à une chute brutale de la demande intérieure, l'Office de commercialisation du lait a pris des mesures pour réduire les contingents de production et en 1989 la production devrait diminuer de 2 pour cent. En outre, l'Office a favorisé les exportations de vaches laitières, en vue de réduire les effectifs de 5 à 7 pour cent. En 1988, Israël avait un rendement moyen de 8 400 kg par vache, le plus élevé du monde.

La production de lait des pays en développement est généralement demeurée faible en raison de facteurs techniques et économiques. Elle a toutefois augmenté de 3 pour cent, passant à 140 millions de tonnes au total en 1988, et le degré d'autosuffisance devrait s'accroître ces prochaines années. Un certain nombre de pays en développement importateurs, comme l'Inde et la Chine, ont mis en place des programmes de développement fort ambitieux. La production de l'Inde, qui représente près de la moitié de la production totale de l'Asie et un tiers de celle de l'ensemble des pays en développement, a augmenté dans le cadre du projet intitulé "Operation Flood" qui est parrainé par la Communauté économique

européenne. Au cours de la période 1980-1986, le taux de croissance annuel moyen a été de 6,4 pour cent. Pendant la campagne laitière 1987/88 cependant, à la suite d'une grave sécheresse et d'une pénurie de céréales fourragères dans la plupart des régions, la production de lait a diminué de 3,8 pour cent. L'amélioration des conditions météorologiques après trois périodes de sécheresse consécutives s'est accompagnée d'une reprise de la production du lait qui, pendant la campagne 1988/89, a atteint quelque 44 millions de tonnes. Elle devrait progresser d'environ 40 pour cent pour atteindre 61 millions de tonnes d'ici à 1995, la consommation par habitant passant de son niveau actuel de 58 à quelque 68 kg par an. En Chine, la production s'est accrue pendant toutes les années 80, grâce à l'augmentation du cheptel laitier et à l'accent mis dans les plans nationaux sur les avantages nutritionnels de la consommation de lait. Elle a encore fortement progressé en 1988 (+10 pour cent, à 6,6 millions de tonnes) et une nouvelle augmentation rapide est prévue pour 1989, car les producteurs ont réagi à l'accroissement de la demande. Les premiers plans qui fixaient un objectif de 30 millions de tonnes d'ici à l'an 2000 ont été révisés à la baisse, car les approvisionnements en aliments pour animaux n'étaient pas suffisants pour satisfaire les besoins de l'élevage et les prix des productions fourragères augmentaient. Néanmoins, d'ici au début du siècle prochain, la Chine pourrait devenir le deuxième producteur de lait parmi les pays en développement.

En 1988, la production de lait a continué de progresser rapidement en République de Corée, pour atteindre 1,5 million de tonnes. Près des trois quarts de la production ont été consommés sous forme de lait liquide ou de produits laitiers. Les importations de ces derniers se sont accrues en 1988, pour atteindre 1,5 million de dollars des Etats-Unis; elles devraient encore progresser dans le proche avenir. Toutes les importations de produits laitiers sont contingentées et les importateurs doivent obtenir des autorisations de l'Association coréenne des produits laitiers. Les contingents seront supprimés en 1990 pour certains produits comme le yoghourt.

Dans divers pays du Sud-Est asiatique, d'importants efforts sont actuellement déployés en vue d'accroître la production de lait, de façon à pouvoir substituer la production locale aux importations et à stimuler le développement rural. La Thaïlande, qui compte parmi les principaux importateurs asiatiques de produits laitiers, a considérablement augmenté sa production de lait ces dernières années. En Indonésie aussi, la production de lait a enregistré une augmentation rapide, à partir, il est vrai, d'un niveau très bas. En Afrique, par ailleurs, le Kenya, le Zimbabwe et Madagascar ont vu leur production progresser sensiblement en 1988. Une légère augmentation a aussi été observée en Amérique latine; en effet, l'accroissement des recettes d'exportation a stimulé la production laitière dans les pays disposant d'excédents exportables. Au Mexique, la production de lait a poursuivi son ascension rapide en 1988, gagnant 4 pour cent selon les estimations, pour s'établir à 9,3 millions de tonnes. Les fortes hausses enregistrées depuis 1985 s'expliquent en partie par l'importation, ces dernières années, d'animaux reproducteurs à haut rendement. En 1988, la croissance de la production a été freinée par une longue sécheresse

estivale, qui a limité les approvisionnements en fourrages et fait que l'on a utilisé relativement plus de lait pour l'alimentation des animaux. Pour 1989, on prévoit une nouvelle hausse de 4 pour cent de la production. Le Mexique ajuste actuellement son programme d'accroissement de la production laitière, dont l'objectif est d'atteindre l'autosuffisance et, en fin de compte, de réduire ou de supprimer les importations de lait en poudre. Au Brésil, la production a légèrement reculé en 1988, tombant à 13,2 millions de tonnes, le renchérissement des aliments pour animaux et le niveau défavorable des prix dû à la faiblesse de la demande de produits laitiers comprimant encore les marges bénéficiaires. Néanmoins, la production devrait repartir en 1989 et retrouver à peu près son niveau de 1987. Au Chili, la conjoncture favorable des prix du lait a entraîné de nouvelles augmentations de la production en 1988.

Consommation

La consommation mondiale de lait liquide des dix dernières années a augmenté à un taux moyen annuel de 1 pour cent; en 1988 et en 1989 cependant, cette hausse a été de l'ordre de 1,5 à 2 pour cent. Par habitant néanmoins, elle est restée assez stable, à près de 46 kg, pendant toute cette période. En 1989, la consommation mondiale de lait liquide par habitant devrait retrouver le niveau record de 47,2 kg enregistré en 1984. Pour des raisons évidentes, la consommation de lait par habitant varie énormément selon les pays et les régions. D'un côté, il y a les pays développés où la consommation de lait liquide est forte (160 kg); de l'autre, certains pays en développement où elle est très faible (2,5 kg). Cependant, si la consommation a progressivement augmenté dans les pays en développement sous l'effet de l'urbanisation, de la croissance démographique et de la progression des revenus, elle approche du point de saturation dans les pays développés, soit pour des raisons de santé, soit parce qu'il est possible de se procurer une large gamme de boissons de substitution et d'imitation. Les consommateurs marquent une préférence pour les laits demi-écrémés et autres produits "allégés". Le recul de la consommation de lait entier au profit de celle de lait demi-écrémé s'est poursuivi en 1988 et, en 1989, la consommation de ce dernier augmentant fortement dans de nombreux pays d'Europe et en Amérique du Nord.

Le principal foyer de croissance de la consommation a été l'Asie, qu'il s'agisse des pays développés ou des pays en développement. Dans cette région, de nombreux pays subventionnent des campagnes de promotion ainsi que la consommation de lait dans les écoles. En conséquence, la consommation de lait par habitant a augmenté régulièrement, surtout au Japon, en République de Corée, en Thaïlande, en Indonésie, en Chine et en Inde. La consommation totale de lait de la Chine a plus que doublé, et l'utilisation du lait de vache en Inde a progressé de 13 pour cent de 1984 à 1989. En Amérique latine également, l'adoption de programmes de distribution de lait a entraîné un certain accroissement de la consommation.

La consommation d'autres produits laitiers frais comme le yoghourt et les autres laits fermentés ou aromatisés augmente régulièrement dans plusieurs pays; cette tendance devrait se maintenir. En 1988, la

consommation de yoghourt et autres laits fermentés se situait entre 15 et 35 kg par habitant dans le pays nordiques, les Pays-Bas et la Suisse et approchait rapidement de 10 kg dans d'autres pays européens. La consommation de lait aromatisé se développe rapidement elle aussi. Il existe une demande potentielle de yoghourt et de lait aromatisé dans de nombreux pays en développement, mais la consommation est toujours freinée par le niveau relativement élevé des prix. En 1987, la consommation de yoghourt en Inde a dépassé 3 millions de tonnes, soit, selon les estimations, 4,2 kg par habitant, chiffre assez impressionnant.

La forte demande de produits laitiers a encouragé la mise au point et la production de produits de substitution et d'imitation, qui contiennent, à des degrés variables, certains éléments constitutifs du lait. Les statistiques concernant ces produits sont difficiles à obtenir, mais on estime généralement que leur rôle sur le marché reste quantitativement faible, bien qu'en Suède, en Suisse et au Royaume-Uni, la consommation de crèmes glacées ne contenant pas de produits laitiers ait atteint, en 1987, 11, 9 et 7 kg par habitant respectivement. L'apparition de produits de substitution et d'imitation des produits laitiers a cependant suscité quelques préoccupations quant à l'incidence qu'ils auront à l'avenir sur le marché laitier. Des mesures pourraient être nécessaires afin de protéger la commercialisation des produits laitiers traditionnels. En septembre 1988, la Fédération internationale de laiterie a adopté certaines directives concernant la désignation et la présentation des produits de substitution. Ces directives sont destinées à identifier les désignations réservées au lait et aux produits laitiers et à éviter leur utilisation abusive; elles ont aussi pour but d'instaurer un étiquetage approprié des produits de substitution, afin que les consommateurs soient informés et ne soient pas induits en erreur.

Situation du marché des produits laitiers, produit par produit

Beurre et matières grasses laitières anhydres

Beurre

Production

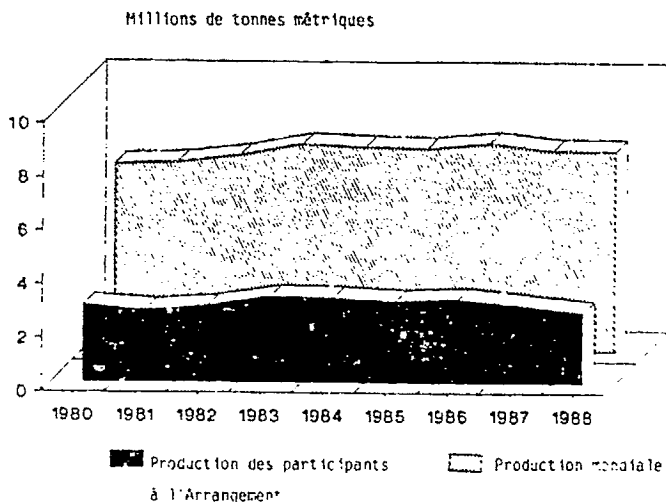
La production mondiale de beurre et d'huile de beurre a été assez stable en 1988 (7,50 millions de tonnes). Selon les prévisions pour 1989, elle devrait rester proche de ce niveau. La diminution des approvisionnements en lait, surtout de ceux destinés à la fabrication de beurre, a provoqué une nouvelle et forte réduction de la production de beurre dans la Communauté européenne, alors que la consommation de lait liquide et de produits laitiers frais s'accroissait et que la production de fromages et de lait entier en poudre continuait à progresser. Après avoir diminué de 18 pour cent en 1987, la production de beurre de la Communauté européenne a encore baissé de 12 pour cent, pour s'établir à 1,66 million de tonnes. On prévoit qu'en 1989, elle diminuera de 1,5 pour cent pour se chiffrer à 1,64 million de tonnes.

En Nouvelle-Zélande, la production de beurre et d'huile de beurre s'est accrue de 13 pour cent en 1987/88 pour atteindre 280 000 tonnes, mais elle a ensuite diminué de 12 pour cent, pour revenir à 246 000 tonnes en 1988/89. En Australie, la production de beurre et d'huile de beurre a été de 94 000 tonnes en 1987/88, soit un recul de 9,3 pour cent, et elle a augmenté de près de 2 pour cent en 1988/89, pour atteindre 95 800 tonnes, malgré une baisse de la production de lait écrémé en poudre et de caséine. La production de beurre et d'huile de beurre devrait à nouveau augmenter en 1989/90. La production de beurre a baissé en 1988 et en 1989 en Finlande et en Norvège, mais elle s'est accrue en Suède. En Pologne, elle a augmenté de moins de 1 pour cent en 1988, passant à 266 000 tonnes. Toutefois, la production a augmenté de non moins de 11 pour cent au cours des six premiers mois de 1989 et devrait augmenter considérablement pendant toute l'année 1989.

La production de beurre aux Etats-Unis, qui s'élevait à 543 000 tonnes en 1988, soit une hausse de 7,6 pour cent par rapport à l'année précédente, a continué d'augmenter de 5 pour cent encore en 1989, d'après les estimations, pour atteindre 570 000 tonnes. La consommation de produits laitiers à faible teneur en matières grasses a stimulé l'augmentation de la production des produits de ce type, entraînant une augmentation de la quantité des matières grasses laitières destinées à la production résiduelle de beurre. Les achats de beurre du gouvernement ont été importants en 1989 et devraient l'être encore en 1990. La production de beurre du Canada a augmenté de 9 pour cent pour atteindre 104 000 tonnes en 1988 et devrait augmenter à nouveau en 1989. Toutefois, elle devrait diminuer de 4 pour cent en 1989/90, pour tomber à 98 000 tonnes, en raison d'une réduction du contingent de répartition du marché et d'une augmentation de la production de fromages.

En 1988, la production de beurre de la République démocratique allemande a atteint 322 000 tonnes, soit 4 pour cent de plus qu'en 1987 et elle devrait augmenter encore de 2,5 pour cent en 1989 pour atteindre près de 330 000 tonnes. La production de l'URSS a gagné 3 pour cent, atteignant 1,8 million de tonnes en 1988 et a continué à progresser en 1989 mais à un rythme beaucoup moins élevé, à savoir de 0,2 pour cent seulement au cours du premier semestre. Par conséquent, seule une légère hausse est prévue pour l'ensemble de l'année 1989. Dans les pays en développement, la production de beurre et d'huile de beurre s'est accrue de 4,5 pour cent en 1988. Toutefois, en Asie, le taux de croissance dans certains pays, comme l'Inde (+7 pour cent) et le Pakistan (+6 pour cent), a été supérieur au taux moyen de l'ensemble des pays en développement.

PRODUCTION DE BEURRE, 1980-1988



Consommation

En 1988, la consommation mondiale de beurre a légèrement diminué (d'environ 1,5 pour cent) par rapport à 1987. On prévoit encore un recul de 2 pour cent pour 1989, avec de nouvelles baisses dans certaines régions, notamment en Europe occidentale et en Amérique du Nord. La consommation mondiale par habitant, qui a été en moyenne de 2,7-2,8 kg ces dix dernières années, est restée stationnaire ou a diminué légèrement en 1989.

Depuis 1972, la Communauté européenne met du beurre provenant des stocks d'intervention à la disposition d'institutions à but non lucratif et des forces armées, à un prix égal à environ la moitié du prix d'intervention. Les Etats membres ont aussi subventionné des ventes de beurre pour des raisons d'ordre social. De plus, la Communauté européenne a versé une contribution financière pour l'application du programme de distribution de lait dans les écoles dans les différents Etats membres. Les mesures prises au titre du prélèvement de coresponsabilité ont été maintenues en 1987 et en 1988, ce qui a permis de financer la vente de beurre à prix réduit pour la fabrication de pâtisseries, de glaces et de confiseries. Un programme de vente de beurre de cuisine lancé en 1985 a été poursuivi en 1988. Cependant, certaines restrictions ont été apportées à l'octroi des aides à l'automne 1988 en raison de l'évolution des prix et de la baisse des stocks publics. De nouvelles réductions ont été annoncées en mai 1989; elles consistent en une réduction de l'aide pour les ventes de beurre à des institutions à but non lucratif et en la suspension du règlement relatif aux ventes de beurre aux forces armées. En 1988, la consommation totale de beurre de la Communauté a accusé une baisse de 4 pour cent par rapport à 1987, et une diminution allant jusqu'à 4 pour cent est encore prévue en 1989.

En Suisse, plusieurs mesures ont été prises pour promouvoir la consommation de beurre; ce produit s'est vendu à des prix très inférieurs au prix de revient, principalement grâce à des subventions. Cependant, la consommation intérieure a continué de baisser en 1988 et en 1989. Pendant ces deux années, la consommation de beurre a également continué à décliner dans les pays nordiques. En Pologne, elle est restée assez stable en 1988, tandis qu'elle reculait en Hongrie.

En Nouvelle-Zélande, la consommation intérieure de beurre est demeurée stable aux alentours de 38 000-39 000 tonnes par an, et devrait le rester. En Australie, la consommation intérieure de beurre, de beurre mélangé et d'huile de beurre s'est stabilisée aux alentours de 55 000 tonnes en équivalent beurre en 1988/89.

En Amérique du Nord, la consommation de beurre a légèrement diminué en 1988 et cette tendance devrait se poursuivre en 1989. En URSS, elle a augmenté en 1988, par suite d'importations à bas prix. Cette tendance pourrait s'inverser en 1989, en raison d'un changement de situation sur le marché mondial, la consommation réagissant à la hausse des prix.

Commerce

Des quantités importantes ont été écoulées sur le marché intérieur et au moyen de ventes réalisées au titre d'une dérogation. Ces ventes, jointes à une baisse substantielle de la production en 1987, ont entraîné une réduction appréciable des stocks, ce qui a permis une amélioration du marché du beurre en 1988. Le marché s'est encore raffermi en 1989. Toutefois, une part importante (estimée à 1 million de tonnes) des exportations mondiales de 1988 se composait de livraisons réalisées au titre de dérogations convenues antérieurement. Pour l'avenir, il se pourrait que la demande d'importations évolue positivement, au moins à court terme, sur le principal marché, celui de l'URSS. Il se pourrait aussi que les besoins d'importations de beurre frais d'autres marchés importants (surtout l'Iran, l'Iraq et les pays d'Afrique du Nord) s'accroissent de façon substantielle, entraînant une nouvelle amélioration du marché en 1989/90. La demande d'importations est donc restée importante dans certaines régions malgré la hausse des prix.

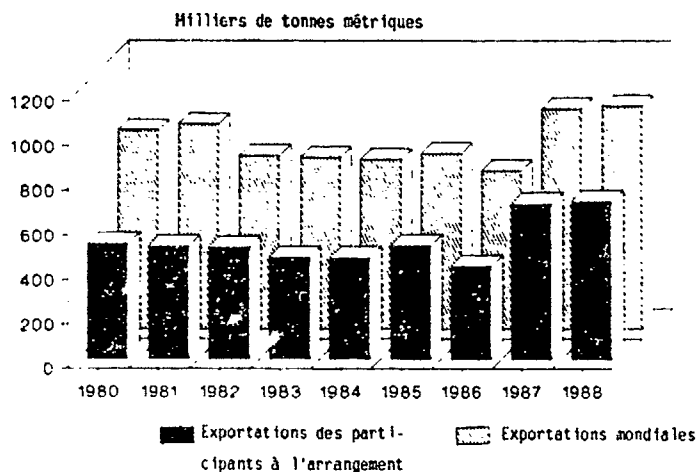
Les exportations de beurre de la Communauté européenne à destination de pays tiers, qui avaient diminué en 1985 et en 1986, se sont nettement redressées en 1987 et en 1988, la principale destination étant l'URSS. La Communauté européenne a vendu à celle-ci 500 000 tonnes de beurre (vieux de 18 mois), dont la livraison s'est terminée au début de 1988. La même année, elle lui a de nouveau vendu 110 000 tonnes de vieux beurre, dont la livraison s'est terminée à la fin de l'année. Néanmoins, les exportations ont diminué considérablement (de 40 pour cent) pendant le premier semestre de 1989 et se sont chiffrées à 148 000 tonnes, dont 84 000 tonnes ont été livrées à l'URSS. Les exportations vers les pays tiers ont fortement diminué sur l'ensemble de 1989.

Les exportations de la Nouvelle-Zélande ont progressé en 1987 et en 1988. La Communauté européenne est restée leur principal débouché. Dans

le cadre du régime préférentiel applicable aux importations de beurre, la Communauté européenne a importé de Nouvelle-Zélande 76 000 tonnes en 1987 et 74 000 tonnes en 1988. En septembre 1989, le Conseil des Communautés a conclu un accord portant sur les arrangements relatifs aux importations de beurre néo-zélandais dans la Communauté entre 1989 et 1992. Depuis le 1er janvier 1989, une série d'autorisations temporaires avaient maintenu l'accord en vigueur sur une base provisoire dans des conditions semblables à celles qui étaient en vigueur à la fin de 1988 lorsque le précédent accord a expiré. Dans le cadre du nouvel accord, le volume global de beurre que la Nouvelle-Zélande pourrait exporter vers la Communauté européenne en 1989 a été fixé à 64 500 tonnes. Des importations de 55 875 tonnes de beurre néo-zélandais dans la Communauté avaient déjà été réalisées dans le cadre d'accords provisoires en 1989. Le nouvel accord prévoit de ramener le prélèvement spécial à l'importation de 25 pour cent ad valorem à 15 pour cent, ou 45,83 Ecus les 100 kg. La Nouvelle-Zélande recevra une restitution de 10 pour cent sur toutes les livraisons effectuées en 1989. Les années suivantes, les importations communautaires de beurre en provenance de Nouvelle-Zélande dans le cadre de l'arrangement spécial seront à nouveau réduites progressivement aux quantités suivantes: 61 340 tonnes en 1990; 58 170 tonnes en 1991 et 55 000 tonnes en 1992. Les autres grands débouchés du beurre de la Nouvelle-Zélande ont été l'Iran et l'URSS. Les exportations de beurre et d'huile de beurre de l'Australie, qui ont atteint 52 300 tonnes en 1988/89, n'ont pas varié par rapport à la campagne précédente. Les disponibilités exportables sont en baisse pour la saison actuelle 1989/90.

Les exportations de beurre et d'huile de beurre de la Roumanie ont été de l'ordre de 19 000 tonnes en 1987 et en 1988, les principales destinations étant l'URSS et l'Egypte. On ne prévoit guère de changement pour 1989. Les exportations de beurre de la République démocratique allemande sont tombées de 60 000 tonnes en 1987 à 55 000 tonnes en 1988, et elles pourraient reculer encore, en 1989, pour s'établir à 50 000 tonnes.

EXPORTATIONS DE BEURRE, 1980-1988



En 1988, les exportations de beurre et de matières grasses laitières des Etats-Unis, dont les principales destinations ont été l'Iraq et la Jamaïque, ont baissé pour la troisième année consécutive, tombant à quelque 9 000 tonnes, soit une chute d'environ 36 pour cent par rapport à 1987. Toutefois, les exportations de beurre ont augmenté considérablement en 1989. Au début de 1989, l'augmentation de la production laitière a entraîné un accroissement de la production de beurre et de lait écrémé en poudre, la demande étant forte pour ce dernier produit. Toutefois, l'utilisation commerciale du beurre a diminué et les stocks publics ont augmenté. En avril, 3 000 tonnes de beurre et 2 000 tonnes d'huile de beurre ont été vendues au Brésil, à un prix de 1 850 dollars EU et 2 150 dollars EU la tonne f.a.s., respectivement. En septembre, a été annoncée la vente de 50 000 tonnes de beurre à l'URSS, à un prix de 1 700 dollars EU la tonne f.a.s. Le projet de loi sur l'agriculture de 1985 fixait à 150 000 tonnes le volume annuel des ventes de produits laitiers (dont 100 000 tonnes de beurre) jusqu'à la fin de l'exercice 1989. Les années précédentes, les exportations de beurre n'ont pas atteint le niveau visé, mais, au cours de l'année civile 1989, quelque 70 000 tonnes de matière grasse du beurre auraient été vendues.

Les importations de beurre de la Communauté européenne, qui avaient totalisé 79 000 tonnes en 1987, ont atteint 81 000 tonnes en 1988. La Nouvelle-Zélande est restée le principal fournisseur de la Communauté européenne. Les importations de la Suisse ont reculé en 1988. En Pologne, où la production de beurre était insuffisante pour faire face à la demande intérieure, de grosses quantités ont été importées depuis 1986; en 1988, elles se sont élevées à 34 000 tonnes. La Communauté européenne en a été le principal fournisseur. Les importations de la Pologne ont diminué de près de 53 pour cent pour tomber à 11 500 tonnes au premier semestre de 1989, principalement en raison d'une augmentation de la production. Une chute importante des importations est prévue pour l'année civile 1989, les principaux fournisseurs étant la Communauté européenne et les Etats-Unis. Le Japon, dont les importations de beurre n'avaient atteint en moyenne que 2 000 tonnes par an entre 1981 et 1987, a enregistré en 1988 un déficit temporaire de sa production intérieure, qu'il a décidé de compenser par des achats supplémentaires, atteignant 21 000 tonnes. Au total, les importations se sont élevées à 23 300 tonnes en 1988, le principal fournisseur étant la Nouvelle-Zélande, avec 19 000 tonnes, vendues au prix de 1 600 dollars EU la tonne pendant l'été 1988. Le Japon a également importé des quantités importantes de beurre en 1989.

L'URSS, où la consommation de lait et de produits laitiers a augmenté plus vite que la production, est restée de loin le plus grand importateur net de beurre ces dernières années. Avec quelque 3 millions de tonnes d'équivalent lait, ses importations ont représenté plus du dixième des importations mondiales de ces deux années. Cependant, il s'agissait pour l'essentiel de vieux beurre, vendu à des prix équivalant presque à ceux des huiles végétales les moins chères écoulées sur les marchés internationaux. En 1988, l'URSS a acheté à bas prix à la Communauté européenne 110 000 tonnes de vieux beurre. Les prix du beurre étant peu élevés sur le marché international, l'URSS a jugé avantageux de s'approvisionner à l'extérieur malgré l'accroissement de sa production. Néanmoins, malgré une

TABLEAU 4

Importations de beurre de l'URSS, par origine
(milliers de tonnes métriques)

	Moyenne 1981-83	1985	1986	1987	1988
<u>Total</u> dont:	<u>189,46</u>	<u>276,04</u>	<u>194,34</u>	<u>103,11</u>	<u>440,50</u>
Belgique	16,67	16,72	-	9,99	5,75
Danemark	-	-	-	5,00	-
Irlande	15,75	19,79	-	-	12,06
Pays-Bas	14,71	34,80	-	113,14	121,05
France	25,08	94,14	15,20	49,97	19,08
Allemagne, Rép. féd.	-	-	90,00	133,00	183,00
<u>Total des pays de la</u> <u>CE mentionnés</u>	<u>72,22</u>	<u>165,45</u>	<u>105,20</u>	<u>311,10</u>	<u>340,94</u>
Hongrie	3,48	1,76	0,72	1,06	1,00
Norvège	1,67	-	-	-	-
Finlande	9,34	7,07	8,00	6,10	8,79
Suède	5,46	2,31	-	-	-
Canada	0,67	-	-	-	-
Uruguay	3,37	-	..	-	-
Nouvelle-Zélande	48,71	35,98	25,11	11,38	38,29
Autres (origines non spécifiées)	44,38	63,47	55,31	73,47	61,48

Source: Annuaire du commerce extérieur de l'URSS, 1981 à 1988.

progression de l'offre en 1987 et en 1988, elle n'a pas pu satisfaire la totalité de sa demande, et elle a enregistré des pénuries dans de nombreuses régions. On a estimé que la vente à l'URSS de beurre à bas prix par la Communauté européenne avait stimulé la demande de beurre frais sur ce marché. En 1988, l'URSS a acheté du beurre frais à d'autres fournisseurs, aux prix du marché, en plus des quantités importantes de vieux beurre importées de la Communauté européenne. Cette année-là, les importations totales de l'URSS ont atteint le niveau record de 440 500 tonnes (tableau 4). Il semble que l'URSS, qui a dominé le marché ces dernières années, devra sans doute continuer à importer de fortes quantités de beurre frais au moins en 1989 et en 1990. Il se pourrait toutefois que ses importations soient inférieures à leurs niveaux record de 1987 et de 1988, et s'établissent à 300 000 tonnes environ en 1989, compte tenu des prix mondiaux actuels.

Stocks

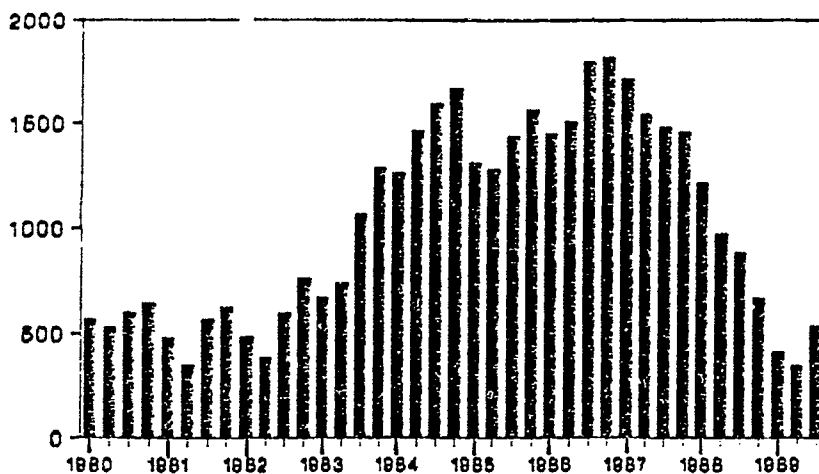
Au 1er janvier 1989, le total des stocks de beurre de la Communauté européenne, de l'Amérique du Nord et de l'Océanie, qui s'établissait à 353 000 tonnes, était inférieur d'environ 70 pour cent à ce qu'il était un an auparavant. En juillet 1989, les stocks de beurre mondiaux, avec 320 000 tonnes, étaient inférieurs de moitié au niveau qu'ils atteignaient un an auparavant et représentaient les deux tiers seulement de leur niveau moyen de 1981 à 1983.

La diminution des stocks est due pour l'essentiel à la baisse des stocks détenus par la Communauté européenne, qui sont tombés à 202 000 tonnes (stocks publics et privés) à la fin de 1988, contre 958 000 tonnes un an auparavant. En 1987, un programme spécial d'écoulement des stocks, étalé sur deux ans, a été mis en place pour écouler 1 million de tonnes de beurre. En outre, la Commission a usé de son pouvoir de suspendre les achats d'intervention de beurre à certaines conditions. Depuis lors, un système d'appel d'offres a été mis en place pour l'achat de beurre d'intervention. Les objectifs du programme d'écoulement ont été atteints, et les résultats du nouveau système d'appel d'offres se sont révélés très positifs. Les stocks ont continué à diminuer en 1989, et, au 15 juin 1989, ils s'établissaient à 180 000 tonnes (stocks publics et privés). Néanmoins, la totalité des stocks atteignait 273 000 tonnes au 15 septembre 1989, dont 33 000 tonnes seulement étaient constituées par des stocks publics d'intervention et 240 000 tonnes par des stocks privés.

En Nouvelle-Zélande, les stocks de beurre étaient tombés à 9 000 tonnes au 1er janvier 1989, contre 80 000 tonnes un an auparavant. En Australie, ils étaient tombés à 28 000 tonnes au 1er janvier 1989, contre 39 000 tonnes au 1er janvier 1988. En Pologne, ils étaient très bas, avec 14 000 tonnes au 1er janvier 1989. En Finlande, ils étaient de 11 000 tonnes au 1er janvier 1989, sans changement par rapport à l'année précédente.

STOCKS DE BEURRE, 1980-1989,
PARTICIPANTS A L'ARRANGEMENT*

Milliers de tonnes métriques



* Y compris Autriche, Canada et EU

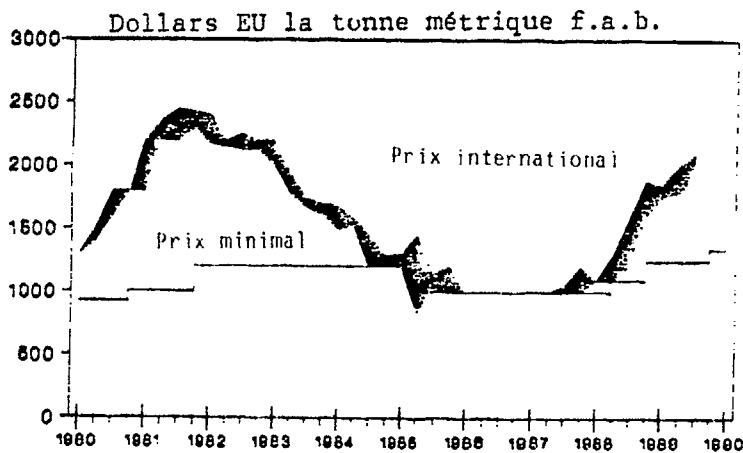
Aux Etats-Unis, les stocks publics de beurre non engagés sont tombés au niveau sans précédent de 36 000 tonnes au 31 décembre 1987. Toutefois, la production s'étant accrue en 1988, les achats de beurre par le gouvernement ont sensiblement augmenté sous l'effet d'une brusque poussée des excédents de produits à forte teneur en matières grasses. De ce fait, les stocks publics sont passés à 65 000 tonnes au 31 décembre 1988. Du fait de l'augmentation de la production et de la baisse de la consommation intérieure, les stocks publics ont continué à augmenter en 1989 et étaient estimés à 160 000 tonnes au 30 septembre 1989, soit une hausse de 42 pour cent par rapport au 30 septembre 1988. Dans ce contexte, il a été décidé d'autoriser la vente jusqu'à concurrence de 75 000 tonnes de beurre à l'URSS. Compte tenu de la vente actuelle de 50 000 tonnes à l'URSS et de certaines autres livraisons à la Pologne et au Brésil principalement, les stocks publics, à la fin de 1989, devraient se chiffrer à 70 000 tonnes environ, soit en légère hausse seulement par rapport à leur niveau de l'année précédente. Au Canada, les stocks ont atteint 16 500 tonnes à la fin de la campagne 1988/89, soit 8 pour cent de moins qu'au 1er août 1988.

Prix internationaux

Fin 1987 et début 1988, les efforts déployés pour rétablir l'équilibre du marché du beurre ont commencé à porter leurs fruits; la situation, en particulier pour le beurre frais, s'est nettement améliorée et les prix ont commencé à s'affermir. Au dernier trimestre de 1987, les prix internationaux du beurre frais, qui étaient restés à un niveau égal ou

légèrement supérieur au prix minimal à l'exportation en 1986 et au début de 1987, se situaient entre 1 000 et 1 200 dollars EU la tonne f.a.b. Au cours du premier semestre 1988, ils ont oscillé entre 1 100 et 1 300 dollars EU la tonne f.a.b. Ils ont continué à s'affermir pendant le deuxième semestre, oscillant entre 1 600 et 1 880 dollars au quatrième trimestre. La réduction des approvisionnements et la diminution des stocks de report ont entraîné un nouveau redressement des prix en 1989; les prix du beurre frais ont été compris entre 1 750 et 2 100 dollars EU la tonne f.a.b. au cours des neuf premiers mois de l'année. Les prix des matières grasses du lait pourraient continuer à augmenter en 1989/90.

PRIX DU BEURRE,
1980-1989



Compte tenu de l'amélioration de la situation du marché, mais également des incertitudes qui y persistent, le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a porté le prix minimal du beurre à l'exportation de 1 250 à 1 350 dollars EU la tonne f.a.b., à compter du 20 septembre 1989.

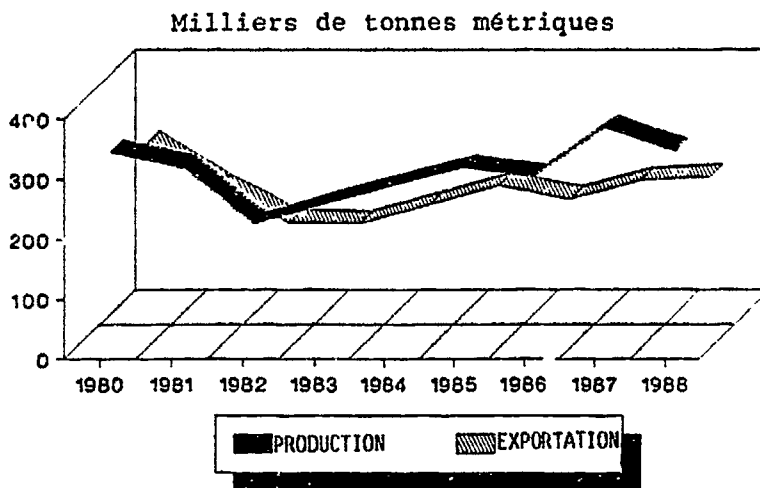
En 1988, d'autres dérogations ont été accordées pour la vente de vieux beurre à des prix inférieurs au prix minimal à l'exportation, en particulier pour la vente par la Communauté européenne de quelque 110 000 tonnes à l'URSS. Les livraisons se sont terminées à la fin de 1988. La situation de l'offre à la fin de 1989 donnait à penser qu'il ne serait pas nécessaire d'accorder d'autres dérogations en 1989/90.

Matières grasses laitières anhydres

Production et commerce

La production et les exportations de matières grasses laitières anhydres de la Communauté européenne et de l'Australie ont été plus importantes en 1988 qu'en 1987. En revanche, celles de la Nouvelle-Zélande ont diminué et celles des autres participants ont été négligeables.

PRODUCTION ET EXPORTATIONS DE MATIÈRES GRASSES LAITIÈRES ANHYDRES, 1980-1988



* Participants à l'Arrangement seulement

Aide alimentaire

En 1988, le programme d'aide alimentaire de la Communauté européenne prévoyait la fourniture d'un maximum de 25 000 tonnes d'huile de beurre, contre un maximum de 27 300 tonnes en 1987. Les quantités effectivement livrées en 1988 ont atteint 39 000 tonnes, contre 19 000 tonnes l'année précédente. Le volume maximum des livraisons prévues pour 1989 était de 25 000 tonnes, comme en 1988. En 1987/88, la Communauté européenne a vendu certaines quantités de vieux beurre à l'Algérie, à l'Égypte et à la Tunisie, dans le cadre de programmes sociaux. En 1987, les transactions notifiées par les Etats-Unis au Sous-Comité consultatif FAO de l'écoulement des excédents se sont chiffrées à quelque 13 000 tonnes de beurre et d'huile de beurre. Au début de 1989, les Etats-Unis sont entrés en pourparlers avec la Pologne pour la fourniture gratuite de certaines quantités de beurre.

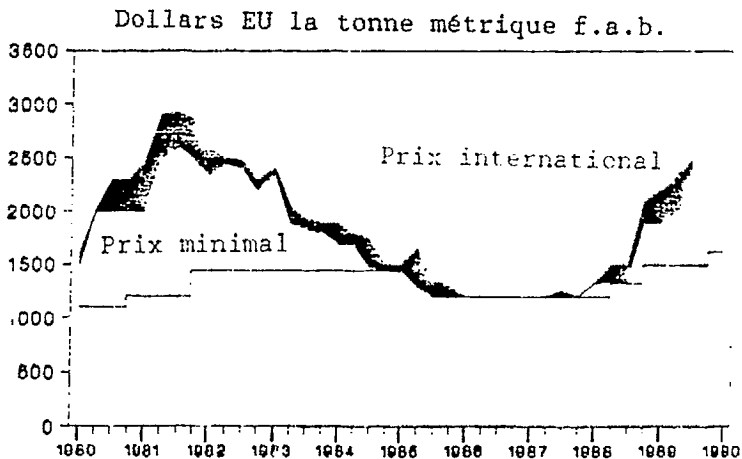
Prix internationaux

Pendant toute l'année 1987, les prix internationaux des matières grasses laitières anhydres sont restés voisins du prix minimal convenu à l'exportation, fixé à 1 200 dollars EU la tonne f.a.b. Au premier trimestre 1988, les prix avoisinaient 1 325 dollars EU la tonne f.a.b. Leur hausse s'est poursuivie jusqu'à la fin de l'année, de sorte qu'au quatrième trimestre, ils se situaient entre 1 900 et 2 100 dollars EU la tonne f.a.b. Ils ont continué à augmenter en 1989, s'établissant entre 1 900 dollars EU et 2 500 dollars EU la tonne f.a.b. au cours des neuf premiers mois de l'année. En ce qui concerne l'avenir, si les prix et les ventes de matières grasses laitières anhydres sont restés sensibles à la concurrence des huiles végétales, on s'attend néanmoins à ce qu'ils continuent à monter en 1989/90.

Le Comité du Protocole concernant les matières grasses laitières a porté le prix minimal à l'exportation des matières grasses laitières anhydres de 1 500 à 1 625 dollars EU la tonne f.a.b., avec effet à compter du 20 septembre 1989.

Conformément à la Décision du 22 mars 1988, le Comité a autorisé les Communautés, au titre des dispositions de l'article 7:1 du Protocole, à exporter vers le Bangladesh environ 50 000 tonnes d'huile de beurre/ghee, fabriquée à partir de beurre vieux d'au moins 18 mois, prélevé sur les stocks publics d'intervention, à un prix inférieur au prix minimal à l'exportation. Les exportations devaient être terminées au 31 décembre 1988. Toutefois, aucune vente au titre de cette dérogation n'a été signalée.

PRIX DES MATIERES GRASSES
LAITIÈRES ANHYDRES, 1980-1989



Fromages

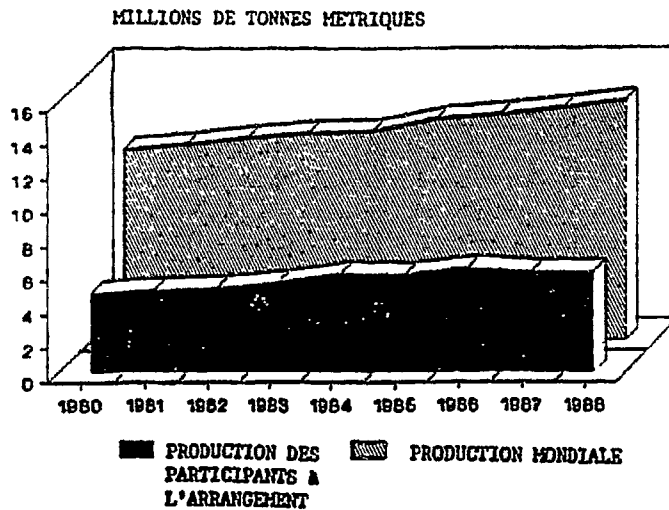
Production

La production mondiale de fromages toutes espèces confondues, y compris la caillebotte, a été de 14 millions de tonnes en 1988, soit 2 pour cent de plus qu'en 1987, et une nouvelle augmentation, de 1 pour cent, est prévue pour 1989. La tendance a été très semblable dans toutes les régions, avec toutefois des variations un peu plus marquées d'un pays à l'autre. Dans la Communauté européenne, la production de fromages a été de 4,68 millions de tonnes en 1988, soit 2 pour cent de plus qu'en 1987. Cela tient d'une part à l'augmentation de la consommation intérieure et d'autre part à l'application d'un nouveau système d'intervention pour le lait écrémé en poudre et le beurre. De plus grandes quantités de lait ont été utilisées pour la production de fromages. D'après les prévisions, toutefois, l'augmentation de la production se ralentira quelque peu en 1989, la production laitière continuant à diminuer.

En Australie, la production de fromages a atteint au total 190 700 tonnes en 1988/89, soit 8,2 pour cent de plus que pendant la campagne précédente. En Nouvelle-Zélande, la production a augmenté de 13 pour cent, passant à 128 000 tonnes pendant la campagne 1987/88, mais elle s'est stabilisée pendant la campagne 1988/89. Des augmentations relatives ont été enregistrées en 1988 dans la plupart des autres pays participants.

Aux Etats-Unis, la production de fromages a atteint environ 2,5 millions de tonnes en 1988, soit une progression de 4 pour cent, due à l'accroissement de la consommation commerciale. Une augmentation comparable est prévue pour 1989, la demande intérieure continuant à progresser. Ainsi, une grande partie de l'offre de lait serait absorbée par la fabrication de fromages. Au Canada, la production a augmenté de 4 pour cent en 1988 et a poursuivi sa croissance en 1989 du fait de l'augmentation de la demande intérieure. En URSS, la production de fromages (autres que la caillebotte et le fromage frais) a été de 887 000 tonnes en 1988, soit 3 pour cent de plus qu'en 1987. Une nouvelle augmentation est prévue pour 1989. La production de caillebotte et de fromage frais en 1988 a été estimée à plus de 1 million de tonnes. En République démocratique allemande, la production est restée inchangée en 1988, à 267 000 tonnes; elle devrait peu évoluer en 1989. Dans les pays en développement, la production de fromages a très peu évolué en 1988, représentant un peu plus de 10 pour cent de la production mondiale totale.

PRODUCTION DE FROMAGES, 1980-1988



Consommation

Dans les principaux pays producteurs, la consommation de fromages a continué de croître en 1988, au rythme de 1 pour cent. Aux Etats-Unis, elle a été à peu près la même qu'en 1987, du fait de la réduction des dons gouvernementaux aux nécessiteux, et, dans les pays européens, son augmentation a été limitée. Dans la Communauté européenne, une augmentation de 1 pour cent a été enregistrée en 1988. Pour 1989, on prévoit que la consommation totale de fromages continuerait à croître, d'environ 1,1 pour cent par rapport à 1988.

La consommation mondiale de fromages par habitant a fortement progressé, de plus de 2 pour cent par an en moyenne depuis le début des années 80. Toutefois, d'après les prévisions, elle évoluera peu en 1989. La consommation par habitant a été particulièrement élevée en Europe occidentale (environ 12 kg) et en Amérique du Nord (environ 11 kg). Il semble que ce soit dans ces pays qui sont déjà de gros consommateurs de fromages qu'elle ait le plus fortement progressé. On s'attendait que cette tendance haussière se poursuive en Europe occidentale et en Amérique du Nord, à un rythme annuel moyen de 2 à 3 pour cent. En 1989, on a constaté que la consommation de fromages commençait à se développer en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

L'expansion de la demande et de la consommation de fromages a encouragé la mise au point et la fabrication de fromages d'imitation, mais ce

type de produits ne représente encore qu'une très faible part du marché en 1989. Un fromage d'imitation de type cheddar a été mis sur le marché du Royaume-Uni, sous deux formes: fromage à pâte dure et fromage à tartiner. Il est fabriqué à partir de lait écrémé et de lait entier en poudre et 75 pour cent des matières grasses qu'il contient sont d'origine végétale - huile de tournesol, principalement. Des sommes très importantes, de l'ordre de 3 à 4 millions de livres sterling, ont été dépensées pour la publicité de marque de ce produit.

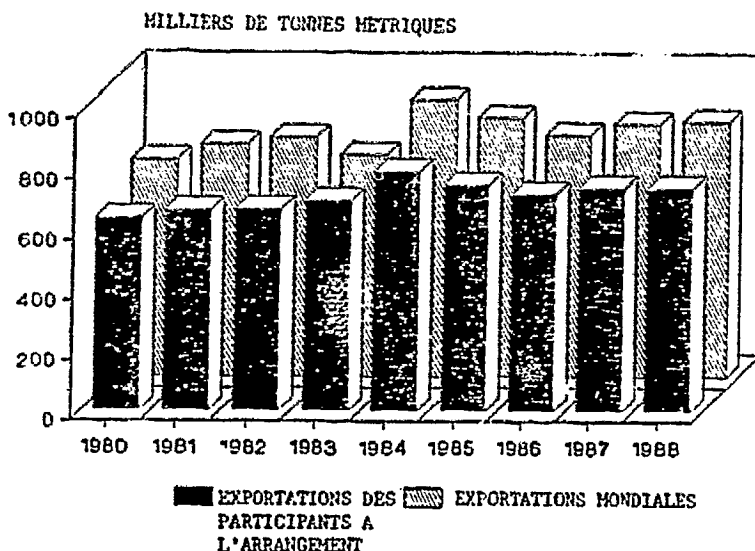
Commerce

Les exportations mondiales de fromages ont augmenté de 1 pour cent en 1988, atteignant quelque 850 000 tonnes. La tendance générale à l'expansion observée sur le marché en 1988 s'est poursuivie en 1989. Pendant le premier semestre de 1988, on a pu observer des signes de saturation sur certains marchés et pour certaines spécialités. Ces difficultés, considérées comme conjoncturelles, ont été surmontées. Le marché international des fromages a été dominé par l'Europe occidentale et la Nouvelle-Zélande qui, ensemble, ont fourni plus de 75 pour cent des quantités exportées.

En 1988, les exportations de fromages de la Communauté européenne ont augmenté de 0,5 pour cent, passant à 408 000 tonnes, mais, d'après les prévisions, elles ne devraient guère évoluer en 1989. Celles de la Nouvelle-Zélande se sont chiffrées à 98 000 tonnes environ, soit un quart de plus que leur niveau moyen des années 1981-83, le principal débouché restant le Japon. Il ne devrait pas y avoir de grand changement en 1989. Les ventes de fromages de qualité inférieure à la norme à l'exportation, effectuées sous couvert d'une dérogation ont très nettement diminué en 1988 et elles ont totalement cessé en 1989, preuve de l'assainissement du marché. Les exportations de fromages de l'Australie, qui se sont chiffrées à 53 000 tonnes en 1988/89, ont considérablement baissé (de 15,6 pour cent), ce qui tient à la fois à la détérioration du prix des fromages sur le marché mondial et à la diminution des stocks en 1987/88. Leurs principales destinations ont encore été le Japon et l'Asie du Sud-Est. Les ventes australiennes de vieux fromages en vertu de la dérogation prévue à l'article 7:2 du Protocole se sont élevées à 5 500 tonnes en 1987/88, principalement à destination des pays d'Europe de l'Est.

En 1988, les exportations de la Suisse ont augmenté de 2 pour cent, atteignant 60 000 tonnes environ. Celles de la Finlande sont tombées de 39 000 tonnes en 1987 à 31 000 tonnes en 1988 et une nouvelle diminution est prévue pour 1989.

EXPORTATIONS DE FROMAGES, 1980-1988



Les exportations de fromages des Etats-Unis sont restées faibles en 1988, avec 24 000 tonnes environ. Elles devraient encore diminuer en 1989 et tomber à 15 000 tonnes. Les exportations de fromages de l'Autriche ont diminué en 1988, tandis que celles du Canada et de la République démocratique allemande sont restées assez stables.

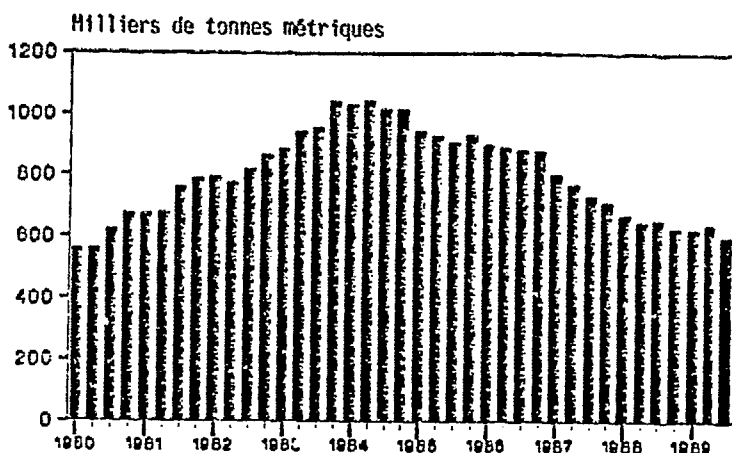
En ce qui concerne les importations, la Communauté européenne a importé 116 000 tonnes de fromages en 1988, principalement en provenance de Suisse, ce qui était plus que l'année précédente. Les importations du Japon (114 000 tonnes) ont augmenté de 21,5 pour cent par rapport à 1987, ses principaux fournisseurs étant la Communauté européenne, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. La demande de fromages, en progression constante, a presque doublé en dix ans. Il est probable que cette tendance se poursuivra. En Suisse, les importations de fromages sont restées assez stables en 1988, avec 24 000 tonnes environ.

Les Etats-Unis ont acheté au total 115 000 tonnes de fromages en 1988, soit 4,6 pour cent de moins qu'en 1987. Leurs principaux fournisseurs ont été la Communauté européenne, la Nouvelle-Zélande et la Finlande. Toutefois, au deuxième semestre, certains pays ont eu quelque difficulté à épuiser leur contingent d'exportation vers les Etats-Unis. On s'attendait qu'il n'y ait guère ou pas de changement dans les importations en 1989.

Stocks

Au 1er janvier 1989, les stocks de fromages étaient moindres qu'un an auparavant et ils ont encore baissé jusqu'à la fin de 1989. Leur diminution a été due principalement à celle des stocks détenus par les Etats-Unis, qui étaient estimés à 182 000 tonnes au 1er octobre 1989, contre 205 000 tonnes un an auparavant, atteignent un bon tiers seulement de leur niveau moyen de 1981 à 1983.

STOCKS DE FROMAGES, 1980-1989 PARTICIPANTS A L'ARRANGEMENT*



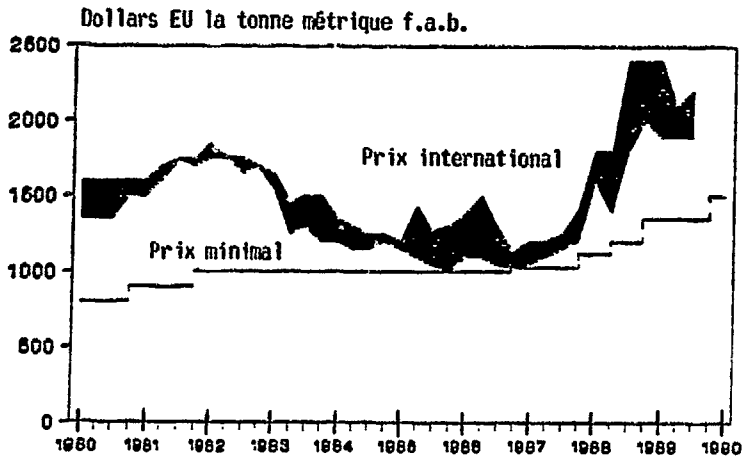
* Y compris Autriche, Canada et EU

Prix internationaux

Les prix du marché des fromages ont continué à fluctuer selon les types de fromages et les marchés pendant toute l'année 1988. Les prix du cheddar se sont raffermis, oscillant entre 1 400 dollars EU et 1 800 dollars EU la tonne f.a.b. au premier semestre 1988, et entre 2 000 dollars EU et 2 400 dollars EU la tonne f.a.b. au quatrième trimestre. Les prix se sont cependant stabilisés en 1989; pour le cheddar, ils se sont situés entre 1 900 dollars EU et 2 400 dollars EU la tonne f.a.b. au premier semestre, accusant une légère baisse par rapport au niveau record atteint à la fin de 1988. Au cours du troisième trimestre de 1989, ils ont fluctué entre 1 900 et 2 200 dollars EU la tonne f.a.b. Les prix sont restés très supérieurs au prix minimal à l'exportation convenu et ils devraient se raffermir au cours des prochains mois, la demande à l'importation suffisant à absorber l'augmentation de l'offre. L'évolution de la situation pourrait cependant être différente selon les qualités de fromages.

Compte tenu de la situation du marché et dans la perspective d'un maintien soutenu de la demande, le Comité du Protocole concernant certains fromages a porté le prix minimal à l'exportation de certains fromages de 1 350 à 1 500 dollars EU la tonne f.a.b., avec effet à compter du 20 septembre 1989.

**PRIX DES FROMAGES,
1980-1989**



Lait en poudre

Lait écrémé en poudre et babeurre en poudre

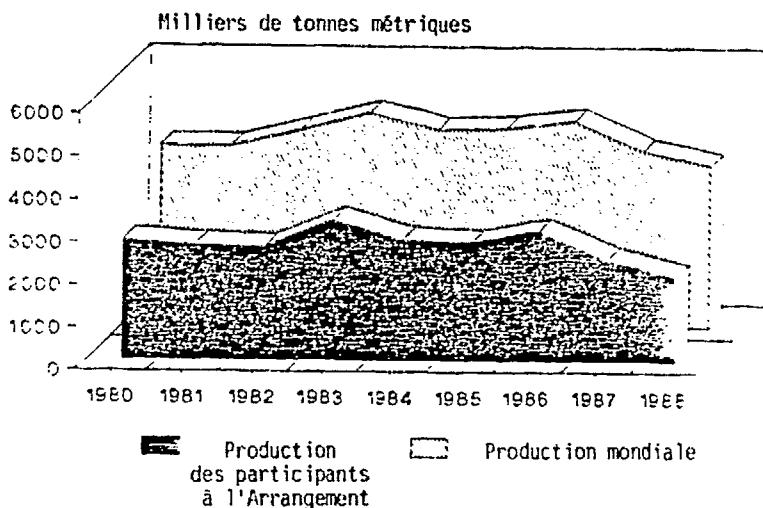
Production

En 1988, la production mondiale de lait écrémé en poudre s'est établie à 3,8 millions de tonnes, soit 8 pour cent de moins qu'en 1987, où elle avait baissé de 14 pour cent. Ainsi, la tendance à la hausse qui avait marqué la production de lait écrémé en poudre ces dernières années a pris fin en 1987 et la baisse s'est poursuivie en 1988. Cette baisse pendant deux années consécutives est due principalement à une réduction de la production de beurre et à un accroissement des ventes de produits laitiers allégés qui ont entraîné une diminution des quantités de lait écrémé disponibles pour la déshydratation. Ce recul peut être attribué en grande partie aux efforts déployés par la Communauté pour réduire sa production laitière et ses stocks excédentaires. La production communautaire a diminué de façon très importante: en effet, de près de la moitié de la production mondiale depuis les années 60, sa part est tombée à un tiers en 1988. Les Etats-Unis ont également réduit leur production de lait écrémé en poudre. Selon les prévisions pour 1989, la production mondiale

de lait écrémé en poudre ne devrait pas changer par rapport à 1988, la baisse en Europe occidentale et en Nouvelle-Zélande étant compensée par un accroissement en Amérique du Nord, en URSS, au Brésil et en Inde.

En 1988, la production de lait écrémé en poudre de la Communauté européenne a fortement diminué (de 24 pour cent) pour la deuxième année consécutivement pour se situer à 1,23 million de tonnes sous l'effet des mesures prises pour réduire la production de lait. La production de babeurre en poudre a également diminué et devrait encore baisser en 1989. La production de lait écrémé en poudre est remontée pendant le premier semestre de 1989 mais devrait toutefois reculer légèrement sur l'ensemble de l'année. En Nouvelle-Zélande, la production de lait écrémé en poudre, qui avait baissé de près de 20 pour cent en 1986/87, s'est redressée en 1987/88 et a augmenté de 14 pour cent pour passer à 171 000 tonnes. Toutefois, elle a diminué de 10 pour cent, parallèlement à la baisse de la production de beurre, pendant la campagne 1988/89, pour s'établir à 154 000 tonnes, et devrait reculer pendant l'année civile 1989. La production de babeurre en poudre a aussi baissé en 1988/89. En Australie, la production de lait écrémé en poudre et de babeurre en poudre a été estimée à 134 300 tonnes en 1988/89, soit une baisse de 0,8 pour cent par rapport à 1987/88. Selon les prévisions actuelles, elle devrait croître en 1989/90. Au Japon, la production a augmenté de 5,3 pour cent en 1988, passant à 160 000 tonnes, et une hausse semblable devrait se produire en 1989. En Pologne, la production s'est redressée en 1988, se chiffrant à environ 160 000 tonnes, contre 148 000 en 1987. D'après les prévisions, elle devrait croître au même rythme en 1989, soit de 8 pour cent, et passer à 173 000 tonnes. La production de lait écrémé en poudre des autres participants a suivi des tendances diverses en 1988.

PRODUCTION DE LAIT ECREME EN POUDRE, 1980-1988



Aux Etats-Unis, la production, qui avait baissé de 7 pour cent en 1988, s'établissant à 439 000 tonnes, a continué de reculer en 1989. La production canadienne, qui s'est chiffrée à 102 000 tonnes en 1988/89, a été inférieure de 13 pour cent à celle de la précédente campagne laitière. En 1989/90, elle devrait à nouveau baisser de 2 pour cent et s'établir à 100 000 tonnes, à cause d'une réduction des quotas fixée pour le lait industriel. En URSS, la production a encore augmenté en 1988, atteignant 518 000 tonnes; elle pourrait aussi enregistrer un léger accroissement en 1989. En République démocratique allemande, la production a continué d'augmenter en 1988, pour atteindre 55 000 tonnes, mais une légère baisse est prévue pour 1989. En Inde, elle devrait augmenter de 20 pour cent en 1989 et se chiffrer à 85 000 tonnes. La production brésilienne devrait croître très rapidement et atteindre 35 000 tonnes en 1989, contre 20 000 en 1988.

Consommation

La consommation mondiale de lait écrémé en poudre a baissé en 1988 et en 1989 sous l'effet d'une contraction de l'offre de lait en poudre. Dans la Communauté européenne, la consommation intérieure totale a diminué ces deux années. Au Japon où elle a progressé en 1988, environ un quart de la consommation de lait écrémé en poudre est imputable à l'alimentation des animaux. Aux Etats-Unis, la consommation intérieure totale a diminué en 1988 et en 1989 et l'utilisation de lait en poudre pour l'alimentation des animaux est tombée à des niveaux négligeables.

En Europe occidentale, où le lait écrémé en poudre sert principalement à l'alimentation des animaux, des mesures ont été prises tout au long des années 80 en vue d'en promouvoir la consommation. Dans la Communauté européenne, l'utilisation de lait écrémé liquide et de lait écrémé en poudre pour l'alimentation des animaux, grâce à un taux de subvention moyen de près de 37 pour cent, s'est encore située en 1987 aux environs de 1,3 million de tonnes, équivalent lait écrémé en poudre, chiffre supérieur à la moyenne des exportations mondiales annuelles de ce produit. Par suite d'une contraction de l'offre de lait, d'une hausse des prix à l'exportation et d'une diminution des stocks, la portée des systèmes de subventionnement intérieur a été réduite en Europe occidentale à partir de la fin de 1987. En juin et en septembre 1988, la Communauté a ramené de 80 à 70 Ecus, puis à 65 Ecus par 100 kg, l'aide qu'elle accorde pour le lait écrémé en poudre utilisé dans l'alimentation des animaux. A compter du 1er octobre 1988, son aide pour le lait écrémé liquide utilisé aux mêmes fins a été ramenée de 6,5 à 5,69 Ecus puis à 5,28 Ecus par 100 kg. En juin 1988, la proportion minimale de lait écrémé en poudre à incorporer dans les aliments pour animaux susceptible de faire l'objet d'une aide a été ramenée de 60 à 45 pour cent. Depuis le 1er octobre 1988, cette aide est accordée quelle

que soit la proportion de lait écrémé en poudre incorporée. En mai 1989, l'aide accordée par la Communauté européenne pour le lait écrémé en poudre utilisé dans les aliments pour animaux a de nouveau été ramenée de 65 à 60 Ecus par 100 kg, puis, pour le lait écrémé liquide utilisé aux mêmes fins, de 5,28 à 4,87 Ecus par 100 kg. La consommation intérieure de lait écrémé en poudre utilisé dans les aliments pour veaux est donc revenue de 1,11 million de tonnes en 1987 à 724 000 tonnes en 1988 et elle a encore diminué en 1989.

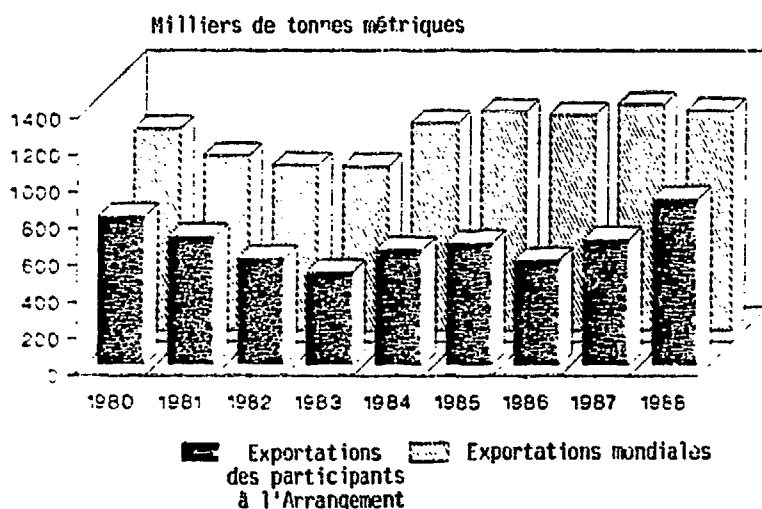
Commerce

Les exportations mondiales de lait écrémé en poudre ont baissé de 3 pour cent en 1988, s'établissant à 1,2 million de tonnes. La baisse de la production de beurre, combinée avec l'augmentation des ventes de produits laitiers à faible teneur en matières grasses, a entraîné une réduction de la production et des stocks de lait écrémé en poudre, ce qui a eu des conséquences sur le commerce international du lait écrémé en poudre en 1988. Certains exportateurs ont cependant essayé de maintenir leurs ventes en puisant dans leurs stocks et en réduisant l'utilisation du lait écrémé en poudre dans les aliments pour animaux. Selon les prévisions pour 1989, l'offre mondiale de lait écrémé en poudre devrait rester faible, et les exportations mondiales pourraient diminuer de non moins 300 000 tonnes et s'établir à 900 000 tonnes.

Les exportations totales de lait écrémé en poudre de la Communauté européenne (y compris l'aide alimentaire) ont considérablement augmenté, pour atteindre 615 000 tonnes en 1988, contre 388 000 tonnes en 1987, soit une progression de 58,5 pour cent. La part de marché de la Communauté est passée à 51 pour cent en 1988. Toutefois, la production continuant de reculer légèrement et les stocks d'intervention étant négligeables, les exportations ne devraient être, selon les prévisions, que de 350 000 tonnes en 1989, soit une baisse de plus de 43 pour cent par rapport à 1988.

Les exportations de lait écrémé en poudre de la Nouvelle-Zélande ont baissé de 2 pour cent en 1988, s'établissant à 141 000 tonnes. Les principaux destinataires ont été les pays du Sud-Est et de l'Est de l'Asie, ainsi que le Brésil. Les exportations de babeurre en poudre ont encore baissé en 1988. Une nouvelle diminution des exportations de lait écrémé en poudre est attendue pour 1989. Les exportations australiennes de lait écrémé en poudre et de babeurre en poudre en 1988/89 ont diminué de 4,5 pour cent, pour tomber à 77 000 tonnes. On s'attend néanmoins à ce que les disponibilités exportables pour la campagne 1989/90 soient légèrement supérieures à celles de 1988/89. La Nouvelle-Zélande et l'Australie ont toutes deux engagé la totalité de leurs disponibilités exportables pour 1989 au début de l'année.

EXPORTATIONS DE LAIT ECREME EN POUVRE, 1980-1988



Les exportations des Etats-Unis ont accusé une forte baisse en 1988 pour la deuxième année consécutive; elles se sont établies à 219 000 tonnes, soit un recul de 27 pour cent. Les principaux destinataires ont été le Mexique, les Philippines et l'Iraq. La part destinée à l'aide alimentaire a elle aussi été fortement réduite. Les stocks mondiaux ayant diminué de façon spectaculaire et la production étant en recul dans bon nombre de pays importants, le marché du lait écrémé en poudre des Etats-Unis s'est trouvé confronté au printemps de 1988 à un phénomène inusité: une forte demande à l'exportation. Les prix internationaux sont désormais bien supérieurs aux prix d'achat de soutien sur le marché intérieur, et des accords auraient été conclus en juin 1988 pour que les producteurs nationaux exportent quelque 45 000 tonnes de lait écrémé en poudre à des conditions commerciales d'ici février 1989, vers l'Australie, la France, l'Irlande, le Mexique et le Japon. En 1989, toutes les exportations de lait écrémé en poudre sont passées par les circuits commerciaux et il n'y a pas eu de dons. Selon les prévisions, les exportations des Etats-Unis doivent augmenter légèrement en 1989 mais rester très inférieures à celles de 1985-87, époque à laquelle la Commodity Credit Corporation a exporté de gros excédents de lait écrémé en poudre sous forme de dons et de ventes directes à l'étranger. Au Canada les exportations de lait écrémé en poudre ont légèrement fléchi en 1987/88, les programmes canadiens de commercialisation ayant réussi à ouvrir de nouveaux débouchés sur le marché intérieur, qui absorbent un volume croissant de lait écrémé en poudre. Cependant, compte tenu de la conjoncture internationale, la consommation intérieure a baissé, ce qui a entraîné un accroissement des exportations en 1988/89.

A l'importation, les achats du Japon ont sensiblement augmenté (de 41 pour cent), passant à 130 000 tonnes en 1988 sous l'effet d'une vive demande intérieure. Une grande partie du lait en poudre importé était destinée à l'alimentation des animaux. Les principaux fournisseurs du Japon ont été la Nouvelle-Zélande, l'Australie et la Communauté européenne. Le niveau des importations devrait rester élevé en 1989.

La demande à l'importation est demeurée forte dans certains pays en développement. Le Mexique a continué à importer beaucoup de produits laitiers, malgré une chute brutale de ses recettes en devises et l'augmentation de la production nationale. Il a importé 170 000 tonnes de lait écrémé en poudre en 1988, contre 150 000 en 1987: la part des Etats-Unis, principal fournisseur, s'est établie à 83 000 tonnes, dont une proportion de plus en plus élevée a été vendue par le secteur privé. Le Mexique pourrait importer jusqu'à 240 000 tonnes en 1989, devenant ainsi le premier importateur mondial de lait écrémé en poudre. A long terme, toutefois, si la production laitière augmentait conformément aux objectifs fixés, les importations de lait écrémé en poudre pourraient baisser. Le Brésil, confronté à une baisse de la production nationale et à une progression rapide de la demande, est devenu l'un des plus gros acheteurs mondiaux de lait en poudre et d'huile de beurre. Ses importations de lait écrémé en poudre ont très fortement progressé en 1986, atteignant quelque 156 000 tonnes; elles provenaient principalement des Etats-Unis, de la Communauté européenne et de la Nouvelle-Zélande. Toutefois, les importations totales sont tombées à 98 000 tonnes en 1987 et à 30 000 tonnes seulement en 1988 par suite d'une hausse des prix de détail du lait qui a limité la consommation. Les importations devaient cependant se redresser en 1989 et atteindre 50 000 tonnes.

Aide alimentaire

Les expéditions de produits laitiers au titre de l'aide alimentaire ont consisté essentiellement en lait écrémé en poudre et en matières grasses laitières anhydres (tableau 5). L'amenuisement des excédents a entraîné une diminution des produits laitiers susceptibles d'être fournis dans le cadre des programmes d'aide alimentaire. Ces dernières années, l'aide alimentaire a représenté environ 20 pour cent des exportations totales de produits laitiers; les Etats-Unis et la Communauté européenne ont fourni la plus grande partie de cette aide. Cependant, pour 1989, les expéditions effectuées à cette fin devraient diminuer encore plus que les exportations totales. Cette situation s'explique, d'une part, par une diminution de l'offre et, de l'autre, par une hausse des prix pratiqués sur le marché. Il a donc été difficile de se procurer le lait en poudre nécessaire et, lorsqu'on y est parvenu, des problèmes budgétaires se sont posés pour le règlement des expéditions. La diminution des expéditions des Etats-Unis au titre de l'aide alimentaire est imputable à une baisse de l'offre. En ce qui concerne le lait écrémé en poudre, les dons des Etats-Unis à l'étranger sont tombés à 127 000 tonnes en 1987, mais restent importants. Un nouveau et substantiel recul a été enregistré en 1988, année où les dons n'ont pas dépassé 74 000 tonnes. Les stocks non engagés étant restés à des niveaux minimaux depuis août 1988, il n'a pas été possible de faire des dons à l'étranger en 1989 ni en 1990.

Depuis le début des années 80, la Communauté européenne a réduit la part des produits laitiers dans l'aide alimentaire, les remplaçant de plus en plus par des aliments d'origine végétale, en particulier de céréales. Les attributions annuelles de lait écrémé en poudre ont été ramenées de 150 000 tonnes au début de la décennie à 94 000 tonnes en 1989, et celles d'huile de beurre de 45 000 à 25 000 tonnes. En 1988, les livraisons effectives de la Communauté européenne au titre de l'aide alimentaire se

TABLEAU 5

Part de l'aide alimentaire dans les exportations totales de certains pays

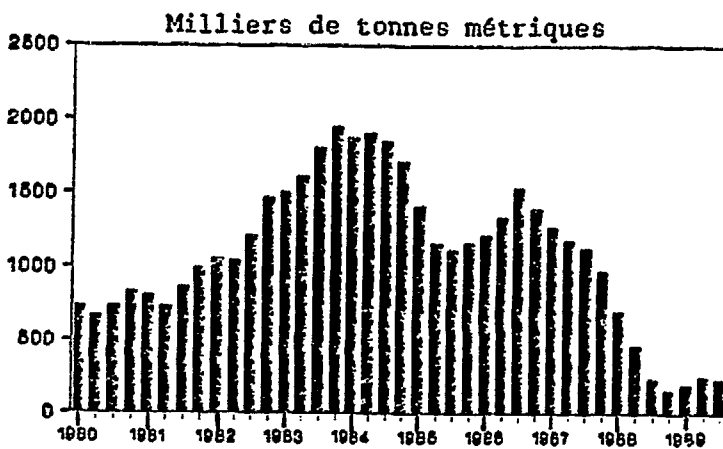
	Exportations totales			Aide alimentaire			Aide alimentaire/ exportations totales		
	1986	1987	1988	1986	1987	1988	1986	1987	1988
	Tonnes métriques						Pour cent		
	<u>Lait écrémé en poudre</u>								
Australie	74 400	67 600	62 100	400	300	-	0,5	0,4	-
CEE	268 000	390 000	600 000	98 000	110 000	113 000	36,6	28,2	18,8
Suisse	8 400	10 300	2 100	700	800	1 300	8,3	7,8	61,9
Etats-Unis	366 000	298 800	218 600	148 600	126 800	74 100	40,6	42,4	33,9
TOTAL	716 800	766 700	882 800	247 700	237 900	188 400	34,6	31,0	21,3
	<u>Lait entier en poudre</u>								
Australie	38 000	43 100	47 000	70	20	66	0,2	0,1	0,1
Suisse	3 000	2 400	1 900	2 600	2 000	1 500	86,7	83,3	78,9
TOTAL	41 000	45 500	48 900	2 670	2 020	1 566	6,5	4,4	3,2
	<u>Matières grasses lactières anhydres</u>								
Australie	23 800	13 100	20 000	100	-	-	0,4	-	-
CEE	119 500	148 000	170 000	29 000	19 000	39 000	24,3	12,8	22,9
TOTAL	143 300	161 100	190 000	29 100	19 000	39 000	20,3	11,8	20,5

sont élevées à 113 000 tonnes de lait écrémé en poudre, contre 110 000 tonnes en 1987. Au premier semestre de 1989, les livraisons de lait écrémé en poudre au titre de l'aide alimentaire ont atteint au total 42 000 tonnes contre 36 000 tonnes livrées pendant la période correspondante de 1988.

Stocks

Les stocks totaux de lait écrémé en poudre dans la Communauté européenne, en Amérique du Nord et en Océanie étaient d'environ 127 000 tonnes au 1er janvier 1989, soit une diminution de 80 pour cent par rapport à la situation existant un an auparavant. Cette baisse est imputable principalement à la forte contraction des stocks de la Communauté européenne et des Etats-Unis. Les stocks excédentaires ont ainsi disparu en 1988. A l'automne de 1989, il n'y avait plus de stocks excédentaires et la situation semblait devoir rester inchangée pendant le reste de l'année 1989 et une bonne partie de 1990.

LAIT ECREME EN POUDRE: STOCKS DES PARTICIPANTS A L'ARRANGEMENT, 1980-1989*



* Y compris Autriche, Canada et EU

Par suite des mesures prises en 1987 par la Communauté européenne pour limiter les achats d'intervention de beurre et de lait écrémé en poudre, les quantités de lait écrémé en poudre offertes aux fins d'intervention publique ont très fortement diminué. Les stocks publics communautaires ont baissé de 39 pour cent en 1987. Ils ont continué à diminuer rapidement et n'étaient plus, au 31 décembre 1988, que de 7 000 tonnes. Fin 1988, il n'y

avait donc pratiquement plus de stocks publics non engagés de lait écrémé en poudre, alors que les stocks privés avaient augmenté. A fin juin 1989, les stocks privés étaient de 120 000 tonnes. Les stocks publics sont restés négligeables pendant toute l'année 1989.

En Océanie, les stocks n'ont guère évolué en 1988 et devraient rester faibles pendant toute l'année 1989. Les stocks excédentaires de lait écrémé en poudre aux Etats-Unis ont entièrement disparu.

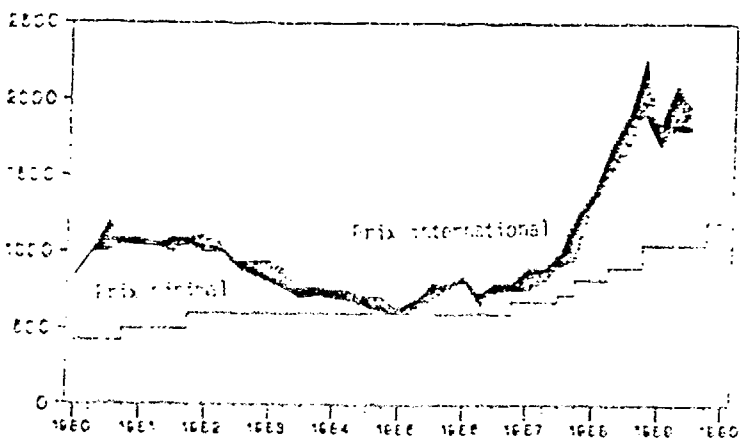
Prix internationaux

Le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a relevé le prix minimal à l'exportation du lait écrémé en poudre et du babeurre en poudre de 1 050 à 1 200 dollars EU la tonne f.a.b. avec effet à compter du 20 septembre 1989.

Les cours internationaux du lait écrémé en poudre se sont régulièrement raffermissés tout au long des années 1987 et 1988 et la demande d'importation est restée forte. Sous l'effet d'une contraction des disponibilités à l'exportation dans la Communauté européenne, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis, les prix ont monté rapidement. Au début de 1988, le lait écrémé en poudre destiné à la consommation humaine se vendait de 1 300 à 1 400 dollars EU la tonne f.a.b. Pendant la seconde moitié de 1988, les prix ont continué à augmenter au quatrième trimestre et ont fluctué entre 1 900 et 2 270 dollars EU la tonne f.a.b. Ainsi, les prix internationaux du lait écrémé en poudre ont plus que doublé en 1988 et, à la fin de l'année, ils étaient sensiblement plus élevés que ceux du beurre et de l'huile de beurre. Pendant les trois premiers trimestres de 1989, les prix du lait écrémé en poudre se sont stabilisés, se situant entre 1 700 et 2 100 dollars EU la tonne f.a.b. Malgré cette stabilisation, le marché a subi le contrecoup de la contraction de l'offre et devrait rester ferme durant le reste de l'année.

RIX DU LAIT ECREME EN POUVRE, 1980-1989

Dollars EU la tonne métrique f.a.b.



Lait entier en poudre

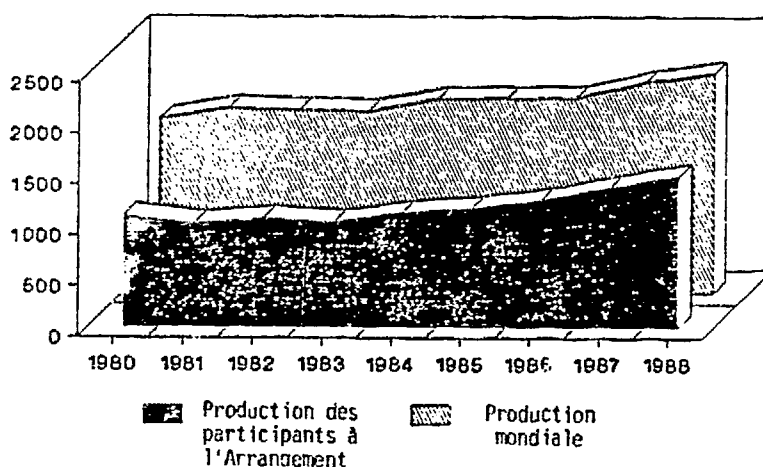
Production

La production totale de lait entier en poudre, étroitement liée à une demande spécifique, a continué d'augmenter en 1988, pour atteindre 2,18 millions de tonnes, soit 4,4 pour cent de plus qu'en 1987. Cet accroissement a touché toutes les régions, mais tout particulièrement l'Océanie et la Communauté européenne. Cependant, une diminution de l'offre de lait destiné à la transformation a entraîné une réduction de la production dans certains pays d'Europe non membres de la Communauté européenne. La production mondiale de lait entier en poudre devrait encore augmenter en 1989, aiguillonnée par une demande qui reste forte.

La production de la Communauté européenne a augmenté d'environ 8,6 pour cent en 1988 et s'est élevée à 1 million de tonnes environ. Selon les prévisions, la production devrait légèrement régresser en 1989. En Nouvelle-Zélande, la production de lait entier en poudre a progressé pendant la campagne 1988/89, malgré la baisse de la production de lait. La fabrication de lait entier en poudre a augmenté de près de 10 pour cent, s'établissant à 201 000 tonnes. La réduction de l'accès aux marchés traditionnels et l'absence d'autres débouchés sûrs pour le beurre ont en effet amené les fabricants à réduire la proportion de lait utilisée dans la fabrication du beurre. La production de l'Australie a progressé d'environ 7 pour cent en 1988/89, pour atteindre 68 000 tonnes, en raison de la tendance persistante de la demande internationale. Toutefois, d'après les projections actuelles, elle devrait baisser en 1989/90. En Finlande, la production a accusé un recul très net, et n'a pas dépassé 14 000 tonnes en 1988 contre 25 000 en 1987. Selon les prévisions, elle devrait encore diminuer fortement en 1989 étant donné qu'elle a enregistré au premier semestre une baisse qui a atteint 66 pour cent.

PRODUCTION DE LAIT ENTIER EN POUFRE, 1980-1988

Millions de tonnes métriques



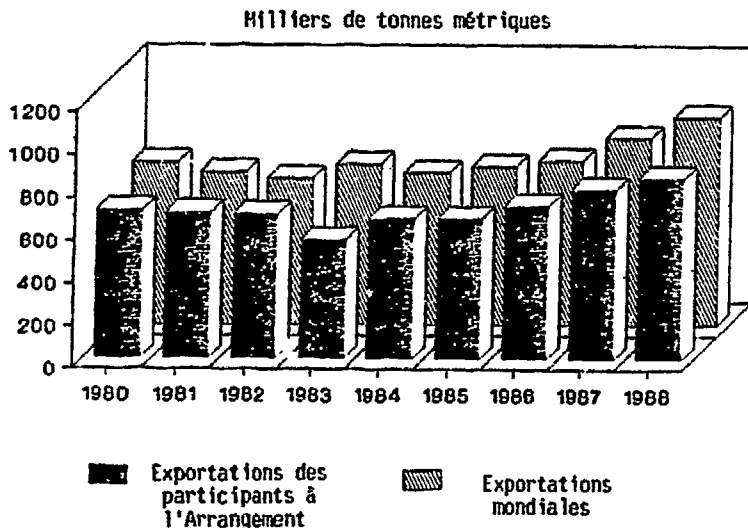
Commerce

Les exportations de lait entier en poudre ont poursuivi leur mouvement ascensionnel en 1988 et atteint environ 975 000 tonnes, en raison d'une forte demande à l'importation. Elles devraient encore progresser en 1989, bien qu'à un rythme sans doute plus modéré qu'en 1988. Les exportations de la Communauté européenne ont enregistré une progression sensible en 1988 et atteint quelque 588 000 tonnes, soit près de 60 pour cent des exportations mondiales.

Les exportations de la Nouvelle-Zélande, deuxième exportateur mondial, se sont redressées en 1988, pour atteindre près de 180 000 tonnes. Les principaux débouchés ont été l'Asie du Sud et de l'Est et l'Amérique du Sud. Les exportations de l'Australie en 1988/89, qui se sont chiffrées à 49 000 tonnes, ont très légèrement baissé par rapport à la campagne précédente. Au début de l'année, en raison de la persistance d'une forte demande, la Nouvelle-Zélande et l'Australie ont toutes deux engagé la totalité de leurs disponibilités exportables pour le reste de 1989. Les exportations de la Finlande, qui sont allées exclusivement à l'URSS, ont représenté quelque 16 000 tonnes en 1988, soit une diminution de 38 pour cent, et elles ont à nouveau été faibles en 1989. Les exportations de l'Argentine, pratiquement nulles en 1987, ont atteint 13 800 tonnes en 1988, et elles sont allées principalement à l'URSS et au Chili.

En ce qui concerne les importations, les achats de lait entier en poudre des pays en développement ont atteint en 1988 le niveau record de 650 000 tonnes, soit une progression de 11 pour cent par rapport à 1987. En raison de l'accroissement de la demande de ces pays, le lait entier en poudre est devenu, ces dernières années, le produit le plus important en volume dans le commerce international des produits laitiers. Cette progression, alors que les prix montaient et que de nombreux pays importateurs avaient de plus en plus de mal à se procurer des devises, semble tenir en partie à des achats de précaution effectués en prévision de nouvelles hausses des prix. Par ailleurs, lorsque les prix internationaux du lait écrémé en poudre ont dépassé temporairement ceux du lait entier en poudre, certains utilisateurs se sont tournés vers ce dernier produit.

EXPORTATIONS DE LAIT ENTIER EN POUDRE, 1980-1988

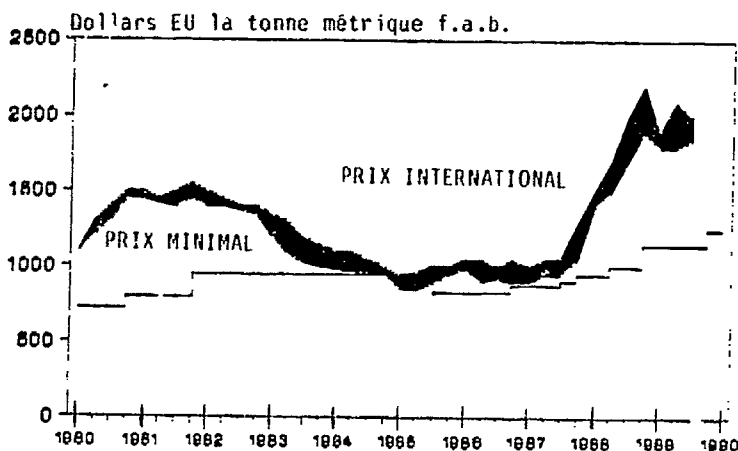


Prix internationaux

Le Comité du Protocole concernant certaines poudres de lait a porté le prix minimal à l'exportation du lait entier en poudre de 1 150 à 1 250 dollars EU la tonne f.a.b. avec effet à compter du 20 septembre 1989

Les prix internationaux du lait entier en poudre ont régulièrement monté tout au long des années 1987 et 1988. Au début de 1988, le prix de ce produit se situait aux alentours de 1 400-1 500 dollars EU la tonne f.a.b. et il s'est encore raffermi pendant le reste de l'année. Au quatrième trimestre, les prix oscillaient entre 1 900 et 2 000 dollars. Au début de 1989, les prix mondiaux se sont stabilisés à un niveau sensiblement identique à ceux du lait écrémé en poudre, se situant aux alentours de 1 800 à 2 100 dollars EU la tonne f.a.b. pendant la période janvier-juin. Au troisième trimestre, les prix se sont situés entre 1 850 et 2 000 dollars EU la tonne f.a.b. Toutefois, le marché reste ferme, la situation de l'offre est tendue et il est probable que les prix demeureront élevés pendant le reste de l'année.

PRIX DU LAIT ENTIER EN Poudre,
1980-1989



Autres produits laitiers

Lactosérum en poudre, en bloc ou concentré

L'utilisation rationnelle du lactosérum est devenu un enjeu décisif pour l'industrie laitière, et l'importance commerciale de ce produit à toutes les chances de s'accroître. A la fin des années 80, un quart environ de la production mondiale de lait servait à la fabrication de fromage. Comme seule la moitié environ des extraits secs du lait reste dans le fromage, l'autre moitié est transformée en lactosérum, dont la plus grande partie est encore utilisée pour l'alimentation animale ou est

rejetée. Comme cette dernière solution soulève des difficultés liées à l'environnement, les industriels cherchent à créer des utilisations commerciales pour le lactosérum. Il faut donc s'attendre à ce que l'offre de produits dérivés du lactosérum s'accroisse rapidement ces prochaines années.

La demande de lactosérum et de produits dérivés pour l'alimentation humaine et animale et pour des utilisations pharmaceutiques est demeurée forte en 1988, ce qui a poussé à une augmentation de la production dans plusieurs pays. La production mondiale de lactosérum en poudre a atteint 1,5 million de tonnes en 1988, soit une augmentation de 4,5 pour cent par rapport à 1987. En outre, la production d'autres concentrés du lait, dont le lactose, a encore progressé; on ne dispose toutefois pas de statistiques suffisantes pour pouvoir évaluer l'importance de ces productions.

La production communautaire de lactosérum en poudre a augmenté de quelque 6 pour cent en 1988 par rapport à 1987, atteignant 827 000 tonnes, soit 60 pour cent de la production mondiale. Celle des Etats-Unis a augmenté de 2 pour cent en 1988, passant à 485 000 tonnes cependant que celle du Canada enregistrerait une progression similaire. La production mondiale de lactosérum en poudre augmente de nouveau en 1989, par suite de l'évolution de la production de fromage.

A la mi-mai 1989, la Communauté européenne a abaissé les prélèvements sur le lait écrémé en poudre et le lactosérum en poudre; des importations pourraient donc avoir lieu en provenance de pays tiers. En 1988, la Communauté européenne a importé 44 000 tonnes et exporté 36 000 tonnes de lactosérum, destiné essentiellement à la transformation en aval.

Le marché du lactosérum en poudre est demeuré ferme en 1988, surtout en raison de la nette diminution de l'offre de lait écrémé en poudre et de l'accroissement de la demande de lactosérum en poudre qui en a résulté pour la production de succédanés du lait. Le prix du lactosérum en poudre varie traditionnellement selon la saison, avec une pointe en automne. En 1988, cette pointe s'est produite dès juillet, les prix culminant alors, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, très légèrement au-dessus de 600 dollars EU la tonne. Les prix ont baissé plus tard dans l'année; ils ont continué à baisser durant le premier semestre de 1989 et, en septembre, ils ne représentaient plus que la moitié de leur niveau de la période correspondante de l'année précédente. On pense que le minimum a été atteint et qu'ils pourraient commencer lentement à se redresser. Si les prix du lactosérum en poudre ont été relativement bas en 1989, c'est que les approvisionnements ont fortement augmenté, et ce de façon inattendue, et que de nouveaux fournisseurs sont apparus sur le marché. On ne sait pas exactement quelles quantités seront offertes sur le marché dans un proche avenir.

Lait concentré

La production mondiale de lait concentré s'est légèrement redressée en 1988 avec 4,5 millions de tonnes, soit une augmentation de près de 1 pour cent. La production totale de l'Australie a fortement augmenté pour

atteindre 82 000 tonnes, soit une hausse de 45 pour cent. La production de la Communauté européenne, en hausse de 4 pour cent par rapport à 1987, s'est établie à 1,22 million de tonnes. Par ailleurs, la production de l'URSS a continué de progresser, atteignant 625 000 tonnes en 1988, soit une augmentation de 5 pour cent sur l'année précédente. Une nouvelle baisse a été enregistrée en Amérique du Nord, la production des Etats-Unis tombant à 253 000 tonnes et celle du Canada, à 81 000 tonnes. La tendance à la hausse qui avait marqué la production de lait concentré en Extrême-Orient et en Amérique latine a fait place à une stabilisation en 1988, et la production dans ces grandes régions est restée au niveau de l'année précédente. Pendant le premier semestre de 1989, la production de lait condensé dans la Communauté européenne a baissé de 10 pour cent et a continué de reculer aux Etats-Unis et au Canada. Les chiffres pour les quatre premiers mois de 1989 donnent à penser que la production australienne de lait concentré continuera à augmenter.

Après avoir atteint un niveau record de près de 1 million de tonnes en 1985, le commerce mondial du lait condensé a rapidement diminué, tombant à un peu plus de la moitié de ce niveau en 1988, soit quelque 560 000 tonnes. Les exportations de la Communauté européenne ont de nouveau baissé de 3 pour cent, s'établissant à 375 000 tonnes en 1988. Les exportations du Canada ont régressé de façon spectaculaire, tombant de 138 000 tonnes en 1985/86 à 20 000 tonnes en 1988/89, et l'on prévoit une nouvelle baisse pour 1989/90. Les importations des pays en développement, qui avaient diminué entre 1985 et 1987, se sont également redressées en 1988 pour atteindre 540 000 tonnes au total, contre 517 000 tonnes en 1987, absorbant ainsi l'essentiel (environ 88 pour cent) des exportations mondiales de ce produit.

En 1988, les prix du lait condensé ont augmenté une première fois en mai, de 5 pour cent, et une seconde en octobre, de 4 pour cent. Ils ont de nouveau été relevés d'environ 2 pour cent en février 1989. En mai 1989, les prix de gros en Europe et en Amérique du Nord se situaient entre 1 200 et 1 500 dollars EU la tonne et retrouvaient ainsi, en dollars des Etats-Unis, leur niveau de 1987.

Caséine

La production de caséine a augmenté en 1988, atteignant au total 240 000 tonnes, soit 3 pour cent de plus que l'année précédente. On prévoit un recul de 10 pour cent en 1989, imputable en totalité à la Communauté européenne et à la Nouvelle-Zélande et qui s'explique par la diminution prévue de la production de lait.

La production communautaire de caséine est toutefois passée de 168 000 tonnes en 1987 à 174 000 tonnes en 1988. On prévoit toutefois qu'elle diminuera en 1989 (descendant à 150 000 tonnes) et en 1990, par suite des réactions des producteurs à la dégradation des perspectives d'exportation et au resserrement des approvisionnements en lait. En raison de la hausse des prix du lait écrémé en poudre, les approvisionnements en matières premières destinées à la fabrication de la caséine ont fait l'objet d'un regain de concurrence. En outre, la Communauté européenne a

réduit, en octobre 1987, juin 1988 et janvier 1989, la subvention qu'elle accorde à la caséine. En vertu d'un nouveau régime d'aide au lait écrémé transformé en caséine, l'aide est limitée, depuis le 1er mars 1989, à la caséine destinée à des usages déterminés. De ce fait, les producteurs communautaires de caséine sont confrontés à une augmentation substantielle des coûts de production. La production de caséine de la Nouvelle-Zélande, qui avait subi en 1986/87 le contrecoup d'une réduction des approvisionnements en lait, a enregistré une reprise sensible en 1987/88 et retrouvé le niveau moyen de ces dernières années, à savoir 65 000 tonnes. Toutefois, la production de lait écrémé en poudre ayant diminué de 7 pour cent parallèlement à la baisse de la production de beurre, celle de caséine a régressé plus fortement en 1988/89 et est tombée à 54 500 tonnes, accusant un recul de 17 pour cent. En 1988, la production de caséine de la Pologne est revenue à 20 000 tonnes, en forte baisse (environ 20 pour cent) par rapport à 1987. On ne prévoit guère de changement pour 1989.

A la fin de 1988 les stocks de caséine étaient très bas et, au début de 1989, l'approvisionnement dépendait presque entièrement de la production courante. Les exportations mondiales ont sensiblement diminué en 1988, avec une baisse des approvisionnements sur le marché des Etats-Unis et celui de la Communauté européenne. Avec la hausse des cours sur les marchés internationaux, les Etats-Unis n'ont plus montré le même intérêt pour les produits laitiers fabriqués à l'étranger, et en particulier pour la caséine, dont les prix montaient avec la hausse des prix du lait écrémé en poudre. Les produits nationaux de substitution sont devenus beaucoup plus intéressants. En 1988, les importations de caséine des Etats-Unis ont accusé une baisse sensible (32 pour cent), tombant à 73 700 tonnes et elles pourraient descendre à 65 000 tonnes en 1989, par suite de la fermeté persistante des prix à l'importation de ce produit.

La situation du marché qui, tout au long des années 1987 et 1988, s'était caractérisée par des difficultés d'approvisionnement et un raffermissement des prix, est demeurée inchangée au début de 1989. Les réductions successives des subventions communautaires à la production de la caséine, le coût élevé du lait écrémé et la dépréciation du dollar des Etats-Unis ont également contribué à la hausse des cours sur les marchés internationaux. Au début de 1988, les cours de la caséine ont atteint près de 150 dollars EU les 100 livres ou 3 230 dollars EU la tonne, soit 50 pour cent de plus que l'année précédente. En décembre 1988, les prix auraient accusé une très forte hausse, passant à 5 600 dollars EU la tonne environ, soit près du double du prix enregistré un an auparavant. Ils se sont maintenus à ce niveau pendant la première moitié de 1989, malgré la hausse du dollar des Etats-Unis. Plus tard dans l'année, on a constaté une réaction des utilisateurs à la cherté de la caséine et des pressions ont commencé à s'exercer sur les prix de la caséine destinée à des usages techniques.

ANNEXE

Notes explicatives

Signes

Les signes suivants ont été utilisés dans les tableaux statistiques:

- ... chiffre non disponible
- néant ou quantité négligeable
- * chiffre provisoire sujet à révision

Bases des indices: moyenne 1981-1983 = 100.

Sources

Cette note se fonde principalement sur les réponses aux questionnaires, les autres informations présentées par les participants et les observateurs ainsi que sur les informations résultant de l'application du Protocole concernant certaines poudres de lait, du Protocole concernant les matières grasses laitières et du Protocole concernant certains fromages. D'autres sources nationales et internationales ont également été utilisées, notamment la documentation en provenance de la FAO, de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies, de l'OCDE, de la FIL, de la Commission des Communautés européennes, d'Agriculture Canada et du Département de l'agriculture des Etats-Unis.

Notes relatives aux données concernant les différents pays

Dans les statistiques de certains pays, les chiffres relatifs aux matières grasses laitières anhydres ne sont pas indiqués séparément par rapport à ceux qui concernent le beurre. Il est donc possible qu'ils soient compris dans les données relatives au beurre. Les chiffres indiqués, en ce qui concerne la consommation, se rapportent à la consommation apparente, telle qu'elle a été calculée par le secrétariat.

Certains pays ne figurent pas dans tous les tableaux soit parce que le quantum des échanges était nul ou insignifiant soit parce que les chiffres n'étaient pas disponibles.

Pour l'Australie les chiffres concernant la poudre de lait comprennent également la poudre de lait partiellement écrémé, la crème en poudre, les mélanges de poudre de lait écrémé et de poudre de babeurre, et la poudre de lait écrémé modifiée. La classification des exportations de poudre de lait entier a été modifiée à compter du 1er juillet 1984. Les stocks sont ceux qui sont détenus par les fabricants. Les chiffres des stocks de fromages ne comprennent que le Cheddar, le Gouda et les fromages de caillebotte malaxée/granulés.

En ce qui concerne la Bulgarie, la poudre de lait partiellement écrémé est comprise dans les statistiques de la poudre de lait entier. Les chiffres concernant le fromage comprennent le Kashkaval.

Les stocks de poudre de lait écrémé et de beurre des CE comprennent les stocks publics d'intervention et les stocks privés. Les stocks de fromages comprennent les stocks d'intervention (stocks publics en ce qui concerne le Grano-Padano et le Parmigiano Reggiano) et les stocks remplissant les conditions requises pour bénéficier d'une aide au stockage privé.

En ce qui concerne la Finlande, les chiffres des stocks se rapportent aux stocks de gros pour laiteries.

En ce qui concerne le Japon, les chiffres se rapportent aux stocks de poudre de lait entier détenus par les fabricants, alors que dans le cas de la poudre de lait écrémé et du beurre, les chiffres se rapportent aux stocks détenus par les fabricants et par la Société pour la promotion de l'élevage. Les chiffres de la production de fromages sont des estimations.

En ce qui concerne la Nouvelle-Zélande, tous les chiffres des stocks comprennent les stocks exportables et les stocks des marchés locaux. Les stocks publics sont nuls. Les statistiques de la poudre de lait écrémé comprennent la poudre de lait partiellement écrémé et la crème en poudre. Les statistiques de la poudre de lait entier comprennent les aliments pour nourrissons. La production de matières grasses laitières anhydres de 1987 comprend celles produites à partir du beurre.

En ce qui concerne la Norvège, les chiffres relatifs au fromage comprennent le fromage de lactosérum (petit-lait) et le fromage affiné.

Dans le cas de la Pologne, les chiffres relatifs au fromage ne comprennent que les fromages en maturation et les fromages affinés.

Pour la Suède, les chiffres de la production de beurre ne comprennent pas le "Bregctt" (1987: 22 800 tonnes; 1988: 21 400 tonnes).

Dans le cas de la Suisse, les chiffres relatifs au beurre comprennent le beurre resolidifié. Les chiffres trimestriels relatifs au fromage sont des estimations. Les fromages affinés ne sont pas compris dans les statistiques. Les chiffres des stocks de fromage comprennent l'Emmental, le Gruyère, le Sbrinz, le Tilsit et l'Appenzell.

En ce qui concerne l'Autriche, les stocks ne comprennent que les produits d'origine nationale. Les chiffres de 1987-1988 pour la poudre de lait écrémé comprennent la poudre de babeurre.

En ce qui concerne le Canada, les chiffres relatifs au beurre se rapportent uniquement au beurre de crèmerie; le beurre de lactosérum (petit-lait) n'est pas inclus. Les chiffres relatifs au fromage comprennent le Cheddar et autres fromages de lait entier.

En ce qui concerne les Etats-Unis, les chiffres relatifs aux stocks de poudre de lait se rapportent aux stocks de la CCC. Les exportations de poudre de lait entier comprennent le lait entier sec et la crème.

Régions de destination

Les régions de destination sont telles qu'elles ont été définies précédemment. (Voir Cinquième rapport annuel, pages 90 et 91.)

ANNEX TABLE 1 - MILK DELIVERIES
ANNEXE TABLEAU 1 - LIVRAISONS DE LAIT
CUADRO 1 DEL ANEXO - ENTREGAS DE LECHE
MILLION M.T

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	5.53	6.13	5.83	110	105	2.90	2.80	110	106
AUSTRALIA	5.61	6.27	6.18	111	110	2.47	2.58	120	125
BULGARIA	1.89	2.09	2.09*	110	110	1.27	1.22	125	120
EEC	100.87	101.75*	98.34	100	97	52.15	51.62	99	98
EGYPT	0.75	0.97*	0.98*	129	130
FINLAND	2.98	2.78	2.61	93	87	1.35	1.30	91	87
HUNGARY	2.28	2.43	2.49	106	109
JAPAN	6.80	7.34	7.61*	107	111	3.79	4.03	111	118
NEW ZEALAND	6.77	6.80	7.43	100	109	3.00	2.75	120	110
NORWAY	1.94	1.94	1.88	100	96	0.98	0.98	96	96
POLAND	10.07	11.06	11.35*	109	112	5.38	5.75	117	125
ROMANIA	4.86	4.28*	4.30*	88	88
SOUTH AFRICA	0.95	0.94*	0.96	98	101
SWEDEN	3.50	3.37	3.36	96	96	1.74	1.76	96	97
SWITZERLAND	3.02	2.90	2.99	99	99	1.55	1.60	98	101
URUGUAY	0.59	0.58	0.61	98	103	0.28	0.28
OTHERS									
AUSTRIA	2.38	2.26	2.23	94	93	1.11	1.12	92	93
CANADA	7.60	7.59	7.83	99	103	3.97	4.00	104	105
UNITED STATES	61.55	64.61	65.98	104	107	33.52	33.87	107	108
USSR	91.70	102.87	105.95	112	115	* 51.99	52.99	114	116
TOTAL PARTICIPANTS	158.41	161.72	159.01	102	100	76.86	76.67	101	101
WORLD TOTAL	483.00	463.41	468.35	95	96

ANNEX TABLE 2A - PRODUCTION OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2A - PRODUCTION DE BEURRE
CUADRO 2A DEL ANEXO - PRODUCCION DE MANTEQUILLA
('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	34.40	34.12	33.00*	99	95	18.89	18.20	111	107
AUSTRALIA	79.00	80.79	61.29	102	77	17.70	29.90	83	140
BULGARIA	22.09	26.00	23.59	117	106	13.50	12.20	122	110
EEC	1,987.00	1,880.00	1,659.00*	94	83	792.00	814.00	72	74
EGYPT	71.29	80.00*	80.79*	112	113
FINLAND	74.70	68.00	61.00	91	81	31.00	28.00	82	74
HUNGARY	31.79	32.00	34.09	100	107	17.60	19.00	111	120
JAPAN	67.00	68.00	69.00	101	102	37.00	42.00	106	121
NEW ZEALAND	238.79	195.50	183.79	81	76	84.59	62.30	93	70
NORWAY	24.79	24.76	21.97	99	88	13.26	12.72	92	88
POLAND	235.59	263.77	266.05	111	112	116.77	130.19	119	132
ROMANIA	40.09	37.79	44.00*	94	109
SOUTH AFRICA	17.29	11.50	15.20	66	87	6.28	6.93	77	85
SWEDEN	43.50	33.50	34.59	77	79	20.70	23.90	82	95
SWITZERLAND	32.79	28.40	29.70	86	90	16.60	18.30	93	102
URUGUAY	9.80	11.62	12.79	118	130	5.66	5.40	128	122
OTHERS									
AUSTRIA	42.20	38.01	35.30	90	83	16.51	17.41	78	83
CANADA	113.00	95.59	104.18	84	92	56.51	54.67	98	95
UNITED STATES	575.09	505.00	543.29	87	94	303.50	326.29	94	101
TOTAL PARTICIPANTS	3,009.99	2,875.79	2,629.91	95	87	1,191.56	1,223.04	79	81
WORLD TOTAL	7,272.00	7,510.00	7,511.00	103	103

ANNEX TABLE 2B - CONSUMPTION OF BUTTER
 ANNEXE TABLEAU 2B - CONSOMMATION DE BEURRE
 CUADRO 2B DEL ANEXO - CONSUMO DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T.)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	31.09	35.87	33.00*	115	106	19.36	19.00	122	120
AUSTRALIA	61.09	57.50	54.79	94	89	25.10	25.40	88	89
BULGARIA	21.59
EEC	1 719.69	1 928.00	2 029.00*	112	117	965.00	652.00	110	74
EGYPT	-
FINLAND	59.00	47.00	42.00	79	71	20.00	16.00	79	63
HUNGARY	27.40	36.79	34.00	134	124	15.60	15.30	114	112
JAPAN	73.70	84.00	88.00	113	119	39.00	43.00	116	128
NEW ZEALAND	40.70	38.40	37.29	94	91	19.00	15.30	95	77
NORWAY	19.40	17.05	14.03	87	72	6.92	6.02	72	62
POLAND	257.29	297.23	294.63	115	114	139.04	143.66	115	119
ROMANIA	-	18.40	17.00*
SOUTH AFRICA	16.90	16.07	17.75	95	105	8.64	8.40	90	88
SWEDEN	30.40	27.09	25.29	89	83	11.60	10.60	85	77
SWITZERLAND	44.90	35.79	37.29	86	83	18.30	17.40	82	78
URUGUAY	4.20	3.21	3.94	76	93	1.92	1.90
OTHERS									
AUSTRIA	37.40	34.23	32.57	91	87	16.76	16.29	90	88
CANADA	104.59	100.95	97.23	96	92	47.47	44.62	93	88
UNITED STATES	494.29	511.00	499.00	103	100
TOTAL PARTICIPANTS	2 407.39	2 645.86	2 728.05	109	113	1 289.48	973.97	107	81
WORLD TOTAL	5 588.50	6 676.00	6 692.00	113	113

ANNEX TABLE 2C1 - EXPORTS OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2C1 - EXPORTATIONS DE BEURRE
CUADRO 2C1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)
TOTAL

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	4.10	-	0.78	-	19	0.05	-	1	-
AUSTRALIA	7.00	13.10	18.50	187	264	12.20	13.00	348	371
BULGARIA	0.30	0.12	-	40	-	-	-
EEC	252.59	439.69	442.29	174	175	243.00	148.00	176	107
EGYPT	-	-	-	-	-
FINLAND	16.00	23.09	18.40	144	115	10.40	10.00	142	136
HUNGARY	10.30	-	0.80	-	7	0.50	3.80	10	76
JAPAN	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	173.90	180.09	184.20	103	105	76.69	4.80	106	103
NORWAY	4.60	7.0*	7.00	153	152	5.93	7.06	197	235
POLAND	1.60	-	-	-	-	-	0.02	-	20
ROMANIA	13.90	18.50	19.40*	133	139	...	-	..	-
SOUTH AFRICA	1.10	0.19	0.24	17	21	0.06	0.08	10	13
SWEDEN	12.50	10.00	7.70	80	61	2.70	10.40	34	131
SWITZERLAND	-	-	-	-	-
URUGUAY	5.90	7.73	10.26	131	173	1.70	4.82	42	120
OTHERS									
AUSTRIA	3.00	4.00	1.08	133	36	0.55	0.55	45	45
CANADA	1.40	3.13	0.15	223	10	0.05	0.10	7	14
UNITED STATES	51.40	7.50	6.90	14	13	2.10	3.80	9	17
TOTAL PARTICIPANTS	503.79	699.60	709.57	138	140	353.23	271.97	140	108
WORLD TOTAL	816.00	989.00	1,000.00	121	122

TABLE 2C2 - EXPORTS OF BUTTER BY DESTINATION
 TABLEAU 2C2 - EXPORTATIONS DE BEURRE PAR DESTINATIONS
 CUADRO 2C2 - EXPORTACIONES DE MANTEQUILLA, POR DESTINO
 ('000 M.T.)

EXPORTERS DESTINATIONS	PARTICIPANTS												NON-PARTICIPANTS		TOTAL	
	EEC			NEW ZEALAND		AUSTRALIA		FINLAND		UNITED STATES						
	1987	1988		1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	
WESTERN EUROPE	17.1	12.2	63.2	64.0	-	1.8	1.6	3.2	1.6	-	0.1	-	0.1	83.5	79.7	
EASTERN EUROPE	15.7	26.6	9.5	6.5	-	-	11.0	4.4	-	-	-	-	-	36.2	37.5	
USSR	307.4	306.3	11.4	8.1	-	0.6	8.1	6.1	8.1	-	-	-	-	324.9	323.1	
NORTH AMERICA	0.5	0.5	-	-	-	-	-	-	-	-	0.1	-	-	0.6	0.5	
SOUTH AMERICA	0.4	0.4	0.5	1.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.9	1.6	
CENTRAL AMERICA	0.4	0.6	-	-	-	-	-	0.3	-	-	3.0	0.5	3.7	1.1	1.1	
CARIBBEAN	3.6	3.1	-	-	0.1	-	-	-	3.5	0.6	0.9	4.3	7.5			
AFRICA	45.9	49.0	2.3	12.4	0.5	0.5	2.5	-	-	3.2	-	54.4	61.9			
SOUTH AND EAST ASIA	4.7	6.7	5.7	28.7	4.7	8.5	-	-	-	0.1	0.1	15.2	44.0			
WESTERN ASIA	43.4	33.2	30.7	19.5	6.9	6.6	-	-	0.7	0.5	5.1	81.5	65.1			
OCEANIA	0.6	0.7	-	-	0.7	0.5	-	-	-	-	-	1.3	1.2			
OTHER DESTINATIONS	-	3.0	56.8	43.8	0.2	-	0.1	-	-	-	0.2	57.0	47.1			
TOTAL	439.7	442.3	180.1	184.2	13.1	18.5	23.1	18.4	7.5	6.9	663.5	670.3				
OPEC	54.3	37.0	31.0	24.4	6.8	6.6	0.7	0.1	0.5	5.1	93.3	73.2				

ANNEX TABLE 2D - IMPORTS OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2D - IMPORTATIONS DE BEURRE
CUADRO 2D DEL ANEXO - IMPORTACIONES DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	1.00	0.71	1.09	71	109	1.09	1.00	363	333
AUSTRALIA	0.30	0.01	0.20	3	66	-	0.10	-	50
BULGARIA	0.30	0.52	4.40	173	466	3.80	4.30	266	433
EEC	105.00	79.00	75.00*	75	71	28.00	10.00	58	20
EGYPT	32.50	77.50	65.00*	238	200	35.00	31.04	233	207
FINLAND	-	-	-	-	-
HUNGARY	6.50	5.10	1.20	78	18	0.30	-	-	-
JAPAN	3.00	1.90	23.29	63	776	1.00	4.70	333	566
NEW ZEALAND	8.20	-	-	-	-	-	-	-	-
NORWAY	-	-	-	-	-
POLAND	32.20	32.99	34.19	102	106	24.29	11.47	132	62
ROMANIA	11.90	-	-	-	-	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	1.30	0.83	2.67	63	205	1.80	0.29	225	36
SWEDEN	0.10	0.10	0.05	100	50	-	0.02
SWITZERLAND	13.20	11.50	7.90	87	59	3.90	0.82	68	14
URUGUAY	-	-	-	-	-
OTHERS									
AUSTRIA	1.10	1.36	0.44	123	40	0.19	0.60	31	100
CANADA	-	0.02	0.11	0.04	0.08
UNITED STATES	1.00	0.91	1.70	91	170
TOTAL PARTICIPANTS	215.50	210.16	214.99	97	99	99.17	63.74	96	63
WORLD TOTAL	831.00	1,054.00	1,125.00	126	135

ANNEX TABLE 2E - STOCKS OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2E - STOCKS DE BEURRE
CUADRO 2E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE MANTEQUILLA
 ('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE				INDICES		
		1981-1983	1987	1988	1989	1987	1988	1989
IDA PARTICIPANTS								
ARGENTINA	1 JAN.	7.80	4.80	3.76	...	61	48	...
	1 APR.	8.70	5.63	6.20	...	64	71	...
	1 JUL.	6.50	3.06	9.32	...	47	143	...
	1 OCT.	5.00	1.43	28
AUSTRALIA	1 JAN.	26.09	29.70	39.40	27.79	113	150	106
	1 APR.	27.29	35.90	34.09	25.09	131	124	91
	1 JUL.	15.70	30.00	19.90	12.50	191	126	79
	1 OCT.	18.09	28.79	16.50	...	159	91	...
BULGARIA	1 JAN.	1.20
	1 APR.	1.10
	1 JUL.	2.20
	1 OCT.	2.40
EEC	1 JAN.	230.70	1,367.00	958.00	202.00*	592	415	87
	1 APR.	141.70	1,188.00	640.00	64.00*	838	451	45
	1 JUL.	354.29	1,163.00	570.00	226.00*	328	160	63
	1 OCT.	513.00	1,211.00	439.00*	...	236	85	...
EGYPT	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
FINLAND	1 JAN.	9.30	12.00	11.00	11.00	129	118	118
	1 APR.	7.30	17.00	11.00	12.00	232	150	164
	1 JUL.	14.30	15.00	11.00	14.00	104	76	97
	1 OCT.	16.70	20.00	17.00	...	119	101	...
HUNGARY	1 JAN.	2.60	2.50	2.20	2.70	96	84	103
	1 APR.	2.90	1.70	3.30	5.20	58	113	179
	1 JUL.	3.60	1.60	4.00	3.60	44	111	100
	1 OCT.	3.00	1.90	3.70	...	63	123	...
JAPAN	1 JAN.	19.00	30.00	12.00	16.00	157	63	84
	1 APR.	20.70	29.00	12.00	16.00	140	57	77
	1 JUL.	21.00	30.00	8.00	20.00*	142	38	95
	1 OCT.	21.70	25.00	10.00	...	115	46	...
NEW ZEALAND	1 JAN.	33.90	104.00	80.29	9.00	306	236	26
	1 APR.	31.70	102.00	71.70	14.50	321	226	45
	1 JUL.	25.40	60.00	61.70	12.30	236	242	48
	1 OCT.	20.79	46.40	10.00	...	223	48	...
NORWAY	1 JAN.	2.10	3.75	4.07	4.11	178	193	195
	1 APR.	3.70	4.91	4.91	6.27	132	132	169
	1 JUL.	3.70	3.55	4.28	4.18	95	115	112
	1 OCT.	2.60	2.06	3.50	...	79	134	...
POLAND	1 JAN.	...	19.45	12.60	14.20
	1 APR.	...	12.99	13.50	10.90
	1 JUL.	...	24.31	16.06	12.20
	1 OCT.	...	25.93	18.21

ANNEX TABLE 2E - STOCKS OF BUTTER
ANNEXE TABLEAU 2E - STOCKS DE BEURRE
CUADRO 2E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE MANTEQUILLA
('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE	1987	1988	1989	INDICES		
		1981-1983				1987	1988	1989
IDA PARTICIPANTS								
ROMANIA	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
SOUTH AFRICA	1 JAN.	2.50	6.33	2.39	2.27	253	95	90
	1 APR.	3.90	5.72	2.79	1.99	146	71	51
	1 JUL.	1.70	2.97	1.76	1.02	174	103	60
	1 OCT.	2.60	2.78	1.17		106	45	.
SWEDEN	1 JAN.	2.30	5.60	2.40	4.20	243	104	182
	1 APR.	3.30	7.40	4.90	4.90	224	148	148
	1 JUL.	5.90	6.50	8.70	7.30	110	147	123
	1 OCT.	4.60	2.80	4.70		60	102	.
SWITZERLAND	1 JAN.	3.40	3.60	4.70	5.00	105	138	147
	1 APR.	3.70	3.70	4.90	5.10	100	132	137
	1 JUL.	4.40	5.00	6.90	6.70	113	156	152
	1 OCT.	5.60	3.90	6.40		69	114	.
URUGUAY	1 JAN.	3.20	2.92	3.48	2.07	91	108	64
	1 APR.	...	4.45	5.77	1.22
	1 JUL.	...	4.31	5.54	
	1 OCT.	...	4.22	1.49	
OTHERS								
AUSTRIA	1 JAN.	1.90	5.30	2.00	1.00	278	105	52
	1 APR.	2.10
	1 JUL.	2.60
	1 OCT.	3.10
CANADA	1 JAN.	23.79	18.36	9.83	13.88	77	41	58
	1 APR.	21.70	18.28	12.15	19.18	84	55	88
	1 JUL.	29.70	18.50	18.67	23.90	62	62	80
	1 OCT.	32.00	14.71	19.47		45	60	.
UNITED STATES	1 JAN.	181.59	114.20	66.79	97.70	62	36	53
	1 APR.	210.00	115.00	140.50	157.70	54	66	75
	1 JUL.	247.70	132.40	134.29	190.00*	53	54	76
	1 OCT.	235.00	89.90	113.00	160.00*	38	48	68
IDA TOTAL								
IDA TOTAL	1 JAN.	344.09	1,591.64	1,136.29	300.34	462	330	87
	1 APR.	255.99	1,418.39	815.06	167.17	554	318	65
	1 JUL.	458.69	1,349.30	727.16	319.80	294	158	69
	1 OCT.	616.09	1,376.21	531.67	...	223	86	...

ANNEX TABLE 3A - PRODUCTION OF ANHYDROUS MILK FAT
ANNEXE TABLEAU 3A - PRODUCTION DE MATIERES GRASSES LAITIERES ANHYDRES
CUADRO 3A DEL ANEXO - PRODUCCION DE GRASAS LACTEAS ANHIDRAS
('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
AUSTRALIA	9.60	17.70	22.59	184	235	8.30	4.40	197	104
BULGARIA
EEC	216.29	265.00	231.00*	122	106	110.00	88.00	103	83
NEW ZEALAND	18.20	73.40	66.59	403	365	24.10	15.30	438	278
SWEDEN	3.90	7.60	4.90	194	125	2.40	3.00	120	150
SWITZERLAND	3.00	4.20	3.90	140	130	1.70	2.40	106	150
URUGUAY	0.20	0.05	0.09	25	45	0.02	.	20	.
TOTAL PARTICIPANTS	251.19	367.94	329.08	146	131	146.51	113.10	122	94

ANNEX TABLE 3B1 - EXPORTS OF ANHYDROUS MILK FAT

ANNEXE TABLEAU 3B1 - EXPORTATIONS DE MATIERES GRASSES LAITIERES ANHYDRES

CUADRO 3B1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE GRASAS LACTEAS ANHIDRAS

('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
AUSTRALIA	3.50	13.10	20.00	363	555	10.00	14.30	500	715
BULGARIA	-	0.10	0.05	0.02	0.13
EEC	130.70	148.29	170.59	113	130	100.00	58.00	162	94
NEW ZEALAND	36.59	59.50	37.50	162	102	20.70	11.60	94	52
SWEDEN	0.20	0.50	0.10	250	50	-	0.30	-	150
SWITZERLAND	-	-	-	-	-
URUGUAY	-	0.13	0.05	-	-
TOTAL PARTICIPANTS	171.09	221.62	228.29	129	133	130.72	84.33	152	98

TABLE 3B2 - EXPORTS OF ANHYDROUS MILK FAT BY DESTINATION
 TABLEAU 3B2 - EXPORTATIONS DE MATIERES GRASSES LAITIERES ANHYDRES PAR DESTINATIONS
 CUADRO 3B2 - EXPORTACIONES DE GRASAS LACTEAS ANHIDRAS, POR DESTINO

('000 M.T.)

EXPORTERS DESTINATIONS	PARTICIPANTS										TOTAL	
	EEC		NEW ZEALAND		AUSTRALIA		1987		1988		1987	1988
	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988
WESTERN EUROPE	0.6	0.5	0.2	-	-	-	-	0.2	-	-	0.8	0.7
EASTERN EUROPE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.0	0.0
USSR	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.0	0.0
NORTH AMERICA	-	-	1.1	1.0	0.6	1.1	1.7	2.1	-	-	-	-
SOUTH AMERICA	9.7	4.1	25.3	5.3	0.1	-	35.1	9.4	-	-	-	-
CENTRAL AMERICA	5.6	16.0	5.1	8.0	-	-	10.7	24.0	-	-	-	-
CARIBBEAN	4.5	5.1	0.9	0.4	1.1	-	6.5	5.5	-	-	-	-
AFRICA	81.5	87.9	-	1.8	-	-	81.5	89.7	-	-	-	-
SOUTH AND EAST ASIA	26.7	38.7	13.1	14.4	9.5	16.0	49.3	69.1	-	-	-	-
WESTERN ASIA	19.7	18.0	8.2	2.9	1.6	1.0	29.5	21.9	-	-	-	-
OCEANIA	-	-	-	0.2	0.1	-	0.1	-	-	-	-	-
OTHER DESTINATIONS	-	0.3	5.6	3.5	0.1	1.7	5.7	5.5	-	-	-	-
TOTAL	148.3	170.6	59.5	37.5	13.1	20.0	220.9	228.1	-	-	-	-
OPEC	32.4	28.3	2.0	9.6	2.2	0.3	36.6	38.2	-	-	-	-

ANNEX TABLE 4A - PRODUCTION OF CHEESES
 ANNEXE TABLEAU 4A - PRODUCTION DE FROMAGES
 CUADRO 4A DEL ANEXO - PRODUCCION DE QUESOS
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	242.40	277.48	265.00*	114	109	128.26	128.00	108	108
AUSTRALIA	152.40	181.20	165.79	118	108	55.59	77.40	108	151
BULGARIA	120.20	134.09	145.70	111	121	89.79	88.39	131	129
EEC	3,881.69	4,238.00	4,207.00*	109	108	2,011.00	1,997.00	98	98
EGYPT	260.00	306.29	313.29	117	120
FINLAND	73.00	85.00	87.00	116	119	43.00	44.00	122	125
HUNGARY	49.90	56.50	58.29	113	116	27.80	27.80	115	115
JAPAN	13.00	25.00	26.00	192	200	13.00	14.00	216	233
NEW ZEALAND	105.40	119.59	134.09	113	127	60.30	45.20	144	108
NORWAY	68.50	75.43	75.40	110	110	40.49	43.43	110	118
POLAND	101.70	134.47	126.62	132	124	63.17	59.70	152	143
ROMANIA	132.00	72.00	84.09*	54	63
SOUTH AFRICA	35.59	40.10	38.03	112	106	17.22	20.19	105	123
SWEDEN	112.40	106.70	114.70	94	102	56.79	54.49	101	97
SWITZERLAND	124.00	124.50	127.09	100	102	63.90	63.00	102	101
URUGUAY	11.70	14.51	16.20	124	138	7.22	7.22	144	144
OTHERS									
AUSTRIA	80.20	77.79	82.93	97	103	41.33	43.22	101	106
CANADA	175.70	242.29	255.17	137	145	123.77	126.02	142	145
UNITED STATES	2,044.09	2,412.00	2,509.00	117	122	1,262.29	1,279.00	121	123
TOTAL PARTICIPANTS	5,483.84	5,990.90	5,984.36	109	109	2,677.58	2,669.84	103	102
WORLD TOTAL	11,947.00	13,766.00	14,192.00	115	118

ANNEX TABLE 4B - CONSUMPTION OF CHEESES
ANNEXE TABLEAU 4B - CONSOMMATION DE FROMAGES
CUADRO 4B DEL ANEXO - CONSUMO DE QUESOS
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	238.79	269.68	262.00*	112	109	129.58	129.57	107	107
AUSTRALIA	105.20	134.09	138.50	127	131	72.90	64.19	146	128
BULGARIA	90.40
EEC	3,569.00	3,927.00	3,911.00*	109	108	1,872.00	1,859.00	99	98
EGYPT	-
FINLAND	38.70	53.00	59.00	136	152	28.00	28.00	150	150
HUNGARY	39.50	52.20	50.50	132	127	24.90	21.20	132	112
JAPAN	85.00	118.00	140.00	138	164	62.00	69.00	153	170
NEW ZEALAND	27.40	23.90	27.90	87	101	15.70	15.30	112	110
NORWAY	48.00	54.00	53.49	112	111	26.08	28.25	101	199
POLAND	102.29	119.75	125.86	117	123	53.27	65.52	126	155
ROMANIA	-	72.20	74.29*
SOUTH AFRICA	33.79	39.35	40.72	116	120	19.42	20.61	98	104
SWEDEN	118.50	120.79	124.40*	101	104	62.29	55.70	111	99
SWITZERLAND	87.00	89.59	90.70	102	104	48.79	46.69
URUGUAY	8.90	10.16	11.57	114	130	5.57	5.57
OTHERS									
AUSTRIA	34.50	35.00	35.51	101	102	17.77	18.32	102	105
CANADA	191.79	248.90	255.83	129	133	124.23	131.65	131	139
UNITED STATES	2,064.69	2,677.00	2,675.00*	129	129
TOTAL PARTICIPANTS	4,612.49	5,083.76	5,109.94	110	110	2,420.53	2,408.63	103	103
WORLD TOTAL	8,154.50	9,861.00	10,170.00	120	124

ANNEX TABLE 4C1 - EXPORTS OF CHEESES
ANNEXE TABLEAU 4C1 - EXPORTATIONS DE FROMAGES
CUADRO 4C1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE QUESOS
 ('000 M.T)

TOTAL

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	5.40	4.89	11.12	90	205	3.73	3.00	124	100
AUSTRALIA	55.20	63.50	64.00	115	115	34.49	35.29	129	132
BULGARIA	13.60	22.00	26.29	161	193	12.60	10.20	340	275
EEC	382.29	406.39	401.59	106	105	193.00	191.00	106	105
EGYPT	-	-	-	-	-
FINLAND	34.70	38.90	31.00	112	89	13.20	13.00	79	78
HUNGARY	9.00	5.10	7.20	56	80	3.00	4.20	81	113
JAPAN	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	78.90	104.90	97.79	132	123	49.99	45.99	134	123
NORWAY	20.59	22.22	22.96	107	111	10.39	10.14	106	103
POLAND	1.30	1.20	1.35	92	103	0.52	0.65	173	216
ROMANIA	4.70	10.00	12.50*	212	265
SOUTH AFRICA	0.20	-	0.01	-	5	0.01	-	10	-
SWEDEN	5.70	3.70	3.50	64	61	1.30	1.00	54	41
SWITZERLAND	62.40	58.70	59.79	94	95	26.80	30.80	93	107
URUGUAY	2.80	3.65	4.86	130	173	1.69	1.60	120	114
OTHERS									
AUSTRIA	42.29	38.06	36.37	90	86	16.03	15.32	83	79
CANADA	4.70	10.40	9.91	221	210	3.09	4.74	147	225
UNITED STATES	13.30	19.58	24.00	147	180	9.30	4.40	197	93
TOTAL PARTICIPANTS	676.79	745.15	743.99	110	109	350.73	346.88	110	109
WORLD TOTAL	795.00	842.00	850.00	105	106

TABLE 4C2 - EXPORTS OF CHEESES BY DESTINATION
 TABLEAU 4C2 - EXPORTATIONS DE FROMAGES PAR DESTINATIONS
 CUADRO 4C2 - EXPORTACIONES DE QUESOS, POR DESTINO
 ('000 M.T.)

EXPORTERS DESTINATIONS	PARTICIPANTS												NON-PARTICIPANTS		TOTAL	
	EEC		NEW ZEALAND		SWITZERLAND		IRELAND		BULGARIA		AUSTRALIA		UNITED STATES		1987	1988
	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988
WESTERN EUROPE	72.9	62.3	9.5	11.0	50.5	51.3	14.6	12.3	-	1.6	3.5	4.1	-	-	151.0	142.6
EASTERN EUROPE	3.6	12.3	-	-	-	-	0.6	0.1	-	-	-	-	-	-	4.2	12.4
USSR	-	-	1.3	-	-	-	1.9	1.8	10.3	10.3	-	-	-	-	13.5	12.1
NORTH AMERICA	60.7	55.0	16.6	17.7	3.9	4.4	11.7	9.0	-	-	4.8	4.4	1.5	1.7	99.2	92.2
SOUTH AMERICA	3.2	2.1	-	-	-	-	0.2	-	-	-	-	-	0.8	-	4.2	2.1
CENTRAL AMERICA	2.1	2.8	0.3	-	-	-	0.5	-	-	-	-	0.4	10.9	0.9	13.8	-
CARIBBEAN	9.8	9.4	1.5	3.5	-	-	0.1	0.1	2.2	-	0.4	1.6	1.2	0.5	15.2	15.1
AFRICA	51.4	51.0	3.9	0.8	-	-	2.4	1.3	-	-	1.5	0.8	1.1	8.1	60.3	62.0
SOUTH AND EAST ASIA	30.1	49.2	21.3	45.5	-	-	0.2	0.2	-	-	30.6	34.1	0.9	1.3	83.1	130.3
WESTERN ASIA	161.5	138.4	2.0	6.9	-	-	6.4	5.8	5.3	8.8	21.2	16.8	1.0	9.8	197.4	186.5
OCEANIA	7.9	7.6	5.6	-	-	-	0.3	0.2	-	-	1.1	0.7	-	-	14.9	8.5
OTHER DESTINATIONS	3.2	11.5	42.9	12.4	4.3	4.1	-	0.2	4.2	5.6	0.4	1.1	2.2	1.7	57.2	36.6
TOTAL	406.4	401.6	104.9	97.8	58.7	59.8	38.9	31.0	22.0	26.3	63.5	64.0	19.6	24.0	714.0	704.5
OPEC	168.0	139.3	5.2	6.9	-	-	2.3	1.2	5.3	8.8	20.9	17.1	1.0	17.8	202.7	191.1

ANNEX TABLE 4D - IMPORTS OF CHEESES
ANNEXE TABLEAU 4D - IMPORTATIONS DE FROMAGES
CUADRO 4D DEL ANEXO - IMPORTACIONES DE QUESOS
('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	2.40	2.18	0.06	90	2	0.06	-	4	-
AUSTRALIA	17.70	18.90	19.09	106	107	9.30	10.50	119	134
BULGARIA	-	0.05	-	-	-
EEC	101.70	109.00	116.00*	107	114	54.00	52.00	120	116
EGYPT	25.20	34.29	33.50*	136	132	13.00	15.00	196	227
FINLAND	0.30	1.70	1.30	566	433	0.40	0.70
HUNGARY	0.20	0.10	0.10	50	50	-	-
JAPAN	72.00	94.09	114.29	130	158	49.90	54.70	146	160
NEW ZEALAND	0.20	0.40	0.50	200	250	0.30	0.30
NORWAY	1.50	2.07	1.79	138	119	0.68	0.86	97	122
POLAND	5.40	4.36	9.93	80	183	0.76	4.04	40	212
ROMANIA	1.80	-	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	-	4.21	0.46	0.46	-
SWEDEN	14.50	15.40	16.29	106	112	7.70	8.15	126	133
SWITZERLAND	20.59	23.70	24.09	115	116	11.60	11.90	114	117
URUGUAY	0.10	-	0.01	-	10	-	-
OTHERS									
AUSTRIA	8.10	10.90	12.04	134	148	5.55	5.82	132	138
CANADA	20.20	18.79	17.69	93	87	6.39	7.02	71	78
UNITED STATES	121.29	120.12	114.59	99	94	48.59	47.69	101	99
TOTAL PARTICIPANTS	263.59	310.46	337.44	117	128	148.15	158.15	130	139
WORLD TOTAL	733.09	807.00	805.00	110	109

ANNEX TABLE 4E - STOCKS OF CHEESE
 ANNEXE TABLEAU 4E - STOCKS DE FROMAGES
 CUADRO 4E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE QUESO
 ('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE	1987	1988	1989	INDICES		
		1981-1983				1987	1988	1989
IDA PARTICIPANTS								
ARGENTINA	1 JAN.	22.50	21.41	26.50	...	95	117	...
	1 APR.	22.20	20.42	25.04	...	91	112	...
	1 JUL.	19.09	16.50	21.50	...	86	112	...
	1 OCT.	18.00	19.44	108
AUSTRALIA	1 JAN.	79.29	91.40	95.09	91.20	115	119	115
	1 APR.	79.20	101.29	89.79	97.90	127	113	123
	1 JUL.	62.09	86.09	66.29	69.40	138	106	111
	1 OCT.	62.09	81.50	69.59	...	131	112	...
BULGARIA	1 JAN.	12.40
	1 APR.	17.59
	1 JUL.	35.20
	1 OCT.	30.70
EEC	1 JAN.	54.00	108.00	122.00	126.00*	200	225	233
	1 APR.	48.29	100.00	102.00	118.00*	207	211	244
	1 JUL.	54.29	104.00	122.00	125.00*	191	224	230
	1 OCT.	76.70	133.00	139.00*	...	173	181	...
EGYPT	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
FINLAND	1 JAN.	11.30	12.00	8.00	6.00	106	70	53
	1 APR.	12.30	14.00	9.00	7.00	113	73	56
	1 JUL.	13.70	13.00	11.00	10.00	94	80	72
	1 OCT.	16.00	15.00	14.00	...	93	87	...
HUNGARY	1 JAN.	4.20	6.30	4.70	5.40	150	111	128
	1 APR.	4.90	7.50	4.90	7.00	153	100	142
	1 JUL.	5.80	8.20	4.60	8.30	141	79	143
	1 OCT.	5.70	8.10	5.90	...	142	103	...
JAPAN	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
NEW ZEALAND	1 JAN.	38.29	62.79	58.29	67.00	163	152	174
	1 APR.	45.00	70.40	67.90	80.90	156	150	179
	1 JUL.	32.70	50.00	49.00	55.59	152	149	170
	1 OCT.	28.29	38.90	47.00	...	137	166	...
NORWAY	1 JAN.	19.20	19.37	18.82	17.15	100	98	89
	1 APR.	19.50	22.09	19.56	20.06	113	100	102
	1 JUL.	19.59	24.36	22.36	22.57	124	114	115
	1 OCT.	19.50	20.56	16.25	...	105	83	...
POLAND	1 JAN.	...	4.77	3.66	4.50
	1 APR.	...	3.02	2.27	3.40
	1 JUL.	...	3.20	3.43	2.00
	1 OCT.	...	3.06	4.85

ANNEX TABLE 4E - STOCKS OF CHEESE
 ANNEXE TABLEAU 4E - STOCKS DE FROMAGES
 CUADRO 4E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE QUESO
 ('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE	1987	1988	1989	INDICES		
		1981-1983				1987	1988	1989
IDA PARTICIPANTS								
ROMANIA	1 JAN.
	1 APR.
	1 JUL.
	1 OCT.
SOUTH AFRICA	1 JAN.	10.40	6.23	11.19	8.95	59	107	85
	1 APR.	11.40	5.51	11.16	10.22	48	97	89
	1 JUL.	6.90	4.46	9.43	8.54	63	136	123
	1 OCT.	10.40	7.07	7.33		67	70	-
SWEDEN	1 JAN.	35.70	39.90	37.40	39.50	111	104	110
	1 APR.	38.29	39.90	38.90	42.90	104	101	112
	1 JUL.	39.29	36.79	38.29	41.90	93	97	106
	1 OCT.	40.09	38.70	41.59		96	103	-
SWITZERLAND	1 JAN.	17.00	19.90	22.00	22.70	117	129	133
	1 APR.	15.80	19.50	21.20	22.79	123	134	144
	1 JUL.	15.40	19.40	22.00	20.09*	125	142	130
	1 OCT.	17.70	21.50	22.20		121	125	-
URUGUAY	1 JAN.	3.10	2.11	2.81	2.59	68	90	83
	1 APR.	...	2.63	2.96	2.43
	1 JUL.	...	2.86	2.77	
	1 OCT.	...	2.20	2.22	
OTHERS								
AUSTRIA	1 JAN.	7.10	7.10	7.00	7.00	100	98	95
	1 APR.	8.10
	1 JUL.	8.70
	1 OCT.	8.30
CANADA	1 JAN.	52.20	45.00	46.93	51.30	86	89	98
	1 APR.	51.90	45.79	43.93	45.43	88	84	87
	1 JUL.	51.70	50.00	47.90	47.97	96	92	92
	1 OCT.	49.79	51.29	52.56		103	105	-
UNITED STATES	1 JAN.	413.00	358.00	205.00	180.40	86	49	43
	1 APR.	420.00	319.39	206.09	179.40	76	49	42
	1 JUL.	471.29	316.29	232.40	189.00*	67	49	40
	1 OCT.	507.69	273.00	205.00	182.00*	53	40	35
IDA TOTAL								
IDA TOTAL	1 JAN.	307.39	394.19	410.49	390.98	128	133	127
	1 APR.	314.49	406.27	394.70	412.61	129	125	131
	1 JUL.	304.09	368.82	372.69	363.41	121	122	119
	1 OCT.	325.19	389.03	369.94	...	119	113	...

ANNEX TABLE 5A - PRODUCTION OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5A - PRODUCTION DE LAIT ECREME EN POUDRE
CUADRO 5A DEL ANEXO - PRODUCCION DE LECHE DESNATADA EN POLVO
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	19.29	13.49	13.50*	69	69	5.31	5.10	90	86
AUSTRALIA	91.20	129.40	109.40	141	119	30.39	39.40	136	177
BULGARIA	8.10	8.00*	8.80*	98	108
EEC	2,158.29	1,618.00	1,227.00*	74	56	742.00	797.00	60	65
FINLAND	60.70	39.00	28.00	64	46	14.00	12.00	45	39
HUNGARY	35.09	15.90	22.40	45	63	12.30	12.80	73	76
JAPAN	137.70	152.00	160.00	110	116	83.00	91.00	119	131
NEW ZEALAND	181.50	147.50	150.20	81	82	61.59	55.29	105	94
NORWAY	10.50	10.64	6.71	101	63	4.04	4.58	64	72
POLAND	104.09	148.33	158.84	142	152	74.10	80.40	182	197
ROMANIA	27.40	25.00	25.90*	91	94
SOUTH AFRICA	21.40	11.61	19.26	54	90	6.91	8.18	75	88
SWEDEN	47.50	46.50	35.90	97	75	23.00	28.20	80	99
SWITZERLAND	30.20	22.40	25.40	74	77	15.10	16.20	85	92
URUGUAY	3.30	6.94	9.59	210	290	4.64	4.64	331	331
OTHERS									
AUSTRIA	31.90	28.16	23.08	88	72	9.50	10.72	60	68
CANADA	143.79	103.16	106.74	71	74	59.92	52.74	83	73
UNITED STATES	640.89	471.39	438.50	73	68	261.40	264.70	75	76
TOTAL PARTICIPANTS	2,936.29	2,394.71	1,998.91	81	68	1,076.40	1,154.79	70	75
WORLD TOTAL	4,605.00	4,135.00	3,800.00	89	82

ANNEX TABLE 5B - CONSUMPTION OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5B - CONSOMMATION DE LAIT ECREME EN POUVRE
CUADRO 5B DEL ANEXO - CONSUMO DE LECHE DESN. LADA EN POLVO
('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	15.60	11.69	9.00*	74	57	5.69	5.50	61	59
HUMAN	-
ANIMAL	-
AUSTRALIA	53.79	59.50	43.00	110	79	15.40	19.20	59	74
HUMAN	-
ANIMAL	-
BULGARIA	1.40
HUMAN	-
ANIMAL	1.40
EEC	1,475.39	1,528.00	1,087.00*	103	73	877.00	601.00	99	67
HUMAN	223.70	420.00	363.00*	187	162	320.00	212.00
ANIMAL	1,237.69	1,108.00	724.00*	89	58	557.00	389.00
FINLAND	57.00	33.00	25.00	57	43	13.00	8.00	52	32
HUMAN	12.00	13.00	13.00	108	108
ANIMAL	45.00	20.00	12.00	44	26
HUNGARY	31.79	19.70	21.09	61	66	11.20	9.20	73	60
HUMAN	4.10	5.30	4.70	129	114	2.30	2.20
ANIMAL	27.70	14.40	16.40	51	59	8.90	7.00
JAPAN	248.29	270.00	285.00	108	114	137.00	137.00	112	112
HUMAN	177.29	195.00	204.00	109	115	99.00	104.00
ANIMAL	71.00	75.00	81.00	105	114	38.00	33.00
NEW ZEALAND	1.70	-	-	-	-	-	-	-	-
HUMAN	-	-	-	-	-
ANIMAL	-	-	-	-	-
NORWAY	8.30	8.08	9.20	97	110	4.71	4.41	112	105
HUMAN	4.10	4.43	5.33	108	130	2.66	2.55
ANIMAL	4.20	3.65	3.87	86	92	2.06	1.86
POLAND	90.79	104.77	109.79	115	120	51.92	57.78	139	154
HUMAN	28.00	41.32	25.88	147	92	10.23
ANIMAL	62.79	63.45	83.92	101	133	41.69
ROMANIA	-	29.90
HUMAN	-
ANIMAL	-
SOUTH AFRICA	16.29	16.27	17.95	99	110	7.84	10.24	91	119
HUMAN	-
ANIMAL	-
SWEDEN	28.00	24.90	30.90	88	110	18.70	11.20	133	80
HUMAN	19.40	20.00	23.90	103	123	14.80	9.20
ANIMAL	8.60	5.00	7.00	58	81	3.90	1.90

ANNEX TABLE 5B - CONSUMPTION OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5B - CONSOMMATION DE LAIT ECREME EN POUFRE
CUADRO 5B DEL ANEXO - CONSUMO DE LECHE DESNATADA EN POLVO
('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR		INDICES	
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
SWITZERLAND	29.20	22.00	22.90	75	78	14.70	14.30	88	85
HUMAN	-
ANIMAL	-
URUGUAY	1.80	2.50	3.18	138	176	1.61	1.61	402	402
HUMAN	1.80	2.50	3.18	138	176	1.61	1.61
ANIMAL	-	-	-	-	-
OTHERS									
AUSTRIA	18.20	16.63	15.72	91	86	9.83	7.41	101	76
HUMAN	2.20
ANIMAL	16.60
CANADA	49.59	59.95	50.42	120	101	26.57	22.79	100	86
HUMAN	-
ANIMAL	-
UNITED STATES	366.29	329.00	312.00*	89	85
HUMAN	339.69
ANIMAL	26.70
TOTAL PARTICIPANTS	2,059.39	2,130.32	1,664.02	103	80	1,158.77	879.44	99	75
WORLD TOTAL	3,411.50	3,355.00	3,033.00	98	88

ANNEX TABLE 5C1 - EXPORTS OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5C1 - EXPORTATIONS DE LAIT ECREME EN POUVRE
CUADRO 5C1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE LECHE DESNATADA EN POLVO
('000 M.T)

TOTAL

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR				FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	INDICES		1985	1989	INDICES	
				1987	1988			1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	4.90	-	10.69	-	218	3.68	3.50	126	120
AUSTRALIA	33.59	67.59	62.09	201	184	40.59	43.19	234	249
BULGARIA	-	-	-	-	-
EEC	354.69	388.09	614.79	109	173	302.00	207.00	160	110
FINLAND	4.00	6.40	2.50	160	62	1.20	1.90	290	316
HUNGARY	2.90	-	0.60	-	20	-	3.30	-	253
JAPAN	0.70	-	-	-	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	148.00	138.00	140.90	93	95	81.49	74.29	100	91
NORWAY	1.60	0.04	2.02	2	126	2.02	0.05	155	3
POLAND	18.40	39.19	47.19	212	256	18.03	26.91	367	549
ROMANIA	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	2.50	0.05	0.03	2	1	-	-
SWEDEN	21.70	29.20	13.90	134	64	10.50	7.80	82	60
SWITZERLAND	1.60	10.30	2.10	643	131	0.40	-
URUGUAY	1.10	3.48	6.10	316	554	4.43	4.43	215	215
OTHERS									
AUSTRIA	16.50	33.00	10.80	200	65	3.20	10.60	47	158
CANADA	87.59	46.15	58.72	52	67	25.58	12.51	77	38
UNITED STATES	166.70	298.77	218.59	179	131	114.50	63.39	176	97
TOTAL PARTICIPANTS	595.69	682.35	902.92	114	151	464.35	372.38	149	119
WORLD TOTAL	951.00	1,233.00	1,200.00	129	126

TABLE 5C2 - EXPORTS OF SKIMMED MILK POWDER BY DESTINATION
 TABLEAU 5C2 - EXPORTATIONS DE LAIT ECREME EN POUDRE PAR DESTINATIONS
 CUADRO 5C2 - EXPORTACIONES DE LECHE DESNATADA EN POLVO, POR DESTINO

('000 M.T.)

EXPORTERS DESTINATIONS	PARTICIPANTS										NON-PARTICIPANTS				TOTAL	
	EEC		NEW ZEALAND		AUSTRALIA		POLAND		SWEDEN		UNITED STATES		CANADA		1987	1988
	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988		
WESTERN EUROPE	5.3	27.3	-	-	-	-	2.0	20.9	2.6	0.7	11.0	7.6	-	-	20.9	56.5
EASTERN EUROPE	0.5	61.0	-	-	-	1.0	0.4	-	-	-	-	-	-	-	1.5	61.4
USSR	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.3	0.0
NORTH AMERICA	0.7	6.4	-	-	0.1	0.1	-	-	2.7	2.0	0.3	1.0	3.1	2.6	6.9	12.1
SOUTH AMERICA	21.5	37.7	10.4	1.7	0.2	-	-	-	3.2	0.0	91.5	13.7	12.8	6.8	139.6	59.9
CENTRAL AMERICA	58.7	68.5	10.5	19.9	-	-	-	-	0.3	0.1	76.2	86.6	13.1	27.2	158.8	202.3
CARIBBEAN	9.7	18.7	2.2	1.0	-	-	-	-	2.4	0.6	14.5	4.5	-	2.6	28.8	27.4
AFRICA	149.6	148.7	3.5	0.8	-	0.6	12.2	7.9	2.7	0.5	41.6	27.9	-	-	209.6	186.4
SOUTH AND EAST ASIA	111.8	221.2	67.4	77.7	65.9	55.8	18.4	17.0	8.2	8.2	43.5	63.5	-	6.9	315.2	450.3
WESTERN ASIA	25.3	20.2	19.7	21.6	0.1	0.3	0.5	-	3.5	1.6	20.2	13.8	-	-	69.3	57.5
OCEANIA	0.3	0.7	-	-	0.4	1.7	5.1	1.0	-	0.1	-	-	-	-	5.8	3.5
OTHER DESTINATIONS	4.4	4.4	24.3	18.2	0.9	3.6	-	-	3.6	0.1	-	-	17.1	12.6	50.3	38.9
TOTAL	388.1	614.8	138.0	140.9	67.6	62.1	39.2	47.2	29.2	13.9	298.8	218.6	46.1	58.7	1,007.0	1,156.2
OPEC	94.7	110.1	34.9	36.3	4.4	3.9	5.0	2.0	2.7	2.0	26.9	26.5	-	-	168.6	180.8

ANNEX TABLE 5D - IMPORTS OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5D - IMPORTATIONS DE LAIT ECREME EN POUFRE
CUADRO 5D DEL ANEXO - IMPORTACIONES DE LECHE DESNATADA EN POLVO
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	0.40	1.62	0.56	405	140	0.56	0.50	186	166
AUSTRALIA	0.80	2.10	1.20	262	150	0.50	0.30	166	100
BULGARIA	-	-	1.50	1.50	-
EEC	0.30	1.00	4.00 ^a	333	333	4.00	9.00	333	0
FINLAND	-	-	-	-	-
HUNGARY	-	0.80	0.70	0.70	-
JAPAN	89.70	92.40	130.00	103	144	53.69	48.49	124	112
NEW ZEALAND	-	-	-	-	-
NORWAY	-	-	-	-	-
POLAND	13.40	-	4.00	-	29	-	7.00	-	291
ROMANIA	-	1.00
SOUTH AFRICA	10.10	5.09	1.99	50	19	0.73	-	182	-
SWEDEN	0.50	1.10	0.40	220	80	0.20	0.20	66	66
SWITZERLAND	-	-	-	-	-
URUGUAY	0.40	-	-	-	-	-	-
OTHERS									
AUSTRIA	-	-	20.09	7.70	7.10
CANADA	-	5.55	0.94	0.49	0.15
UNITED STATES	0.30	1.22	0.90	406	300
TOTAL PARTICIPANTS	115.60	105.10	144.35	90	124	61.88	65.49	131	139
WORLD TOTAL	1,312.00	1,421.00	1,402.00	108	106

ANNEX TABLE 5E - STOCKS OF SKIMMED MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 5E - STOCKS DE LAIT ECREME EN POUVRE
CUADRO 5E DEL ANEXO - EXISTENCIAS DE LECHE DESNATADA EN POLVO
('000 M.T)

COUNTRY	DATE	AVERAGE	INDICES					
		1981-1983	1987	1988	1989	1987	1988	1989
IDA PARTICIPANTS								
SOUTH AFRICA	1 JAN.	8.30	3.40	3.77	7.05	40	45	84
	1 APR.	10.20	3.33	4.50	7.30	32	44	71
	1 JUL.	9.30	3.87	3.56	5.56	41	38	59
	1 OCT.	9.90	3.20	4.77		32	48	.
SWEDEN	1 JAN.	9.70	17.29	9.70	3.40	178	100	35
	1 APR.	9.30	19.40	9.10	8.90	208	97	95
	1 JUL.	11.70	17.00	5.40	12.60	145	46	107
	1 OCT.	13.90	12.40	6.10		89	43	.
SWITZERLAND	1 JAN.	2.90	11.70	2.60	2.30	403	89	79
	1 APR.	3.00	7.40	2.00	3.00	246	66	100
	1 JUL.	3.70	7.80	2.70	4.20	210	72	113
	1 OCT.	3.50	4.70	2.40		134	68	.
URUGUAY	1 JAN.	1.60	0.91	1.86	2.18	56	116	136
	1 APR.	...	1.38	0.89	0.74
	1 JUL.	...	0.53	0.46	
	1 OCT.	...	0.59	0.99	
OTHERS								
AUSTRIA	1 JAN.	8.30
	1 APR.	5.40
	1 JUL.	7.40
	1 OCT.	10.10
CANADA	1 JAN.	29.29	10.30	12.92	12.43	35	44	42
	1 APR.	26.09	15.84	17.75	22.44	60	68	85
	1 JUL.	46.50	19.43	21.16	30.02	41	45	64
	1 OCT.	52.79	12.36	13.04		23	24	.
UNITED STATES	1 JAN.	417.00	311.50	80.29	24.00	74	19	5
	1 APR.	441.00	233.00	68.50	40.00	52	15	9
	1 JUL.	494.00	194.40	72.79	46.50*	39	14	9
	1 OCT.	525.00	111.50	29.00	26.00*	21	5	4
IDA TOTAL								
IDA TOTAL	1 JAN.	654.59	946.29	607.56	160.83	144	92	24
	1 APR.	644.50	930.53	377.33	185.63	144	58	28
	1 JUL.	732.50	915.31	137.99	159.39	124	18	21
	1 OCT.	867.29	850.06	113.44	...	98	13	...

ANNEX TABLE 6A - PRODUCTION OF WHOLE MILK POWDER
 ANNEXE TABLEAU 6A - PRODUCTION DE LAIT ENTIER EN POUVRE
 CUADRO 6A DEL ANEXO - PRODUCCION DE LECHE ENTERA EN POLVO
 ('000 M.T)

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR			FIRST HALF YEAR				
		1987	1988	INDICES 1987 1988	1988	1989	INDICES 1988 1989		
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	60.09	86.73	98.00*	144	163	40.18	40.00	141	140
AUSTRALIA	53.79	63.00	67.90	117	126	26.10	26.30	149	150
BULGARIA	4.50	-	-	-	-
EEC	634.00	927.00	1,007.00*	146	158	473.00	441.00	148	138
FINLAND	27.00	25.00	14.00	92	51	12.00	4.00	85	28
HUNGARY	3.70	4.90	5.40	132	145	2.70	5.20	135	260
JAPAN	34.00	30.00	32.00	88	94	16.00	19.00	87	103
NEW ZEALAND	109.40	158.00	190.00	144	173	79.40	73.80	177	165
NORWAY	0.90	1.36	1.09	151	121	0.70	0.54	175	135
POLAND	41.59	47.73	49.46	114	118	22.59	24.00	110	117
SOUTH AFRICA	12.10	8.30	8.99	68	74	4.49	4.16	76	70
SWEDEN	6.20	6.00	5.90	96	95	3.20	3.00	94	88
SWITZERLAND	15.80	14.10	12.60	89	79	7.10	7.10	69	69
URUGUAY	0.80	3.59	1.80	448	225	1.04	1.04	173	173
OTHERS									
AUSTRIA	22.59	18.40	10.69	81	47	5.49	5.59	44	45
UNITED STATES	45.29	65.59	77.09	144	170	39.09	40.29	172	177
TOTAL PARTICIPANTS	1,003.89	1,375.71	1,494.13	137	148	688.50	649.13	141	133
WORLD TOTAL	1,782.00	2,083.00	2,175.00	116	122

ANNEX TABLE 6B1 - EXPORTS OF WHOLE MILK POWDER
ANNEXE TABLEAU 6B1 - EXPORTATIONS DE LAIT ENTIER EN POUDRE
CUADRO 6B1 DEL ANEXO - EXPORTACIONES DE LECHE ENTERA EN POLVO
 ('000 M.T)
A. TOTAL

COUNTRY	AVERAGE 1981-1983	YEAR		INDICES		FIRST HALF YEAR			
		1987	1988	1987	1988	1988	1989	1988	1989
IDA PARTICIPANTS									
ARGENTINA	8.90	0.14	13.76	1	154	4.22	4.00	75	71
AUSTRALIA	37.70	43.09	47.00	114	124	25.80	28.30	127	139
BULGARIA	-	-	-	-	-
EEC	483.09	560.59	587.79	116	121	313.00	308.00	124	122
FINLAND	25.79	26.70	16.50	103	63	8.90	1.10	66	8
HUNGARY	-	-	1.00	-	3.30
JAPAN	-	-	-	-	-
NEW ZEALAND	98.00	159.59	180.70	162	184	80.09	81.09	150	152
NORWAY	-	-	-	-	-
POLAND	-	-	-	-	-
SOUTH AFRICA	-	0.01	0.35	0.14	0.21
SWEDEN	1.20	-	-	-	-	-	-	-	-
SWITZERLAND	2.50	2.80	1.90	112	76	0.40	0.30	80	60
URUGUAY	0.20	1.80	0.16	900	80	0.09	0.10	90	100
OTHERS									
AUSTRIA	19.00	14.20	6.50	74	34	3.30	3.50	32	33
UNITED STATES	10.70	3.96	8.70	37	81	1.40	26.70	28	534
TOTAL PARTICIPANTS	657.39	794.74	849.16	120	129	432.64	426.40	125	123
WORLD TOTAL	697.00	874.00	975.00	125	139

TABLE 6B2 - EXPORTS OF WHOLE MILK POWDER BY DESTINATION
 TABLEAU 6B2 - EXPORTATIONS DE LAIT ENTIER EN Poudre PAR DESTINATIONS
 CUADRO 6B2 - EXPORTACIONES DE LECHE ENTERA EN POLVO, POR DESTINO

('000 M.T.)

EXPORTERS DESTINATIONS	PARTICIPANTS												TOTAL	
	EEC			NEW ZEALAND		AUSTRALIA		FINLAND		NON-PARTICIPANTS			TOTAL	
	1987	1988	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	1987	1988	
WESTERN EUROPE	14.2	5.8	-	2.4	-	-	-	0.1	-	0.3	-	14.6	8.2	
EASTERN EUROPE	1.7	6.6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.7	6.6	
USSR	26.0	28.8	-	6.2	-	-	26.6	15.9	-	-	-	52.6	50.9	
NORTH AMERICA	0.6	0.8	0.5	-	1.7	0.8	-	-	-	0.6	0.8	3.4	2.4	
SOUTH AMERICA	61.8	80.7	56.3	49.5	-	-	-	-	-	0.1	-	118.2	130.2	
CENTRAL AMERICA	19.1	17.2	2.8	8.4	-	-	-	-	-	0.5	3.6	22.4	29.2	
CARIBBEAN	19.6	15.4	6.5	6.5	-	-	-	-	0.4	0.3	-	26.4	22.3	
AFRICA	187.9	173.9	0.7	-	1.0	0.3	-	-	-	0.8	-	190.4	174.2	
SOUTH AND EAST ASIA	91.2	89.2	65.4	75.2	38.5	43.3	-	0.2	-	0.5	0.4	195.6	208.3	
WESTERN ASIA	137.5	158.4	-	1.0	0.2	-	-	-	-	0.5	2.5	138.2	161.9	
OCEANIA	1.0	1.1	-	-	1.2	1.1	-	-	-	-	-	2.2	2.2	
OTHER DESTINATIONS	-	9.9	27.4	31.5	0.5	1.5	-	-	-	0.4	1.4	28.3	46.3	
TOTAL	560.6	587.8	159.6	180.7	43.1	47.0	26.7	16.5	4.0	8.7	794.0	840.7		
OPEC	238.5	257.1	39.1	44.5	0.7	0.5	-	-	-	-	2.5	278.3	304.6	